

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia –



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

**Analyse discursive et interactionnelle du débat autour du soutien
de la France à l'armée ukrainienne.**

Cas de l'émission « Touche pas à mon poste » du 16 octobre 2022

Présenté par :

M^{elle} DAHMANI Ouarda

M^{elle} HADDAD Mayssa

Le jury :

M. BESSAI Bachir, Directeur

Mme BENBELAID Lydia, Présidente

M. BENNACER Mahmoud, Examineur

Remerciements

La réalisation de ce mémoire a été rendue possible grâce au soutien indéfectible de plusieurs personnes, à qui nous souhaitons exprimer notre plus profonde et sincère gratitude.

Nous tenons tout d'abord à remercier chaleureusement notre directeur de mémoire, M. Bessai Bachir. Sa patience infinie, sa disponibilité constante, et surtout ses conseils avisés ont été une source d'inspiration et ont considérablement enrichi notre réflexion.

Aux membres du jury, nous souhaitons exprimer notre reconnaissance pour avoir accepté de lire et de corrigé notre mémoire. Vos rétroactions seront essentielles pour améliorer notre travail et nous permettre de progresser dans notre parcours académique.

Enfin, nous tenons à remercier chaleureusement nos familles respectives et toutes les personnes qui nous ont soutenu et encouragé tout au long de ce projet. Leur amour, leurs encouragements et leur présence ont été notre moteur et notre force.

Encore une fois, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers chacun d'entre vous. Nous sommes ravies d'avoir pu compter sur vous tout au long de cette aventure académique.

À la mémoire de Papa Hamid, Yemma Baya et Mama Douda, qui demeurent à jamais dans nos cœurs et nos pensées.

Merci

Table des matières :

<i>Introduction</i>	<i>9</i>
<i>1 Présentation du sujet</i>	<i>11</i>
<i>2 Motivations et Objectifs</i>	<i>11</i>
<i>3 Problématique</i>	<i>12</i>
<i>4 Hypothèses</i>	<i>12</i>
<i>5 Méthodologie et description du corpus</i>	<i>13</i>
<i>6 Plan du mémoire</i>	<i>14</i>
<i>Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique</i>	<i>15</i>
<i>I. Discours, genre et argumentation</i>	<i>16</i>
<i>1 L'analyse du discours</i>	<i>16</i>
<i>2 Discours : essai d'une définition</i>	<i>17</i>
<i>3 Le discours médiatique</i>	<i>18</i>
<i>4 La notion du genre</i>	<i>19</i>
<i>5 Le débat comme genre discursif</i>	<i>20</i>
<i>6 Les stratégies discursives</i>	<i>21</i>
6.1 Les stratégies de légitimation	22
6.2 Les stratégies de crédibilité	23
6.3 Les stratégies de captation	23
<i>7 Les répétitions</i>	<i>24</i>

7.1 Les répétitions involontaires.....	25
7.2 Les répétitions volontaires :.....	25
8 Le désaccord.....	25
9 L'insulte	26
10 L'argumentation.....	26
10.1 Les stratégies argumentatives :.....	27
10.1.1 Les stratégies de problématisation et le contre-argument :.....	27
10.1.2 Les stratégies d'attaque et de défense	27
10.1.3 Les stratégies de manipulation et de persuasion :.....	28
11 Les types d'arguments	29
11.1 L'argumentation Ad hominem	29
11.2 L'argumentation par analogie	30
11.3 L'argumentation par autorité	30
11.4 L'argument par expérience	30
II. Interaction	31
1 Interaction verbale.....	32
2 Intervention.....	32
3 Echange.....	33
4 Séquence	33
5 Cadre spatio-temporel/ Cadre participatif	34
5.1 Le cadre spatio-temporel	34

5.1.1 Le temps	35
5.1.2 Le lieu.....	35
5.2 Cadre participatif	35
5.2.1 Le nombre des participants	35
5.2.2 Les caractéristiques des participants	36
5.2.3 La relation entre les participants	36
1.1.1.1 Rapport de places ou relation verticale	36
1.1.1.2 Relation horizontale ou symétrique	37
6 L'objectif de l'interaction.....	37
7 La construction de l'interaction verbale.....	37
7.1 L'organisation locale	38
7.2 Organisation des tours de paroles	38
7.3 La paire adjacente	38
7.4 Les règles d'allocation des tours de paroles	39
7.5 Les principes d'alternance des tours de parole	39
7.6 Le fonctionnement d'allocation des tours	39
8 Chevauchement.....	40
9 Interruption.....	40
10 L'organisation globale.....	41
10.1 La séquence d'ouverture.....	42
10.2 Le corps de l'interaction.....	42
10.3 La séquence de clôture	43

III. Méthodologie et description du corpus.....	44
1 Présentation du corpus.....	44
2 Choix du corpus.....	44
3 Canal 8.....	45
4 L'émission « Touche pas à mon poste ».....	46
5 Présentation de l'animateur.....	46
6 Présentation des chroniqueurs et des invités.....	47
6.1 Les chroniqueurs.....	47
6.2 Les invités.....	47
7 Collecte des données.....	47
8 Transcription du corpus.....	48
8.1 Les conventions de transcription.....	48
8.2 Les noms des interactants en abréviation.....	50
9 Approches adoptées.....	50
10 Organisation du travail.....	51
Chapitre II : Cadre pratique.....	53
I. Analyse interactionnelle du corpus.....	54
1 Etude de la situation communicative.....	54
1.1 Le cadre spatio-temporel :.....	54
1.2 Le cadre participatif :.....	56

2 Etude de l'organisation globale de l'interaction	57
2.1 Le corps de l'interaction	58
2.2 Les contours de l'interaction	59
3 Etude de l'organisation des tours de parole	60
3.1 Les régulateurs des tours de parole et l'allongement des syllabes	60
3.2 Les pauses et l'enchaînement rapide des tours de parole :	63
3.3 Les chevauchements et les interruptions	67
4 La séquence de clôture	70
5 Analyse statistique des phénomènes interactionnels identifiés dans le Corpus	71
5.1 Présentation des données quantitatives.....	71
5.2 Analyse des Fréquences.....	71
5.3 Interprétation Globale.....	73
II. Analyse discursive du corpus.....	74
1 Analyses des répétitions.....	74
2 Le désaccord.....	75
2.1. Les procédés linguistiques directs d'expression de désaccord.....	75
2.1.1 La contradiction négative.....	75
2.1.2 L'adverbe de négation « non ».....	76
2.1.3 L'adverbe de négation « ne...pas ».....	79
2.2. Les procédés linguistiques indirects d'expression du désaccord.....	80
2.2.1 L'ellipse.....	80
2.2.2 L'ironie :.....	82

3 La décrédibilisation et la violence.....	84
4 Types d'arguments et stratégies argumentatives.....	88
4.1 Les types d'arguments	88
4.1 L'argument ad hominem	89
4.2 L'argument par analogie.....	91
4.3 L'argument par expérience	92
4.4 L'argument d'autorité.....	93
4.2 Les stratégies argumentatives.....	95
4.1 La stratégie de problématisation et le contre-argument :	95
4.2 Les stratégies d'attaque et de défense.....	98
4.3 Les stratégies de manipulation et de persuasion.....	100
4.4 L'Insulte en tant que violence verbale vis-à-vis d'autrui	102
Conclusion	105
Bibliographie.....	109
Annexes	123

Introduction

L'analyse de discours est une technique de recherche qui s'est développée à partir des années soixante en France, en Grande Bretagne et aux Etats Unis. C'est un champ pluridisciplinaire et hétérogène qui emprunte de nombreux concepts aux sciences de la communication, à la linguistique, la sociologie, la psychologie, l'informatique, et à plusieurs autres disciplines. Tel que défini par Dominique Maingueneau (2012 :91), l'analyse de discours désigne : « *l'analyse de l'articulation de texte et du lieu social dans lequel il est produit* », dont l'objectif selon Patrick Charaudeau (1995 : 2) est de repérer les caractéristiques des comportements langagiers en fonction des conditions psycho-sociales qui les contraignent selon les types de situations d'échange. Autrement dit, ce champ de recherche met essentiellement l'accent sur la relation qui existe entre le discours et le social, le verbal et l'institutionnel, les mots, les phrases, les arguments avancés par ceux qui les émettent et les mécanismes agissant dans leur interprétation par ceux qui les reçoivent.

Le discours représente la forme la plus visible de la langue. Il dispose toujours d'une matérialité. Nous pouvons le cerner, le saisir, l'enregistrer, le transcrire et l'analyser. Ainsi, pour y parvenir, nous devons examiner un discours comme toute une séquence sémantique, liée à ses conditions de production.

L'analyse de discours prend en considération, entre autres, les interactions quotidiennes et traite l'échange avec des méthodologies, des outils et des concepts scientifiques. Pour ce faire, elle adopte différentes approches discursives et fait appel à divers outils pour cerner les différentes stratégies de discours.

Il existe des techniques de recherche proches de l'analyse de discours telles que : la linguistique textuelle, la sociolinguistique et l'analyse interactionnelle et conversationnelle qui constitue une partie de celle-ci.

1 Présentation du sujet

Notre travail s'inscrit en Sciences du langage et plus particulièrement en analyse de discours. Il se penche sur le débat en tant que genre discursif largement exploré dans ce domaine, mais se concentre exclusivement sur le débat télévisé de l'émission française « Touche pas à mon poste » du 16 Octobre 2022, traitant de la décision du président *Emmanuel Macron* en rapport avec l'armement de l'Ukraine. Une décision qui, selon les orateurs, pourrait ou non mettre la France en danger. Autrement dit, la placer en situation de guerre avec la Russie.

Kerbrat-Orecchioni (1990 : 17) souligne que : « *pour qu'il y ait échange communicatif, il ne faut que deux locuteurs (ou plus) parlent alternativement : encore faut-il qu'ils se parlent, c'est-à-dire qu'ils soient tous deux « engagés » dans l'échange* ». Cela rappelle donc que parler n'est pas seulement produire des phrases, mais bien s'engager dans une relation avec autrui, en écoutant et en répondant. Kerbrat-Orecchioni souligne l'importance de prendre en compte le contexte interactionnel et les rôles énonciatifs des participants pour comprendre pleinement le sens des énoncés produits.

Dans cette partie de notre travail, nous étudierons les interactions verbales dans le débat télévisé afin de démontrer à quel point un échange communicatif peut être réussi et peut être porteur du sens malgré les éléments extérieurs à l'échange qui peuvent perturber le déroulement de ces interactions. Par la suite, nous nous concentrerons sur les stratégies discursives mobilisées par les orateurs afin de convaincre leur auditoire de la validité de leurs propos. Enfin, nous examinerons notre corpus d'un point de vue argumentatif, et cela en analysant les différents types d'arguments et les différentes stratégies qui y figurent. Ainsi, dans l'émission-débat « **Touche pas à mon poste** » qui constitue notre corpus, « *Cyril Hanouna* » et son équipe de chroniqueurs accueillent deux invités sur le plateau de TPMP, à savoir « *Sergueï Jirnov* », journaliste et ex-espion du KGB soviétique, et « *Bertrand Scholler* », consultant français en stratégies. Tous les deux vont, durant une vingtaine de minutes, utiliser des procédés spécifiques afin de soutenir leurs positions. Nous nous intéresserons justement ici, aux différentes stratégies utilisées par tous les orateurs participant au débat.

2 Motivations et Objectifs

En plus de sa pertinence par rapport à notre formation, le sujet abordé dans l'émission-débat soulève une problématique contemporaine, d'actualité, ce qui la rend particulièrement captivante et en adéquation avec notre domaine d'étude.

Notre choix de sujet de recherche s'explique par notre volonté personnelle d'étudier les pratiques langagières dans le débat télévisé et d'analyser les stratégies interactionnelles et discursives propres à ce genre du discours.

Par ailleurs, l'objectif de ce travail est d'identifier les mécanismes verbaux qui ont contribué à la construction de l'émission-débat, et ce par le biais de l'analyse interactionnelle, discursive et argumentative des stratégies mises en œuvre par l'ensemble des participants.

3 Problématique

Afin de mener à bien notre travail d'analyse, nous avons vu nécessaire de poser notre problématique de manière explicite et directe. Celle-ci se résume aux questions suivantes :

- Quels sont les phénomènes interactionnels et discursifs qui caractérisent le débat de l'émission télévisée « **Touche pas à mon poste** » du 16 octobre 2022 ?

Sur la base de cette interrogation, plusieurs questions émergeront dont entre autres :

- Quelles sont les stratégies interactionnelles mises en œuvre par les interactants ?
- Quelles sont les particularités discursives adoptées par chacun des orateurs ?
- Comment s'organise le système des tours de parole ? Et quel est le rôle joué par l'animateur ?
- Par quels moyens les orateurs tentent-ils de convaincre leurs auditoires ?

Telles sont nos questions auxquelles nous tenterons de porter réponse à travers cette présente étude.

4 Hypothèses

Afin de répondre à notre problématique nous suggérons les hypothèses suivantes :

- Les phénomènes discursifs et interactionnels qui définissent le débat de l'émission TPMP du 16/10/2022, pourraient être marqués par des échanges verbaux intenses et parfois conflictuels entre les intervenants, probablement caractérisés par des chevauchements et des interruptions.
- Les stratégies interactionnelles utilisées dans l'émission débat de TPMP comprennent la gestion des tours de parole, la réduction des pauses intra-tours, le recours à la technique de régulation et enfin l'implication modérée de l'animateur dans les échanges.

- Parmi les particularités discursives que les orateurs pourraient adopter pour renforcer leur impact, on suppose le recours aux insultes et aux répétitions.
- Les tours de parole se caractériseraient par des interventions arbitraires, animées par de nombreuses interruptions et chevauchements de paroles. L'animateur joue un rôle essentiel dans la gestion de ces tours. Il s'agit d'un médiateur pour garantir l'équité et la fluidité des échanges lors de débat.
- Les orateurs tentent de convaincre leurs auditeurs en utilisant divers moyens tels que des arguments solides, et des techniques de persuasion.

5 Méthodologie et description du corpus

« **Touche pas à mon poste** » est une émission quotidienne de la télévision française privée CANAL8 [C8], diffusée du lundi au vendredi en direct à 19h10. « *Cyril Hanouna* » est le producteur, animateur de cette émission qui traite plusieurs aspects de la vie, à savoir : la politique, l'humour, le débat, etc.

Notre corpus est constitué d'un extrait de cette émission. Il s'agit du numéro diffusé le 16 octobre 2022 sur CANAL8. L'animateur invite deux célébrités sur son plateau.

Les deux invités ainsi que quatre chroniqueurs de l'émission vont participer au débat du « Doss du jour »¹ et devenir petit à petit des interactants actifs, l'un après l'autre durant vingt minutes et quarante et une seconde [20mn 41s] à savoir :

- *Bertrand Scholler* : Consultant français en stratégie.
- *Danielle Moreau* : journaliste, chroniqueuse et réalisatrice française de la radio et de la télévision.
- *Géraldine Maillet* : romancière, réalisatrice, scénariste et chroniqueuse de la télévision française.
- *Gilles Verdez* : journaliste et chroniqueur dans l'audiovisuel français.
- *Raymond Aabou* : chauffeur-livreur et chroniqueur français.
- *Sergueï Jirnov* : auteur russe et ancien Officier du Comité de sécurité d'État soviétique, journaliste et spécialiste en relations internationales.

Pour la collecte de notre corpus, nous avons procédé par trois étapes : tout d'abord, nous avons téléchargé l'extrait audiovisuel de l'émission sur la chaîne YouTube de « **Touche pas à**

¹ « Doss du Jour » est l'abréviation de « Dossier du Jour ».

mon poste »², ensuite nous avons transcrit le débat oral en texte. Enfin, nous avons appliqué les conventions de transcription conformes aux modèles de Robert Vion et Véronique Traverso à notre corpus. Ces étapes vont nous permettre de délimiter le verbal et le para-verbal de l'interaction afin de mieux analyser nos données par la suite.

Dans notre étude, nous analyserons un corpus oral, transcrit, représentant un discours médiatique. Afin d'y parvenir, dans un cadre de recherche scientifique, nous avons pensé que la nature du sujet traité impose le recours aux deux méthodes "descriptive et analytique", en mobilisant les trois approches : interactionniste, discursive et argumentative.

Cette recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse de discours et utilise certains outils de la linguistique interactive. Ces différentes méthodologies seront présentées séparément prochainement, pour saisir à la fois leur propre dialectique et leur influence mutuelle.

6 Plan du mémoire

D'un point de vue méthodologique, notre présent travail sera organisé essentiellement autour de deux chapitres : un chapitre théorique et un chapitre pratique.

Le premier chapitre intitulé « *Cadre théorique et méthodologique* » sera divisé en deux parties. La première partie regroupera les conceptions et les notions propres aux approches mises en œuvre, à savoir l'approche interactionnelle, l'approche discursive, et l'approche argumentative. La deuxième partie abordera la description du corpus et la démarche de travail.

En revanche, le deuxième chapitre de notre mémoire intitulé « *Cadre pratique* » sera divisé en trois parties. Dans la première partie, nous analyserons notre corpus d'un point de vue interactionnel. Nous commencerons par l'identification de la situation communicative de notre interaction, en identifiant le cadre participatif ainsi que le cadre spatio-temporel qui l'entoure. Ensuite, nous analyserons l'organisation globale et locale de l'émission afin de mettre en lumière les différents phénomènes interactionnels qui la gouvernent. La deuxième partie sera consacrée à l'étude discursive de l'émission-débat. Nous identifierons les différentes stratégies discursives adoptées par les participants, ainsi que les divers phénomènes influençant le débat. Dans la dernière partie de notre travail d'analyse, nous examinerons les divers types d'arguments et les diverses stratégies argumentatives que nous identifierons dans notre corpus. Enfin, nous nous

² https://www.youtube.com/watch?v=VF0Gw_qrCX8&t=661s, consulté le 18/01/2024

intéresserons au rôle que jouent ces phénomènes dans la persuasion mutuelle et la construction de l'opinion publique.

Chapitre I :
Cadre théorique et
méthodologique

Avant de nous lancer dans le vif du sujet, nous devons initier notre travail d'analyse par une partie théorique qui discutera les bases de notre recherche. Et ce afin que les lecteurs saisissent mieux les fondements de notre travail. La recherche s'articule autour de deux axes principaux : l'analyse du discours et l'analyse interactionnelle. Dans cette partie de travail, nous allons définir les théories clés de ces deux domaines, décrire le corpus tout en expliquant les méthodologies suivies.

I. Discours, genre et argumentation

1 L'analyse du discours

L'analyse du discours est une technique de recherche relativement récente, qui a émergé dans les années soixante en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Selon Maingueneau (1998: 61), il s'agit d'un champs qu'est à la fois, complexe, interdisciplinaire et diversifié, qui s'appuie sur diverses disciplines comme l'ethnographie de la communication de J. Gumperz et de D. Hymes en 1964, l'analyse conversationnelle de Garfinkel en 1967, la sociolinguistique variationniste de W. Labov en 1960, qui a été suivie par l'émergence de l'Ecole française d'Analyse du discours dans les années 60 et 70 ; en plus de développement des courants pragmatiques, par J. L. Austin et J. R. Searle en 1962, des théories de l'énonciation de E. Benveniste en 1966 et de la linguistique textuelle de R. de Beaugrande et de U. Dressler en 1981. Il est primordial aussi de prendre en considération des réflexions provenant d'autres domaines, telle la théorie de l'idéologique de M. Foucault en 1969 et de dialogisme de M. Bakhtine en 1929.

Fondamentalement, le champ de recherche sur l'analyse du discours semble manquer de rigueur en raison de sa diversité, marquée par de multiples origines, auteurs, et influences disciplinaires. Charaudeau & Maingueneau (2002 :41 :42) soulignent que cet enchevêtrement rend difficile, voire impossible, sa réduction à un événement précis. Bien que l'expression « analyse du discours » ait été initialement introduite par Zellig Harris en 1952, néanmoins, son modèle ne jouit pas du statut de fondateur de l'analyse du discours contemporain.

Le linguiste français Georges-Elia Sarfati (2002 : 42) définit l'analyse du discours comme : « *l'étude d'un texte en rapport avec ses conditions de production* ». Ainsi défini, l'analyse du discours est l'étude d'un texte, en tenant compte de ses circonstances de production. Cela implique qu'il est crucial de tenir compte de contexte dans lequel le texte a été produit, des intentions, des influences sociales et culturelles, ainsi que des diverses

interprétations possibles. L'analyse de discours est donc une approche essentielle pour décoder et interpréter les textes de façon critique.

Selon J. Boutet et D. Maingueneau (2005 :25) l'objet minimal de l'analyse de discours est la combinaison de l'organisation textuelle avec la situation de communication dans un dispositif d'énonciation. En examinant l'organisation textuelle telle la cohérence du texte, les choix linguistiques et l'organisation des informations, ainsi que la situation de communication tel le cadre spatio-temporel, les intentions des co-énonciateurs, et les contextes sociaux et culturels dans lesquels le discours est produit, nous pourrions comprendre aisément le sens d'un discours, ainsi que ses enjeux.

En somme, l'analyse du discours est un champ qui a évolué au cours des années soixante, pour devenir une discipline à part entière avec sa propre théorie et méthodologie à partir des années 1980, acquérant ainsi une reconnaissance mondiale en tant que domaine de recherche, dont le rôle fondamental est l'interprétation et la critique des discours sociaux, politiques, médiatiques et culturels afin de saisir les enjeux contemporains de la communication humaine. (Charaudeau & Mingeneau : 2002 : 07)

2 Discours : essai d'une définition

Le terme « *Discours* » renvoie à une notion polysémique, qui a fait couler beaucoup d'encre dans l'étude du langage humain. Il est difficile d'appréhender cette notion, en raison de l'évolution constante du champ de l'analyse du discours qui constitue son objet d'étude, ainsi qu'à son extension à plusieurs domaines.

Divers auteurs et dictionnaires de différents domaines, spécialités et horizons, ont défini le « discours », parmi lesquels nous citerons :

Benveniste (1996 : 242) qui le définit comme : « *toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière* ». Dans ce passage l'auteur met en évidence l'aspect interactif et persuasif du discours. Il explique que celui-ci est loin d'être une simple énonciation, du lieu où il permet d'exprimer la pensée et de façonner nos relations avec autrui.

Pour Maingueneau le discours n'est pas quelque chose de concret qui peut être simplement perçu, mais plutôt le résultat d'un processus de construction complexe, formé par l'articulation de multiples structures au-delà de la phrase, en fonction des conditions dans lesquelles celui-ci est produit. C'est-à-dire, la combinaison d'une construction à la fois linguistique et

contextuelle. Il explique que (1976 : 16) : « *le discours n'est pas un objet concret offert à l'intuition, mais le résultat d'une construction (...), le résultat de l'articulation d'une pluralité plus au moins grande de structurations transphrastiques, en fonction des conditions de production* ».

L'École française de l'analyse du discours, soutient de son côté la vision de Maingueneau et définit le discours comme une : « *suite de phrases rapportées à ses conditions de production, se définit par opposition à « l'énoncé », qui exclut de telles conditions* ». Dans cette perspective, l'analyse d'un quelconque discours nécessite obligatoirement la prise en compte des facteurs sociaux, politiques et culturels façonnant ce dernier, contrairement au texte qui ne tient pas compte des conditions de sa production.

Selon C. Kerbrat-Orecchioni (193 : 219), le discours désigne un : « *langage mis en action* ». Cette définition implique que le discours est non seulement une forme de communication verbale mais, également une dimension d'action. En d'autres termes, un discours ne se limite pas uniquement au choix linguistique des mots, mais également à la manière dont ces mots sont utilisés dans une langue pour agir et interagir avec les autres.

En somme, et à partir des diverses définitions d'auteurs citées ci-dessus, il nous est clair que le terme « *discours* » est assez complexe. Il peut être défini comme une forme d'expression qui nous permet de communiquer et d'interagir avec les autres, en influençant leur perception. Un discours implique un locuteur et un auditeur. Il joue un rôle important dans la construction du sens et des relations sociales, en façonnant nos interactions et notre compréhension du monde qui nous entoure.

3 Le discours médiatique

Selon Cherchour-Mbarek (2018 :41-53) : « *le discours médiatique englobe la manière dont les médias exposent et interprètent les événements et les informations* ». Autrement dit, le discours médiatique résulte d'un processus de transformation des faits en discours, diffusés à travers une multitude de médias variés (presse, radio, télévision), impactant ainsi nos représentations individuelles et collectives. La production de ces discours est influencée par des contraintes internes et externes et sa construction repose sur trois pôles essentiels : la source d'information, l'instance de médiation et l'instance de réception.

Sandré (2013 : 42) souligne, quant à elle, que :

Pour les discours produits pour être médiatisés, la médiatisation entre dans la définition même du genre. Elle n'est pas simplement un ajout, qui permettrait de diffuser largement le discours, elle est une composante constitutive du genre qui agit sur l'ensemble de la situation de la communication.

Cela signifie que lorsqu'il est question des discours destinés à être médiatisés, il ne s'agit pas seulement d'une simple addition pour être diffusé, mais cela influe sur l'ensemble de la situation de communication, la construction du genre discursif, ainsi que la façon dont celle-ci façonne notre compréhension des discours médiatiques.

Une autre autrice, Bouaoudia (2015 :16), met en évidence que le discours médiatique se caractérise par sa vocation d'information médiatiques. Il est déterminé par des conditions de production spécifiques qui le distinguent d'autres types de discours tels le discours politique, religieux et juridique, et à l'intérieur de ce genre on trouve différentes variantes telles l'information médiatique télévisuelle, journalistique et radiophonique.

En résumé, le discours médiatique fait référence à toutes les informations diffusées dans divers médias sociaux, tels que la télévision, la radio, la presse écrite et même les réseaux sociaux. Il comprend les discours produits et ceux diffusés par les médias. Le discours médiatique joue un rôle crucial dans la construction de la réalité sociale, de l'opinion publique et de la perception collective.

4 La notion du genre

Bakhtine a révolutionné la compréhension du discours en développant le concept de genre en 1950. Chaque énoncé, qu'il soit oral ou écrit, reflète les conditions et les objectifs spécifiques de son domaine d'activité, à la fois par son contenu thématique, son style linguistique et sa construction compositionnelle. Ces éléments se fondent dans l'énoncé pour former ce que Bakhtine appelle les « genres de discours », des types d'énoncés relativement stables et spécifiques à chaque sphère d'utilisation de la langue. Il souligne (1984 : 265) que : « *Tout énoncé pris isolément est, bien entendu, individuel, mais chaque sphère d'utilisation de la langue élabore ses types relativement stables d'énoncés, et c'est ce que nous appelons les genres de discours.* »

Selon Magali Husianycia (2013 : 133) :

Chaque discours a son faisceau de normes, son vocabulaire, son registre de langue (familier, courant, soutenu, technique), une situation précise, des interlocuteurs changeants, etc. Le discours se caractériserait alors par des choix énonciatifs et linguistiques.

Husianyca, met en lumière la diversité et la complexité inhérente à chaque discours. Elle explique que chaque énoncé est façonné par un ensemble de normes linguistiques, un vocabulaire spécifique et un registre de langue particulier, qui varient en fonction de la situation de communication, des interlocuteurs impliqués et d'autres facteurs contextuels.

L'approche de Bakhtine sur les genres reconnaît que la langue n'est pas une entité figée mais plutôt un système dynamique/évolutif qui est constamment influencé par des facteurs sociaux et culturels. En tant que tels, les genres de discours ne sont pas des catégories fixes, mais plutôt des constructions fluides et flexibles qui sont façonnées par l'évolution des besoins et des valeurs de la société.

5 Le débat comme genre discursif

Selon Nel, N (1989 : 5), l'origine du débat télévisé remonte à l'année 1954, avec la première diffusion de l'émission « *Face à l'opinion* » animée par P. Corval. Cependant, c'est le 10 juin 1960 que cette forme de programme a réellement commencé sa carrière, avec l'émission « *Faire face* » présentée par Barrère et Lalou.

Nel explique qu'en ce qui concerne l'apparence, le débat représente une forme de conversation où les participants s'expriment tour à tour, sous la supervision d'un ou plusieurs animateurs. Cela crée une dynamique de face à face qui nécessite de prendre en compte des aspects tels que l'image que l'on renvoie (positive ou négative) et le respect des territoires de parole. Quant à la structure profonde, elle repose sur les différentes stratégies d'argumentation que l'on retrouve également dans d'autres types de discours. Il définit le débat à deux niveaux (1989 : 2) :

Au niveau de surface le débat est donc, une structure duelle au sein de laquelle les prises de parole sont réglées par des mécanismes d'alternance placés sous la responsabilité d'un ou plusieurs meneurs de jeu ; une relation de face à face qui ne prend pas en compte les questions d'image (face positive/négative) et de territoire. Quant à la structure profonde, elle repose sur les stratégies d'argumentation que l'on retrouve dans les autres genres discursifs

Selon Charaudeau (2011 : 185) le débat est « *une forme qui met en présence plusieurs invités autour d'un animateur pour traiter d'un certain thème, et qui est complètement organisé par l'instance médiatique* ». En somme, dans un débat, plusieurs personnes sont réunies autour d'un animateur pour discuter d'un sujet donné. C'est l'équipe médiatique qui organise et gère tout le déroulement de cette forme d'échange.

Le débat est une activité où les participants s'engagent dans une interaction argumentative. Ils expriment leurs opinions, défendent leurs positions et cherchent à persuader leur auditoire.

Cette dynamique d'échange d'idées et de confrontations d'arguments en fait un genre spécifique au sein du discours.

Abeer, A (2020 : 48) souligne que :

Les genres écrits sont structurés et régis par des normes imposant à leur auteur d'introduire le sujet avant d'en venir à la phase de son développement, à la fin, l'auteur doit achever sa production par des phrases concluant et résumant ses idées. En revanche, dans le genre du débat télévisé, le locuteur peut entrer directement au cœur du développement de son argument. Une autre différence notable est que, parfois le locuteur, peut mener sa réflexion jusqu'au bout si les autres intervenants ou l'animateur n'ont pas réagi à ses propos avant de terminer son tour de parole, car son discours est susceptible d'être interrompu. Il s'agit là d'un phénomène normal et très répandu dans les interactions du débat médiatique en général. L'analyste peut s'appuyer sur la littérature des théories de l'analyse de discours en général et plus précisément sur celles de l'analyse des interactions verbales, et l'analyse conversationnelle pour décomposer le contenu.

A partir de là, nous pouvons constater que les genres écrits exigent le recours à l'introduction du sujet avant de développer ses idées, et qu'il est nécessaire de conclure sa production par des phrases récapitulant ses idées. En revanche, dans le genre de débat télévisé, le locuteur peut directement se lancer dans le développement de son argument. Une autre différence notable réside dans le fait que le locuteur peut poursuivre sa réflexion jusqu'à la fin de son tour de parole, même si les autres intervenants ou l'animateur n'ont pas réagi à ses propos.

Chaque genre de discours possède ses propres règles et conventions. Dans le débat, ces règles incluent l'alternance des prises de parole, le rôle des meneurs, des modérateurs et de l'accent mis sur la substance des arguments. Ces caractéristiques spécifiques définissent le débat en tant que genre distinct.

L'objectif du débat est varié. Selon Abeer (2020 : 43) « *dans le débat, les échanges sont plus vifs et marqués par un aspect conflictuel, le but de chaque partenaire étant de convaincre l'autre ou de balayer son argument* ». Tout d'abord, les participants cherchent à convaincre leur auditoire en utilisant des preuves solides et des raisonnements. Ensuite, le débat permet de confronter différentes perspectives et d'enrichir la réflexion collective. Enfin, certains débats ont pour but de parvenir à une décision ou de résoudre un problème spécifique.

6 Les stratégies discursives

Pour Ducrot (1979 :21-33), les stratégies discursives sont définies comme des mécanismes qui cherchent le sens des énoncés, et l'argumentation dans le discours.

Charaudeau (2005 :18) identifie trois éléments essentiels pour définir la stratégie dans le domaine des sciences du langage. Tout d'abord, il mentionne la présence d'un but clair qui représente l'objectif final de l'action entreprise, bénéfique pour le sujet acteur de cette quête. Ensuite, il souligne l'importance d'une compétence d'action fondée sur l'application de règles

spécifiques, sans lesquelles il ne peut être question de stratégie. Enfin, Charaudeau (cité par Zrinka. S, 2004, 40) insiste sur l'existence d'une incertitude quant à l'atteinte du but, induisant la nécessité de résoudre le problème posé par cette incertitude à travers une activité langagière stratégique. Cette activité implique des choix délibérés effectués par un sujet doté d'intentionnalité, qui anticipe les avantages et les inconvénients de chaque option en fonction des obstacles et des incertitudes rencontrées.

Dans le contexte de l'analyse du discours, le mot « *stratégie* » est définie par Bensebia (2015 : 133) comme :

Un ensemble de moyens mis en œuvre pour agir sur autrui, qui tendent à réaliser ce qui déjà débuté. ou encore comme la volonté qui cherche à manipuler l'auditoire, en investissant davantage dans tout ce qui est affecté, dans tout ce qui est raison, dans tout ce qui est intentionnel, dans ce qui est réalité, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera.

La définition proposée par Bensebia élargit le concept de stratégie pour l'appliquer à la manipulation et à l'influence du discours sur l'auditoire. Selon cette perspective, la stratégie discursive englobe un ensemble de moyens délibérément choisis pour influencer les réactions et les perceptions de l'auditoire. Cela peut inclure des aspects émotionnels, rationnels, intentionnels et réalistes du discours, ainsi que son lien avec le passé et le futur.

En somme, nous pouvons dire que les stratégies discursives englobent un ensemble de techniques utilisées par les locuteurs afin de communiquer de manière efficace et persuasive. Ce sont des outils utilisés pour influencer, convaincre et engager les interlocuteurs dans un discours.

Parmi ces stratégies, nous distinguons trois types principaux, à savoir les stratégies de légitimation, les stratégies de crédibilité et les stratégies de captation.

6.1 Les stratégies de légitimation

La stratégie de légitimation, selon Charaudeau (2007), consiste à établir une autorité pour le locuteur afin de légitimer son discours, cherchant à obtenir la reconnaissance de son droit à s'exprimer. Cette autorité peut découler soit d'une autorité institutionnelle (liée au statut du sujet), fondée sur le statut du sujet conférant une autorité de savoir ou de pouvoir de décision, soit d'une autorité personnelle (due à la conviction), basée sur la persuasion et la séduction du locuteur, pouvant se superposer à la première.

Cela peut se faire à travers des procédés comme la modalisation et les citations d'autorité, ainsi que par l'autoréférence et la recherche de parenté idéologique.

6.2 Les stratégies de crédibilité

Selon le dictionnaire de l'analyse du discours (2002) :

Ces stratégies visent la construction d'une position de vérité qui attribuerait au discours un caractère crédible. Dans l'élaboration de ces stratégies, le locuteur se pose en évaluateur de son propre discours et en définit les degrés de certitude.

Ces stratégies ont pour but de faire en sorte que le discours paraisse crédible en établissant une position de vérité. Lorsque nous utilisons ces stratégies, nous nous mettons dans la peau du juge de notre propre discours et nous déterminons le degré de certitude qui lui est attribué.

En adoptant la crédibilité, le locuteur peut adopter différentes positions, tels que l'effacement de toute évaluation personnelle, l'engagement (s'engager dans le discours en prenant des positions plus ou moins conscientes) ou la distanciation (en analysant de manière objective et impartiale).

Les stratégies de crédibilité, telles que décrites par Charaudeau (1994 :16), ont pour objectif : « *d'apporter la preuve de ce dire vrai, soit du point de vue de l'existence même des faits dont il est question, soit du point de vue de l'explication apportée pour donner une raison d'être aux faits* ». Elles reposent sur la construction d'une identité discursive par le locuteur, se situant dans les domaines du « dire vrai » et du « dire juste », et impliquent une auto-évaluation du discours pour en définir les niveaux de certitude.

6.3 Les stratégies de captation

Pour Patrick Charaudeau les stratégies de captation se concentrent sur des tactiques séduisantes visant à obtenir l'adhésion de l'interlocuteur en le faisant ressentir une implication directe par rapport à une cause ou un groupe. Cette approche émotionnelle met en avant la fabulation, la recherche de connivence, ainsi que l'utilisation d'arguments d'analogie, de figures de style et de construction pour créer une atmosphère de rêve et d'utopie. Il explique que :

Les stratégies de captation visent à séduire ou persuader le partenaire de l'échange communicatif de telle sorte que celui-ci finisse par entrer dans l'univers de pensée qui sous-tend l'acte de communication et partage ainsi l'intentionnalité, les valeurs et les émotions dont il est porteur.

(Charaudeau : 1994 : 34-35)

En usant des opérations de charme, ces stratégies consistent à créer chez l'interlocuteur l'illusion d'être impliqué dans une cause ou un groupe, dans le dessein d'obtenir son adhésion.

Selon Charaudeau (1994), ces stratégies sont conçues pour convaincre le destinataire de s'immerger dans l'univers de pensée du discours et de partager ses intentions, valeurs et dimensions. Elles peuvent également inclure la création de diverses figures de destinataires afin

de séduire le lecteur à des fins commerciales, en faisant appel à des discours informatifs et esthétiques tels que les images, les couleurs, la typographie et la qualité du papier.

En somme, la stratégie discursive de captation représente un puissant levier d'influence, permettant de façonner les perceptions du public et de les amener à adopter un point de vue spécifique ou à entreprendre une action donnée.³

D'autres stratégies énonciatives telles que, la stratégie de la promesse, la stratégie de stigmatisation et de compassion et la stratégie de l'éthos discursif, peuvent être utilisées comme outil puissant afin d'influencer le public et le persuader à adopter un certain point de vue.

En conclusion, nous pouvons dire que la maîtrise de ces techniques peut constituer un atout majeur dans la conduite de campagnes persuasives et dans la transmission efficace de messages percutants et mobilisateurs.

7 Les répétitions

Selon le TLFi, la répétition est une figure de rhétorique qui consiste à employer plusieurs fois soit le même terme, soit le même tour pour mettre en relief une idée, un sentiment.

La répétition revêt plusieurs objectifs, comme le souligne Paissa & Druetta (2019 : 12) : « *La répétition n'est pourtant jamais gratuite. Si dire c'est faire, répéter c'est faire doublement, c'est accomplir une besogne, c'est viser ostensiblement un effet discursif.* »

Selon Madeleine Frédéric (1985 : 78) la classification contemporaine de la répétition dans les études linguistiques et rhétoriques a évolué pour inclure une perspective plus large, englobant non seulement les discours construits mais aussi le langage spontané. Cette approche permet une analyse plus complète et variée des phénomènes de répétition. Il existe deux types de répétitions : les répétitions involontaires et les répétitions volontaires.

³ Djeghar, A.(2022). *Support de cours Stratégies discursives*. Destiné aux étudiant de master 1. Université Frères Mentouri de Constantine. Consulté le 04/02/2024.

7.1 Les répétitions involontaires

Elles échappent totalement au contrôle du locuteur, qui sont produites par lui indépendamment de sa volonté. Afin d'expliquer pourquoi les locuteurs utilisent ces répétitions Madeleine Frédéric (1985 :125) explique que :

Même s'il fait un effort, le locuteur ne parviendra pas nécessairement à faire cesser ses hésitations et ses répétitions. Chez certaines personnes, la répétition de euh ..., ben ..., enfin ... devient même un véritable tic de langage. Des répétitions involontaires peuvent encore être produites lorsque le locuteur est en proie à une vive émotion (peur, joie, étonnement, colère, etc.).

Ainsi dans cette catégorie nous avons :

- a) **La réponse en echo** : elle a lieu quand les interactants reprennent dans leur réponse, de façon superflue, des mots entendus dans la question posée par l'interlocuteur.
- b) **La palilalie** est : « *la répétition fréquente d'une partie de phrase ou d'une courte phrase, souvent prononcée avec une intensité décroissante.* » (Frédéric : 1985 : 105)

7.2 Les répétitions volontaires :

Pour Madeleine Frédéric (1985 : 152) la répétition lexicale pure :

Consiste dans la reprise intégrale d'un terme ou d'un groupe de termes, ce qui signifie que tout terme repris doit l'être avec la catégorie grammaticale à laquelle il appartient, la totalité des phonèmes et des graphèmes qui le composent, ainsi qu'avec l'intégralité de son noyau sémico-connotatif.

Lorsque le mouvement de reprise suit immédiatement le terme ou le groupe de termes répété, nous nous trouvons en présence d'une Répétition Lexicale Immédiate. (Frédéric : 1985 : 156)

8 Le désaccord

Selon Kerbrat-Orecchioni (1980 :5), le désaccord renvoie à : « *l'existence de deux débatteurs au moins (...) occupant dans un même champ spéculatif deux positions antagonistes* ». Cela représente une réaction opposée et réfutatoire vis-à-vis d'un propos dont on ne partage pas le même avis.

Moeschler (1982) considère que le désaccord est un besoin interactionnel qui crée une certaine divergence d'opinion, mais qui favorise amplement le développement d'une discussion. Pour lui, on ne peut développer ni avoir une discussion constructive en étant constamment d'accord avec son partenaire de conversation. Le désaccord illustre une situation de confrontation entre deux interlocuteurs, chacun visant à convaincre et/ou à réfuter les propos de son adversaire.

9 L'insulte

Selon Diane Vincent et Geneviève Bernard Barbeau (2012 : 03) : « *L'insulte est un acte de langage fondamentalement réactif, c'est-à-dire qu'elle est déclenchée par un discours (un comportement, une croyance...) à propos duquel est exprimé un désaccord.* »

Pour lui, l'insulte survient lorsque quelqu'un exprime un désaccord fort à l'égard de quelque chose que quelqu'un d'autre a dit ou fait. C'est une réponse émotionnelle ou critique, souvent utilisée pour exprimer du mécontentement, du désaccord ou même du mépris envers les idées, les actions ou les croyances d'une autre personne.

D'un point de vue interactif, l'insulteur est en position dominante (Kerbrat-Orecchioni :1992) parce qu'il se donne le droit de discréditer son interlocuteur. Il occupe également une position de pouvoir du simple fait qu'il a identifié une faiblesse chez l'autre. En réaction à l'attaque, l'insulté se retrouve affaibli et contraint à adopter une position inférieure, pouvant soit se replier soit contre-attaquer. Ainsi, l'insulte est un acte agressif qui menace la face du récepteur et, par conséquent, celle de l'émetteur (Goffman 1967 :04) : la face du récepteur parce qu'il n'est pas traité avec le respect attendu, et la face de l'émetteur, qui pourrait être attaqué pour avoir proféré cette insulte.

En insultant l'interlocuteur cherche à produire un effet. « *L'insulte a pour objectif de véhiculer des jugements négatifs à l'encontre d'autrui comme par exemple : le rejet, le dégoût, le blâme, le reproche, la critique, l'indignation, la répulsion...etc. Donc, c'est des éléments émotionnels articulant un « contre »* (Belmokhtar : 2012 : 171)

Ainsi comme l'explique Belmokhtar (2012 : 169) : l'insulteur et l'insulté vont simultanément s'engager dans un acte d'insulte, dans le but de discréditer l'image de chacun en lançant un discours argumentatif qui porte atteinte à leurs images respectives. Cette dynamique est particulièrement cruciale dans les communications télévisées comme les débats ou les face-à-face, car elle joue un rôle essentiel dans la construction d'une image crédible auprès de l'audience (téléspectateurs).

10 L'argumentation

L'argumentation est une stratégie rhétorique et linguistique utilisée dans le discours pour persuader et façonner les *opinions des destinataires*. Perlman (cité par, Breton : 2003 :11) la définit telle : « *l'étude des techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leurs assentiment* ». Il s'intéresse ici à la

manière dont les discours sont construits afin de susciter un soutien intellectuel et émotionnel envers les positions défendues.

Dans la même perspective, Amossy (2006 :37) considère l'argumentation comme l'ensemble des stratégies verbales (arguments concrets) déployées par un énonciateur pour défendre ses idées, convaincre et persuader les interlocuteurs de la validité de ses propos, de manière à ce qu'ils adhèrent à sa version. Il énonce que l'argumentation est un regroupement de :

Moyens verbaux qu'une instance de locution met en œuvre pour agir sur ses allocutaires en tenant de les faire adhérer à une thèse, de modifier ou de renforcer les représentations et les opinions qu'elle leur prête, ou simplement de susciter leurs réflexions sur un problème donné.

Par ailleurs, Plantin ajoute que (1996 : 25) : « *Toute parole est nécessairement argumentative [...] Tout énoncé vise à agir sur son destinataire, sur autrui, et à transformer son système de pensée.* ». Cela signifie que chaque parole a une dimension argumentative inhérente. Pour lui l'argumentation est omniprésente dans tout discours et vise invariablement à exercer une influence sur autrui.

10.1 Les stratégies argumentatives :

Les stratégies argumentatives renvoient à des outils linguistiques utilisés afin de convaincre un public de ses propos et ce, en présentant des arguments solides et en réfutant les contre-arguments d'autrui. Elles jouent un rôle primordial dans la défense des points de vue, ainsi que dans la construction d'un discours persuasif. En explorant ces stratégies, nous pourrions mieux appréhender comment les participants structurent leurs arguments et interagissent pour soutenir leurs positions.

10.1.1 Les stratégies de problématisation et le contre-argument :

Charaudeau (2007 : 04) explique que « *Problématiser* » relève d'une activité discursive visant à présenter à quelqu'un non seulement le sujet en question, mais aussi à influencer sa réflexion en rapport avec ce dernier. Cela implique, d'une part, d'informer l'interlocuteur ou l'auditoire sur le thème à considérer et, d'autre part, de lui indiquer quelle question se pose à propos de ce thème. Il continue ainsi en disant que « *La façon de problématiser relève donc des choix opérés par le sujet argumentant : il est en son pouvoir de proposer-imposer une certaine problématisation.* »

10.1.2 Les stratégies d'attaque et de défense

Belmokhtar (2012 : 114) discute de la difficulté à distinguer entre reproche et critique, car ils partagent des principes similaires. Selon le Larousse, un reproche exprime un

mécontentement ou une réprobation, souvent accompagné d'une attitude de désapprobation.⁴ La définition de la critique⁵ inclut également le jugement défavorable et l'examen détaillé des défauts d'une œuvre ou d'une personne.

La difficulté de différenciation entre reproche et critique est soulignée, car la critique est mentionnée dans la définition du reproche. En s'appuyant sur les travaux de Marty Laforest (2002 : 159), « *le reproche est l'expression d'une contrariété qu'une personne (A) transmet à une personne (B) que l'action commise par ce dernier a rendue (A) contrariée.* » (Belmokhtar : 2012 : 115)

Geneviève Lemieux-Lefebvre (2010 : 05) propose de différencier ces concepts en se concentrant sur le niveau de responsabilité attribué à l'individu visé par le reproche. Ainsi, un reproche est un jugement dépréciatif adressé directement à une personne identifiée comme responsable d'une situation inadéquate, se focalisant sur des faits et gestes tangibles. En revanche, la critique est orientée vers les attitudes, les caractéristiques personnelles et les orientations idéologiques.

10.1.3 Les stratégies de manipulation et de persuasion :

La manipulation c'est : « *exercer une action plus ou moins occulte ou suspecte sur quelque chose pour la diriger à sa guise.* »⁶. Dans le dictionnaire de la sociologie comme le cite Belmokhtar (2012 : 154) « *la manipulation est l'action par laquelle on détermine un acteur social (personne, groupe, collectivité) à penser et d'agir d'une manière compatible avec les intérêts de l'initiateur* » (Ferréol : 1998 : 101). La manipulation est un processus par lequel une entité, qu'elle soit individuelle ou collective, influence subtilement ou de manière cachée les pensées et les actions d'autres acteurs sociaux pour servir ses propres intérêts.

Ainsi, pour bien manipuler l'auditoire, les locuteurs du débat ont employé des stratégies de manipulation, comme le discours identitaire qui est selon P. Charaudeau et de D. Maingueneau (2002 : 299) :

⁴ Larousse, É. (s. d.). *Définitions : reproche - Dictionnaire de français Larousse.*
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/reproche/68505>; consulté le 08/04/2024.

⁵ Larousse, É. (s. d.-a). *Définitions : critique - Dictionnaire de français Larousse.*
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/critique/20573>; consulté le 08/04/2024.

⁶ TLFi (s. d.). *Définitions : manipulation - Trésor de la langue française informatisé.*
<http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfi5/advanced.exe?8;s=3827005575>; Consulté le 09/04/2024

Pour pouvoir utiliser la notion d'identité, il convient de lui adjoindre deux autres notions qui circulent également dans les domaines philosophiques et psychologiques, celles de sujet et d'altérité. La première de ces notions permet de poser l'existence de l'être pensant comme disant « je » [...] la deuxième notion permet de poser qu'il n'y a pas de conscience de soi sans conscience de l'autre, que c'est à la mesure de la différence entre « soi » et « l'autre » que se constitue le sujet.

11 Les types d'arguments

Lorsque nous parlons de la typologie de l'argumentation, nous faisons référence à la classification des types d'arguments utilisés dans un discours persuasif. Ces types d'arguments incluent l'argumentation ad hominem qui attaque la personne plutôt que ses arguments, l'argumentation par analogie qui établit des similitudes pour convaincre, l'argumentation par autorité qui repose sur la crédibilité de la source et l'argumentation par expérience qui utilise des témoignages concrets afin de soutenir un raisonnement. En analysant ces stratégies, nous pourrions mieux appréhender comment les orateurs parviennent à convaincre leur public.

11.1 L'argumentation Ad hominem

Gilles Gautier (1995 : 172) explique que « *Etymologiquement, ad hominem signifie à l'homme* ». La locution s'emploie essentiellement dans l'expression « *argument ad hominem* » pour signifier « *qui s'adresse à l'homme* ». »

Il ajoute ainsi la définition de Toulmin, Riecke et Janik (1980 : 144) qui déclarent :

L'argument contre la personne est un raisonnement fallacieux de rejeter les allégations avancées par une personne simplement sur la base de faits désobligeants (réels ou présumés) concernant la personne qui fait la réclamation. Une telle procédure part du principe que le fond ou le contenu d'une demande est essentiellement lié au caractère ou à la situation du demandeur.⁷ [Ai Translator]

Par ailleurs, l'argument contre la personne est un raisonnement trompeur qui consiste à rejeter les arguments d'une personne simplement sur la base de faits négatifs à son sujet. Cette approche repose sur l'idée erronée que le contenu ou le fond d'une demande est intrinsèquement lié au caractère ou à la situation de la personne qui l'avance. En d'autres termes, plutôt que de s'attaquer aux arguments eux-mêmes, cette technique cherche à discréditer la personne qui les présente, en faisant abstraction de la validité ou de la pertinence des allégations.

⁷ « The argument against the person is the fallacy of rejecting the claims a person advances simply on the basis of derogatory facts (real or alleged) about the person making the claim. Such a procedure takes for granted that the substance or content of a claim is essentially connected with the character or situation of the claimant. »

11.2 L'argumentation par analogie

Selon Breton (2009 : 59) : « *L'argument d'analogie consiste à établir entre deux zones du réel jusque-là disjointes une correspondance qui va permettre de transférer à l'une les qualités reconnues à l'autre.* » Pour Harvey (2009 : 74) il « *consiste à mettre en relation l'opinion avancée avec une situation semblable qui serait préalablement acceptée par l'auditoire.* » L'orateur relie une opinion qu'il souhaite faire accepter par l'auditoire à une situation similaire que celui-ci accepte déjà. En utilisant cette méthode, l'orateur établit une comparaison entre l'opinion avancée et une situation préalablement acceptée pour renforcer la crédibilité de son argument.

Ainsi Khaldi Saliha (2020 : 39) explique dans sa thèse que :

L'analogie repose sur deux procédés : l'exemple et la comparaison. L'exemple constitue un argument explicite fondé sur l'induction. Aristote distingue les exemples tirés du réel (exemples historiques) des exemples fictifs inventés pour les besoins de la cause. (Aristote 1991 cité par Amossy 2012 :162). Tandis que la comparaison est la mise en relation d'éléments à partir d'un nombre de similitudes ou de différences pertinentes comme l'explicite la formule : C est à D ce que A est à B.

En résumé, l'analogie utilise des exemples pour illustrer des points spécifiques et des comparaisons pour établir des relations logiques entre des concepts, aidant ainsi à persuader l'auditoire par des parallèles clairs et convaincants.

11.3 L'argumentation par autorité

L'argument d'autorité, selon Breton (2009 : 59-65), repose sur les déclarations ou les pensées d'une personne reconnue comme une référence dans un domaine particulier. L'orateur soutient ses arguments en se basant sur des ouvrages célèbres, des écrivains, des auteurs, et des spécialistes reconnus, utilisant leur influence et leur compétence pour renforcer sa thèse. Cet argument est incontournable car il s'appuie sur des sources respectées et bien connues, qui servent de guides fiables.

11.4 L'argument par expérience

L'expérience est le « *fait d'acquérir, volontairement ou non, ou de développer la connaissance des êtres et des choses par leur pratique et par une confrontation plus ou moins longue de soi avec le monde.* »⁸

⁸ TLFi (s. d.). *Définitions : expérience - Trésor de la langue française informatisé.*
<http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=3542903190>; consulté le 10/04/2024

L'argument d'expérience se base sur l'observation et l'utilisation de témoignages ou d'exemples concrets pour soutenir un raisonnement. Selon Dominique Maingueneau (1991) :

Il s'agit ici de généraliser à partir des situations humaines individuelles afin d'appuyer son argumentation car les cas individuels exposés ici représentent, en réalité, un ensemble de personnes qui se trouvent dans la même situation. « La généralisation à partir d'un exemple.

Il s'agit de tirer des conclusions générales à partir de situations humaines individuelles afin de renforcer son argumentation, car les cas personnels présentés reflètent en réalité un ensemble de personnes dans des circonstances similaires. Cette méthode, appelée « généralisation à partir d'un exemple », implique de prendre un cas spécifique et de l'utiliser pour illustrer un phénomène plus vaste. En montrant qu'une expérience individuelle est représentative d'une expérience collective, on accroît la crédibilité et la pertinence de l'argument en démontrant que ce qui s'applique à un individu peut également s'appliquer à un grand nombre d'autres personnes.

II. Interaction

L'interaction est définie, selon Larousse, comme une réaction réciproque entre deux phénomènes⁹. Kerbrat-Orecchioni (1998 : 216), quant à elle, propose la définition suivante :

Pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture.

Kerbrat-Orecchioni met en lumière les critères fondamentaux pour caractériser une interaction comme telle. Elle énonce des critères précis pour qu'une interaction soit considérée unique : Un groupe de participants peut évoluer librement, avec des ajouts ou suppressions, sans briser la continuité. L'interaction peut aussi se dérouler dans un cadre spatio-temporel flexible, qui peut être modifié sans être interrompu brusquement. De plus, l'objet même de l'échange peut être ajusté ou redéfini au fil de l'interaction, tout en préservant la cohérence globale. Tous ces éléments doivent coexister simultanément et sans discontinuité pour former une interaction singulière.

⁹ Larousse, É. (s. d.-b). *Définitions : interaction - Dictionnaire de français Larousse*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/interaction/>; Consulté le 18/01/2024

Goffman (cité par Vion, 1992 :145), propose une autre interprétation du concept d'interaction :

Par interaction (c'est-à-dire interaction de face à face), on entend à peu près influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu' ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ; par une interaction, on entend l'ensemble d'interactions qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres le terme « rencontre » pouvant aussi convenir.

Goffman souligne l'importance de l'influence réciproque entre les individus lorsqu'ils sont physiquement présents les uns avec les autres. De plus, il élargit cette notion pour englober toutes les interactions qui se produisent lorsque les membres d'un groupe sont continuellement en présence les uns des autres, ce qui pourrait également être qualifié de « rencontre ».

Les linguistes s'accordent à dire que l'interaction commence par la rencontre des participants et se termine par leur séparation.

1 Interaction verbale

L'interaction verbale constitue une activité complexe de coopération. Elle implique au moins deux personnes qui doivent coordonner activement leurs mouvements. Dans cette interaction, les actions, les interprétations et les informations échangées ne sont pas déterminées uniquement par les signes verbaux et non verbaux. Elles émergent plutôt de manière organisée autour de l'interaction elle-même. Cette interaction se déroule en séquences. Selon Grumpey (1989 :126) :

L'interaction verbale est une activité de coopération nécessitant une coordination active de mouvements de la part d'au moins deux participants : quelles que soient l'action, l'interprétation ou l'information produites, celles-ci ne dépendent pas de manière univoque de signes verbaux et non verbaux, mais se constituent autour de cet interactif organisé en séquence.

Roulet (1992) a élaboré un modèle hiérarchique de la structure interactionnelle constituant six rangs, à savoir : l'interaction, le module, la séquence, l'échange, l'intervention et l'acte de langage.

2 Intervention

L'intervention représente la plus grande unité de discours monologique dans une interaction verbale. Normalement construite par un seul locuteur, elle peut se limiter à un seul acte dans sa forme la plus simple.

Selon les catégories d'analyse du modèle de l'école de Genève sur le plan monologique, une intervention se compose d'au moins un acte directeur qui confère sa valeur illocutoire à l'énoncé (la fonction illocutoire de l'acte au sein de l'échange). Dans les interventions complexes,

comprenant plusieurs actes, les relations entre les actes subordonnés et l'acte directeur relèvent de la fonction interactive au niveau monologique.

L'acte de langage, en tant qu'unité de discours, possède trois caractéristiques (Moeschler, Reboul, 1994 : 486) :

- Il constitue l'unité segmentale minimale,
- Il exerce une fonction interactive (soit en étant directeur, soit en étant subordonné)
- Il peut transférer son potentiel illocutionnaire à l'unité de niveau supérieur (l'intervention).

Roulet et Al (1985 : 25) soulignent qu'« *en principe, toute intervention illocutoire initiative appelle obligatoirement une intervention illocutoire réactive* ». Cette idée de contrainte imposée sur la suite de l'échange par une intervention de type initiatif rejoint la notion de « *dépendance conditionnelle* » entre deux tours de parole dans une paire adjacente (par exemple, une question entraîne une réponse ; un salut initiatif entraîne un salut réactif).

3 Echange

Selon Goffman, (cité par Vion, 1992 : 153) : « *l'échange est la plus petite unité dialogique composant l'interaction. Les constituants de l'échange sont les interventions qui entretiennent entre elles des relations illocutoires* ». L'échange occupe une position centrale en tant que quatrième rang dans l'interaction verbale, impliquant l'engagement actif des deux protagonistes.

Roulet explique que Goffman (1973) fait la distinction entre deux types d'échanges : les échanges confirmatifs et les échanges réparateurs. Les échanges confirmatifs servent généralement à introduire et conclure une incursion, tandis que les échanges réparateurs visent à établir ou confirmer une relation entre les interlocuteurs. Ces derniers se forment généralement de deux constituants. Le premier exprime l'accord du locuteur sur le type de relation envisagée, le second constituant consiste en l'accord de l'interlocuteur, confirmant ainsi cette relation et clôt l'échange de manière satisfaisante sur le plan interactionnel.

4 Séquence

Kerbrat-Orecchioni (1990 : 151) définit la séquence comme « *un bloc d'échange relié par un fort degré de cohérence sémantique et/ou pragmatique* ». La séquence est un phénomène complexe à délimiter, elle se compose d'un ou plusieurs échanges liés entre eux au niveau

thématique ou pragmatique voire aux deux niveaux.¹⁰ Plus précisément, chaque échange au sein d'une séquence est lié par un fil conducteur thématique, ce qui signifie que les sujets abordés sont cohérents et se développent autour d'un même thème central. Par ailleurs, ces échanges peuvent également être connectés de manière pragmatique, c'est-à-dire qu'ils sont liés par les intentions communicatives des interlocuteurs, les actes de langage effectués, et la manière dont chaque réponse et intervention répond à des attentes contextuelles spécifiques.

5 Cadre spatio-temporel/ Cadre participatif

Pour Gofman (1991 : 23-24), le cadre englobe l'ensemble des éléments permettant aux personnes impliquées de reconnaître une situation spécifique et d'adapter leurs comportements et leurs paroles en conséquence, il explique :

La notion de cadre, nous permet de mettre en évidence la situation de communication dans laquelle se trouve les participants [...] c'est l'ensemble des éléments permettant aux sujets parlants de reconnaître une situation et de moduler leurs comportements et leurs paroles en fonction de cette situation.

Dans cette perspective, la notion de « *cadre* » renvoie à la fois aux participants d'une interaction, ainsi qu'à la situation de communication dont celle-ci se déroule.

Kerbrat-Orecchioni (1992 :36), pour sa part, considère que : « *Toute interaction se déroule dans un certain cadre fixé dès l'ouverture, et met en présence dans une situation donnée des personnes données, ayant certaines propriétés particulières, et entretenant un type particulier de relation* ». Selon elle, pour une communication et une compréhension efficace de l'interaction, il faut tenir compte à la fois de tous ses éléments : le contexte spatial et temporel, la relation entre les personnes, et les propriétés de chacun, afin de mieux interpréter les intentions, les attentes et les normes influençant les comportements et les discours des participants.

5.1 Le cadre spatio-temporel

Le cadre spatio-temporel renvoie à deux éléments qui sont : l'environnement physique et temporel dans lequel se déroule l'échange. Ces derniers peuvent influencer, de manière significative, la forme et le contenu de l'interaction. D'après Traverso (1996, 09), le cadre

¹⁰CORINTE. (s. d.). *Les phénomènes liés à la séquentialité de l'interaction* – <https://icar.cnrs.fr/corinte/les-phenomenes-lies-a-la-sequentialite-de-linteraction/>; consulté le 11/04/2024

spatio-temporel d'une interaction est : « *le moment et l'endroit où se déroule l'acte de parole et, d'une manière générale, tout ce qui le caractérise du point de vue matériel* ».

5.1.1 Le temps

Le temps joue un rôle très important dans une interaction. Bien que le manque de temps soit susceptible d'en compromettre l'émergence, il n'est pas possible de préciser une durée moyenne, minimale ou maximale pour converser. Le temps peut imposer des contraintes de durée qui peuvent influencer la manière dont une interaction se déroule. Si nous avons une conversation limitée dans le temps, cela peut empêcher une interaction complexe ou plus approfondie. Dans le cas contraire, c'est-à-dire, quand la conversation est longue, cela permet d'approfondir la problématique et de la détailler encore plus.

5.1.2 Le lieu

Le lieu joue un rôle crucial dans une interaction car il crée le contexte et une atmosphère spécifique qui peuvent influencer la façon dont les sujets parlants interagissent et se comportent. Un lieu calme favorise des conversations plus intimes et profondes, tandis qu'un lieu animé et bruyant encourage des interactions plus dynamiques et légères. Un cadre formel comme un bureau encourage de même un comportement plus formel et professionnel, tandis qu'un cadre plus décontracté comme un parc favorise un comportement détenu et informel.

En somme, le lieu où nous interagissons avec autrui n'est pas seulement un espace physique, mais un facteur clé dans la dynamique de l'interaction, et un espace social qui façonne nos interactions et influence nos relations.

5.2 Cadre participatif

Le cadre participatif implique l'ensemble des participants présents dans une interaction (qu'ils soient actifs ou passifs) : leur nombre ; leurs caractéristiques et leurs relations :

5.2.1 Le nombre des participants

Selon Traverso (1996 : 9) : le nombre des participants a un impact significatif sur le déroulement des interactions. Pour elle : « *dans une situation duelle, l'obligation de l'engagement de chacun est maximale, alors que dans une situation à plus de deux participants, l'attention de certains peut être plus flottante* ». Cela signifie que du moment que deux personnes sont engagées dans une interaction, la nécessité de l'engagement de chacun des interactants devient maximale. Par contre, lorsque plus de deux personnes sont impliquées,

l'attention et le degré de l'engagement de certains peut être plus dispersée et par conséquent, peut varier d'une personne à une autre.

En définitive, le nombre de participants dans une interaction influence, de manière considérable, le fonctionnement et la dynamique des échanges, en modelant les stratégies et les contraintes auxquelles chaque participant est soumis.

5.2.2 Les caractéristiques des participants

La communication au sein d'une interaction entre deux ou plusieurs interactants est hyper complexe. Elle peut être interprétée de multiples manières dans un échange verbal.

Selon Traverso (1999 : 6) : « *le locuteur peut faire entendre plusieurs voix à travers son énoncé et les récepteurs des messages ne se réduisent pas toujours à leurs destinataires* ». Cela signifie qu'un locuteur peut exprimer divers points de vue à travers son discours et les récepteurs d'un message ne renvoient pas nécessairement à ceux auxquels il est destiné. Ainsi, parmi les destinataires de ce message, peuvent figurer d'autres individus passifs qui écoutent et interprètent le discours, même s'il ne leur est pas spécifiquement adressé. Traverso (1999 : 18) explique également que chaque caractéristique des participants comme la profession, l'âge, le sexe, ou l'origine géographique peut influencer, potentiellement à sa manière, le déroulement de l'interaction, et la façon dont les interactants communiquent et interagissent les uns avec les autres.

5.2.3 La relation entre les participants

En ce qui concerne la relation entre les participants, Kerbrat-Orecchioni distingue deux types de relations : une première relation appelée « *relation verticale ou rapport de places* », et une deuxième relation appelée « *relation horizontale ou symétrique* ».

1.1.1.1 Rapport de places ou relation verticale

Selon Kerbrat-Orecchioni, le rapport de places renvoie à une relation hiérarchique occupée par des interactants ayant des statuts différents au sein d'une interaction. L'un se trouve en position « haute » de dominant et l'autre en position « basse » de dominé. Le rapport de places dans une interaction influence les relations interpersonnelles, ainsi que les dynamiques de pouvoir qui peuvent s'y trouver. Elle explique que (1988 :185) :

Au cours de déroulement de l'interaction, les différents partenaires peuvent se trouver placés en un lieu différent sur cet axe vertical invisible qui structure leur relation interpersonnelle. On voit alors que l'un d'entre eux se trouve occuper une position haute, de dominant, cependant que l'autre est mis en position basse, de dominé.

Dans cette perspective Marc & Picard (1989 : 46), s'inspirant de Vion (1989 : 107), abordent la notion de « *rapport de places* » en affirmant que celui-ci :

Peut-être, en effet, déterminé de l'extérieur par les statuts et les rôles des interactants (parent/enfant, médecin/malade, maître/élève...) ou par leur identité sociale (parent/enfant, homme/femme) ; mais il l'est aussi de l'intérieur même de la relation, par la place subjective que chacun prend par rapport à l'autre (dominant/dominé, demandeur/conseiller, séducteur/séduit)

Marc & Picard distinguent trois types de positions : celles de statuts sociaux, celles interactives ou occasionnelles (se produisent lors de l'échange) et celles du prestige (dominant/dominé).

En résumé, le système de rapport de places englobe l'ensemble des statuts antérieurs et/ou extérieurs à l'interaction désignant de partenaires occupant des positions différentes. L'une est supérieure dirigée par un interactant dit « dominant » et l'autre est inférieure dirigée par un interactant dit « dominé ».

1.1.1.2 *Relation horizontale ou symétrique*

La relation horizontale représente la distance entre les interlocuteurs qui interagissent. Il s'agit d'individus entretenant des relations étroites, « proches » ou « distantes » selon divers facteurs, tel le degré de la connaissance mutuelle, le lien socio-affectif, le contexte de l'interaction et même l'acte de langage lui-même. En d'autres termes, il s'agit la manière dont les interactants se positionnent les uns par rapport aux autres dans une interaction.

6 L'objectif de l'interaction

L'objectif de l'interaction renvoie à la raison pour laquelle les individus se réunissent, comme le souligne Traverso (1999 : 19) : « *en parlant de l'objectif de l'interaction, on désigne la raison pour laquelle les individus sont réunis* ». Selon que la finalité de la rencontre soit externe (réaliser un travail) ou interne (entretenir les liens sociaux). Dans le même sillage, Kerbrat-Orecchioni (1998 : 79) explique que l'objectif d'une interaction se situe entre les données spatio-temporelles et les participants, car chaque lieu possède une finalité propre, mais reste en parallèle autonome.

7 La construction de l'interaction verbale

Goffman (1988 : 198) souligne que les interactions verbales sont des activités sociales régies par des règles, et qu'elles peuvent être considérées comme des rituels sociaux. Cela signifie que les interactions verbales sont des cas particuliers de la communication sociale et qu'elles suivent

des règles spécifiques. En outre, ces étapes sont organisées en deux niveaux : l'organisation locale et l'organisation globale.

7.1 L'organisation locale

L'organisation locale reflète tout ce qui a un rapport avec les tours de parole (qui parle ? Combien de temps ? Qui donne ou Prend la parole ?).

7.2 Organisation des tours de paroles

Chaque interaction est caractérisée par une alternance entre les tours de parole des participants. Un tour de parole représente la contribution d'un locuteur à un moment précis au cours de l'interaction. Kerbrat-Orecchioni (1990 :159) souligne que cela « *désigne d'abord le mécanisme d'alternance des prises de paroles, puis par métonymie, la contribution verbale d'un locuteur déterminé à un moment déterminé du déroulement de l'interaction* ».

D'après Traverso (2009 :30), le tour de parole est une unité qui se développe dans la durée, se distinguant en deux catégories : les tours pleins et les tours régulateurs.

Les tours pleins sont composés de diverses unités linguistiques, exprimées de manière complète, pouvant inclure des mots, des phrases simples ou complexes, ainsi que des syntagmes. Tandis que, les tours régulateurs constituent un ensemble de signaux indiquant à l'interlocuteur qu'on est en train de le suivre, encourageant ainsi la continuité de l'échange. Ils peuvent se manifester par des hochements de tête, des expressions comme « oui » ou « mm ». Les régulateurs se différencient des tours pleins par plusieurs aspects : leur brièveté, leur fréquente occurrence en chevauchement, et leur contribution limitée au développement thématique de l'échange. La régulation, qu'elle soit verbale, vocale ou non-verbale, bien qu'elle puisse souvent indiquer un accord sur le contenu, intervient à un niveau plus fondamental : celui de signaler l'écoute, l'attention et l'engagement dans l'interaction.

7.3 La paire adjacente

Selon Traverso (1996), la paire adjacente est « *l'unité interactive minimale* ». Elle consiste en deux énoncés consécutifs, émis par des locuteurs différents, et fonctionne de telle manière que la production du premier énoncé impose une contrainte sur le tour suivant. La relation entre les deux énoncés est régie par le principe de dépendance conditionnelle, selon lequel une action devient anticipatoire en raison de l'accomplissement d'une action précédente. Cette disposition minimale permet d'expliquer un grand nombre de séquences d'actions, telles que question/réponse, salutation/salutation, reproche/excuse...etc.

7.4 Les règles d'allocation des tours de paroles

Pour qu'une interaction verbale soit organisée, efficace et réussie, elle doit respecter certaines règles de gestion des tours de parole. Selon Watzlawick, Beavin et Jackson (1967/1972 : 38) : « *Toute interaction peut être définie par analogie avec un jeu, c'est-à-dire comme une succession de "coups" régis par des règles rigoureuses* ».

Les auteurs tels que Sacks, Schegloff et Jefferson (1974 : 701) [traduit par Sandré : 2010 : 92], précisent le cas des débats :

La taille des tours de parole et l'ordre des tours dans les débats [...] sont évidemment prédéterminés. Ces différences suggèrent que différents systèmes de prise de tour sont en jeu. La conversation occupe manifestement une position centrale parmi les systèmes d'échange verbal ; peut-être que son système de prise de tour est plus ou moins explicatif de cette centralité.¹¹

7.5 Les principes d'alternance des tours de parole

- Principe d'équilibre entre les locuteurs : il est essentiel qu'il y ait une égalité dans la durée des tours de parole, évitant ainsi qu'un locuteur monopolise la conversation et permettant à chacun d'avoir l'opportunité de s'exprimer.
- Principe du « chacun son tour » : Ce principe stipule qu'une seule personne parle à la fois.

7.6 Le fonctionnement d'allocation des tours

Selon les recherches de Traverso (1999 :30), qui se sont appuyées sur les travaux de Sacks, Schegloff et Jefferson (1974), lorsqu'un locuteur en cours (LC) passe la parole au locuteur suivant (LS) :

- Si LC ne sélectionne aucun LS, un LS peut s'auto-sélectionner.
- Si LC n'a choisi personne et qu'aucun LS ne s'auto-sélectionne, LC continue.
- En cas de démarrage simultané par deux locuteurs, le premier à prendre la parole la conserve.

L'application et le respect de ces règles permettent de minimiser et d'éviter les périodes de silence ainsi que les chevauchements de parole, qui se produisent lorsque deux locuteurs parlent

¹¹ « The size of turns and the ordering of turns in debates [...] are obviously pre-specified. Those differences suggest that different turn-taking systems are involved. Conversation obviously occupies a central position among the speech-exchange systems ; perhaps its turn-taking system is more or less explanatory of the centrality »

en même temps. En plus des chevauchements, l'alternance des tours de parole peut également être perturbée par des interruptions.

8 Chevauchement

Bréal (2010 : 90) souligne que : « *Le chevauchement peut être défini de façon objective comme le fait que deux locuteurs parlent en même temps, que leurs deux voix se superposent* ».

Le chevauchement se produit lorsque le locuteur 2 (L2) commence à parler alors que le locuteur 1 (L1) est toujours en train de s'exprimer, entraînant ainsi un recouvrement des deux interventions. Les régulateurs sont souvent produits lors de chevauchements, mais ils ne sont pas considérés comme négatifs car ils n'interrompent pas le déroulement du tour de parole.

Marion Sandré (2010 : 220) explique que le chevauchement varie en fonction du moment où il se produit dans le discours. Selon cette auteure nous pouvons en distinguer trois types :

1. Le chevauchement de début de tour, qui implique trois locuteurs. Après que le locuteur 1 (L1) a fini de parler, les locuteurs 2 (L2) et 3 (L3) prennent la parole simultanément. Ce chevauchement peut se synchroniser si L2 et L3 s'arrêtent de parler en même temps, ou si l'un d'eux (L2 ou L3) s'arrête pendant que l'autre continue. Ces chevauchements peuvent être volontaires ou involontaires, selon la légitimité des prises de parole.
2. Les chevauchements avec conservation de la parole, où L1 continue de parler malgré les interventions de L2 en chevauchement. Ce type de chevauchement peut être achevé si L2 parvient à produire un énoncé complet, ou inachevé si ce n'est pas le cas. Ces chevauchements posent des problèmes dans l'analyse, notamment pour évaluer la complétude des énoncés.
3. Les chevauchements avec passation de la parole, où la fin du tour de L1 se superpose au début de celui de L2. Selon que l'énoncé de L1 est achevé ou non, le chevauchement peut être simple ou accompagné d'une interruption. Ces chevauchements peuvent être volontaires ou involontaires, selon que L2 intervient ou non à un point de transition potentiel.

9 Interruption

Une interruption se produit lorsqu'un interlocuteur interrompt le cours normal d'un échange en apportant sa propre contribution avant que le locuteur actuel n'ait terminé son tour de parole. Selon Sandré (2010 : 320) : « *il y a interruption, dès qu'un locuteur lâche le flux de parole et*

qu'un autre investit cette pause, je considère que le premier a perdu la parole et qu'il n'est plus le locuteur en place ».

Kerbrat-Orecchioni explique que chaque fois que L2 estime que L1 ne joue pas honnêtement le jeu de l'échange verbal, la déontologie du dialogue l'autorise à commettre en retour cette infraction qu'est l'interruption. Pour elle, lorsque l'un des interlocuteurs perçoit que l'autre ne respecte pas les règles implicites de l'échange verbal, cela légitime le recours à l'interruption en retour.

Sandré (2009 : 70) discute les critères permettant d'identifier les interruptions dans les interactions verbales. Elle souligne l'importance de ces critères dans toute l'analyse et présente trois types principaux : les signaux de fin de tour, la continuation du tour de parole et la réaction des participants.

- Les signaux de fin de tour sont abordés en premier lieu, sont liés à la question de savoir si un locuteur a terminé son tour de parole ou pas. La non-complétude syntaxique et sémantique des énoncés peut indiquer une interruption, ainsi que la prosodie, la mémo-posturo gestualité et d'autres critères pragmatiques.
- La continuation du tour de parole est ensuite examinée. Dans certains cas, un locuteur peut vouloir poursuivre son tour de parole malgré l'intervention d'un autre locuteur. Les signaux non verbaux, tels que les gestes et les mimiques, peuvent également indiquer l'intention de poursuivre ou de terminer un tour de parole.
- La réaction des participants est abordée. Cela inclut la manière dont les locuteurs réagissent aux interruptions, ainsi que les indices contextuels qui peuvent indiquer leur intention de continuer à parler.

10 L'organisation globale

Selon Orecchioni (1990 : 220) : « *la plupart des interactions se déroulent en effet selon le schéma global suivant : la séquence d'ouverture, le corps de l'interaction, la séquence de clôture* ». Dans la même perspective, Traverso (1999 :32) affirme que « *en règle générale, toute interaction se déroule en trois étapes qui se succèdent dans le temps : ouverture, corps et clôture* ».

10.1 La séquence d'ouverture

La séquence d'ouverture est le premier élément qui compose l'organisation globale. Elle représente le début de la conversation où les participants se saluent et établissent le contact initial. Selon De Salin (1988 :40) l'ouverture d'une interaction constitue : « *les premiers moments où les personnes échangent des gestes de reconnaissance ou de parole* ». Traverso (1999 :64) souligne également que : « *l'ouverture correspond à la mise en contact des participants. Elle comprend matériellement 'les salutations, obligatoires dans la majorité des cas'* ».

Cette séquence a pour fonction de rendre possible l'échange et assurer le bon déroulement de l'interaction. Le choix des formules de salutations doit correspondre au type d'interaction établie. Bange (1992 : 212) souligne à ce propos que la séquence d'ouverture est une : « *séquence stéréotypée dont la fonction est d'assurer la mise en route coordonnée des actions de communication sur le plan formel* ». Cela signifie que cette séquence constitue les bases de communication à l'intérieur d'une interaction, en permettant aux participants de se synchroniser et de se mettre en quelque sorte d'accord sur les règles et les attentes.

Dans le même sillage, Kerbrat-Orecchioni (1990 :221) explique que :

En ce qui concerne la séquence d'ouverture, ses fonctions, que l'on regroupe un peu trop commodément sous terme « phatiques », sont en réalité multiples et diverses : il s'agit à la fois de rendre possible l'échange, et de l'amorcer, en détaillant un peu les diverses tâches que l'on a à accomplir : assurer l'ouverture au canal, établir le contact physique et psychologique, faire connaissance avec l'autre, « donner le ton »

Pour elle, la séquence d'ouverture possède de multiples fonctions. Cela inclut *l'ouverture du canal de la communication* par exemple par un simple « allo ! » dans les conversations familières, ou par l'annonce de l'identité de l'émission quand il s'agit d'un support audio-visuel, *l'établissement d'un contact physique et psychologique* et ceci par la bonne distance et installation des participants, *l'identification ou la reconnaissance des locuteurs, l'annonce des salutations d'ouverture* qui peuvent avoir la forme de deux paires adjacentes, et *l'attribution à un ton à la conversation* par l'introduction du thème soit explicitement ou implicitement. (Djeddi :2007 : 53-55)

10.2 Le corps de l'interaction

Le corps de l'interaction est le second élément qui constitue l'organisation globale. C'est la partie où les participants échangent des informations, discutent et partagent des idées sur des sujets spécifiques. Selon Traverso (2005 :32) : « *C'est l'étape de l'échange et de l'application au plan de l'émission, afin de pouvoir atteindre le but ciblé de l'équipe d'animation. Le corps de*

l'interaction se découpe en un nombre indéfini de séquences de longueur variable ». Cette étape commence lorsque les interactants rentrent dans le vif du sujet. Petit à petit le corps se divise en plusieurs séquences de longueurs différentes, qui varient en fonction des besoins et des objectifs fixés. Le thème s'introduit et se développe par l'ensemble des participants progressivement. Traverso (1999 : 83) rajoute :

Sa progression minimale est fondée sur les échanges à bâtons qui, dès la fin des échanges rituels de l'ouverture, occupent l'intégralité de l'espace conversationnel. Ils engendrent par glissement des séquences présentant un autre mode d'organisation, par exemple des récits, des séquences explicatives, des séquences de prise de décision, des discussions voire des disputes, ou encore des confidences.

En outre, cette partie du « *corps* » se manifeste dès que la séquence d'ouverture prend fin. C'est un ensemble d'échanges continus qui peuvent, au fur et à mesure, évoluer et donner lieu à d'autres types de séquences comme des explications ou des disputes. En résumé, le corps de l'interaction peut se développer et se transformer à travers différents types d'échanges.

10.3 La séquence de clôture

La séquence de clôture d'une interaction est le troisième et dernier élément qui constitue l'organisation globale. C'est une étape délicate qui correspond à la fermeture de l'interaction. Les participants tentent de se quitter, sans offenser l'autre ni perdre la face. C'est une séquence qui se passe souvent dans de bonnes conditions, de respect mutuel, remerciement et salutations. Selon Traverso (1996 :32) : « *la clôture correspond à la fermeture de la communication et à la séparation des participants* ».

D'après Bange (1992 :212) : « *c'est une séquence stéréotypée dont la fonction est de suspendre de manière négociée la poursuite des actions de communication* » Autrement dit, la clôture d'une interaction vient progressivement et les interactants s'accorde pour mettre fin à l'échange. Cet accord peut se manifester à travers des pré-clôtures « *qui permettent aux interlocuteurs d'indiquer qu'ils s'orientent vers une clôture* » (Traveso : 2005 : 32). Elles apparaissent sous forme de vœux, de projets, d'excuses, de remerciement, et des compliments répétés généralement plusieurs fois à cause de la durée réduite de la séquence de clôture, pour finir enfin avec les salutations finales.

III.Méthodologie et description du corpus

1 Présentation du corpus

Mireille Bilger (2000 :11) définit le corpus comme un ensemble de « *recueils de textes rassemblant exhaustivement tous les documents disponibles pour certains champs d'étude* ». C'est l'ensemble des données destinées à être analysées.

Le corpus sur lequel nous travaillerons constitue un extrait audiovisuel, tiré de l'émission française « **Touche pas à mon poste** », d'une durée de vingt (20) minutes diffusées le 16/10/2022, sur la chaîne nationale privée française Canal8 (C8).

Notre corpus, qui est de nature audio-visuelle, relève du débat télévisé comme genre de discours médiatique, diffusé à la télévision française. L'extrait que nous allons analyser traite de « l'armement de l'Ukraine par la France ». Une problématique qui a suscité différentes réactions dans la société française, ainsi que dans l'émission « **Touche pas à mon poste** ».

L'animateur français *Cyril Hanouna*, accueille deux invités sur son plateau afin de débattre de ce sujet. Quatre chroniqueurs de l'émission parmi les huit présents, vont participer au débat du « Doss du jour », et devenir petit à petit des participants actifs. Les deux invités vont représenter des avis différents et chacun va exploiter différentes stratégies afin de convaincre son adversaire, l'ensemble des invités, ainsi que le grand public de son opinion.

2 Choix du corpus

En plus de sa pertinence par rapport à notre formation, notre choix du sujet, de la discipline et du corpus sont motivés par plusieurs facteurs :

Premièrement, le sujet s'inscrit dans un contexte géopolitique majeur d'actualité. La décision du président français à propos de l'armement de l'Ukraine soulève de grandes questions sur la sécurité internationale et de dialogue pacifique. Il s'agit d'un événement récent et controversé qui a suscité beaucoup d'intérêt et de débat en France. Ce qui nous a interpellé, c'est l'impact que peut avoir cette décision sur les relations internationales. Donc, en examinant ce sujet, nous avons l'opportunité d'analyser les différentes perspectives, points de vue et arguments entourant cette décision, ce qui nous aide à mieux comprendre les dynamiques de pouvoir et les relations internationales.

Deuxièmement, le choix de débat de l'émission française « **Touche Pas A Mon Poste** » comme corpus est lié à la place prépondérante qu'occupe cette émission dans le paysage

médiatique français. En tant qu'émission à grande audience, elle joue un rôle significatif dans la formation de l'opinion publique. Il est important de noter que notre intérêt est également d'ordre personnel. En effet, nous avons grandi en regardant cette émission, ce qui a suscité en nous une curiosité naturelle et une fascination pour les débats qu'elle propose. Il s'agit d'une émission très populaire qui nous offre un bon exemple de discours médiatique. De plus, le débat entre l'animateur et les invités qui expriment leurs opinions, offre une variété de discours et d'arguments à analyser. De ce fait, l'étude de ce corpus nous permettra d'explorer les stratégies discursives et argumentatives utilisées, les dynamiques de pouvoir en jeu, et les effets de ce débat sur l'opinion publique.

Troisièmement, le choix des deux approches de recherche, *discursive* et *interactionnelle* est fortement lié à notre corpus. En choisissant le débat de l'émission « **Touche pas à mon poste** », nous avons remarqué un certain nombre de phénomènes légitimes d'être analysés à la fois d'un point de vue discursif et interactionnel. Le choix de ces deux approches, nous permettra de comprendre comment cette décision a été communiquée, argumentée et influencée par les interactions entourant notre corpus.

En définitive, nous pouvons dire que cette étude vérifie comment la communication et l'argumentation fonctionnent lorsqu'il s'agit de rendre compte de la guerre dans les médias français. L'objectif est d'ajouter des réflexions au débat sur la façon dont les médias façonnent ce que les gens croient.

3 Canal 8

Initialement nommée Direct 8, puis D8, cette chaîne est créée le 31 mars 2005 sur la TNT par le groupe Bolloré. Ce groupe reste un actionnaire majoritaire de la chaîne, même après sa vente au groupe Canal+ le 5 septembre 2016, et est renommée C8, abréviation de Canal 8 qui est une chaîne de télévision nationale privée française. Aujourd'hui, elle se veut généraliste avec 4H de live et 7H d'émissions inédites par jour. D'après Médiamétrie¹², C8 est en 2021 la neuvième chaîne la plus regardée en France.

¹² Lloret, L. G. (2022). Audiences annuelles 2021 : *TF1 leader en hausse, F2 au top réduit l'écart, records historiques pour CNews et RMC Story*. ozap.com. <https://www.ozap.com/actu/audiences-annuelles-2021-tf1-leader-en-hausse-f2-au-top-reduit-l-ecart-records-historiques-pour-cnews-et-rmc-story/611742>

4 L'émission « Touche pas à mon poste »

« **Touche pas à mon poste** » est une émission française de divertissement emblématique qui a été diffusée de 2010 à 2012 sur France 4. Par la suite, elle est passée sur la chaîne D8, renommée plus tard C8 entre septembre 2018 et mars 2022. Aujourd'hui, l'émission est diffusée sur Canal 8, du lundi au vendredi en direct, de 19h10 aux alentours de 21h (heure française).

L'émission, connue par son abréviation « TPMP », est produite par la société française « H₂O Productions », animée par *Cyril Hanouna*, traitant plusieurs aspects de la vie, à savoir l'actualité sociétale, politique et médiatique.

Il s'agit d'un Talk-Show qui a gagné rapidement une grande popularité grâce à son ton décontracté, ses débats animés et ses segments interactifs. Son approche qu'est à la fois, novatrice et controversée, lui confère une influence significative que ce soit dans la culture populaire française, ou dans la construction de l'opinion publique, loin de la télévision traditionnelle.

Les chroniqueurs et les invités de l'émission abordent les sujets de façon amusante et divertissante afin d'attirer l'attention des téléspectateurs. Les invités de l'émission varient selon la problématique abordée, et les chroniqueurs varient également d'un épisode à un autre selon la thématique traitée. Parmi les chroniqueurs les plus célèbres de l'émission « Touche pas à mon poste », on cite ; Gilles Verdez, Géraldine Maillet, Raymond Aabou, Danielle Moreau, Delphine Wespiser, Guillaume Genton, Valérie Benaim, Audrey Bouetté, Kelly Vedovelli, Benjamin Castaldi, Isabelle Morini-Bosc, etc.

5 Présentation de l'animateur

« *Cyril Valéry Isaac Hanouna* » est un animateur et producteur de la télévision française, né le 23 septembre 1974 à Paris. Il a également travaillé comme chroniqueur, acteur, scénariste, humoriste et chanteur. « *Hanouna* » est célèbre pour avoir animé l'émission « **Touche pas à mon poste !** ». Cette émission porte sur l'actualité télévisuelle et les médias. « *Hanouna* » a animé un talk-show intitulé « **Balance ton poste !** ». Cette émission évoquait les faits divers et les faits de société qui ont fait l'actualité de la semaine. Elle était diffusée tous les jeudis ou vendredis soir sur C8. En 2022, l'animateur français devient gérant de la société « H₂O Productions ». Après l'introduction en bourse de Banijay, sa fortune personnelle est estimée à 85 millions d'euros.

« *Hanouna* » a fait sa première apparition à la télévision française le 20 octobre 1989 dans le journal télévisé d'Antenne 2 à l'âge de 15 ans. Passionné par la télévision, il s'est inscrit, dès l'âge de 18 ans, comme candidat à des jeux télévisés, « Le Juste Prix » sur TF1 et « Que le meilleur gagne » sur France 2. Plusieurs journalistes relèvent la proximité entre « *Cyril Hanouna* » et le gouvernement d'*Emmanuel Macron*, des proches du président français étant régulièrement présents dans l'émission « **Touche pas à mon poste** ». La journaliste de France Inter Sonia Devillers situe « *Cyril Hanouna* » au sein du « bras médiatique de la macronie ». ¹³

6 Présentation des chroniqueurs et des invités

6.1 Les chroniqueurs

- *Danielle Moreau* : réalisatrice, journaliste et chroniqueuse de la radio et de la télévision française.
- *Géraldine Maillet* : écrivaine, romancière, réalisatrice, scénariste et chroniqueuse de la télévision française.
- *Gilles Verdez* : journaliste et chroniqueur dans l'audio-visuel français.
- *Raymond Aabou* : chroniqueur français et chauffeur-livreur, représentant des gens qui bossent.

6.2 Les invités

- *Bertrand Scholler* : entrepreneur, galeriste, ingénieur en mines, et consultant français en stratégies.
- *Sergueï Jirnov* : auteur russe et ancien officier et espion du Comité de sécurité d'État soviétique, journaliste et spécialiste en relations internationales.

7 Collecte des données

Notre corpus est de nature audio-visuelle. Il relève de discours médiatique sur lequel nous sommes focalisées pour étudier l'émission « **Touche pas à mon poste** ». Il s'agit de la rubrique intitulée « **le Doss** » qui dure 20 minutes et 41 secondes.

¹³ Devillers, S., Telha, R., Devillers, S. (2021). *Hanouna, la macronie par excellence ?* France Inter. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-edito-m/hanouna-la-macronie-par-excellence-8632434>

Pour la collecte de notre corpus, nous avons tout d'abord procédé à un téléchargement de l'extrait débat sur la chaîne YouTube officielle de l'émission « **Touche pas à mon poste** » sous forme de vidéo. Ensuite, après avoir écouté à plusieurs reprises l'extrait sonore, nous l'avons transcrit, soigneusement et manuellement en texte. Enfin, nous avons appliqué les conventions de transcriptions, en s'inspirant des modèles de Robert Vion et de Véronique Traverso.

8 Transcription du corpus

Pour Traverso (1999 :23) la transcription est : « *Une préparation indispensable du corpus à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral* ». Concrètement, la transcription est une technique qui repose sur l'enregistrement orthographique de tout ce qui se dit oralement.

De ce fait, l'analyse des données audio-orales ou audio-visuelles nécessite le recours à ce processus. Cependant, il convient de noter qu'il n'existe pas un système de transcription unique, mais plutôt une multitude de systèmes qui s'inspirent des premières conventions utilisées par différents anciens auteurs, et qui ont été révisées au fil du temps. Tout bien considéré, chaque chercheur forge son système de transcription selon la nature de l'interaction en question, à condition que celui-ci soit précis et représentatif de tout ce que se passe lors de l'échange. Comme le souligne Traverso (1999 :24) :

Il n'existe pas aujourd'hui un système de transcription unifié, chacun forge son système en s'inspirant plus souvent de celui de JEFERSON-cité par exemple dans SCHNKEN, 1978-ou celui de BIELEFIELD (BANGE, 1992, Vion, 1992). D'une manière générale, on n'utilise pas de transcription phonétique, trop difficile à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus au moins standards ou adaptées. L'orthographe adoptée cherche à rendre compte de certains phénomènes de prononciation

En s'inspirant des divers systèmes de transcription de différents auteurs, quelques ajustements peuvent être effectués en fonction, de la représentativité de certains traits oraux que le modèle choisi ne peut couvrir. En l'occurrence, les conventions qu'un chercheur intègre, ou même celles du modèle choisi, doivent être respectées de début jusqu'à la fin de la transcription. Kerbrat-Orecchioni (2005 :27) souligne à ce propos :

Les techniques de transcription varient, mais s'agissent du français ou de l'anglais, toutes recourent aux conventions orthographiques en usage, avec tout ou plus aménagement, le remplacement de la ponctuation. Par des symboles mieux adaptés à la représentation des pauses et de la prosodie, et éventuellement des indications sur certains éléments verbaux

8.1 Les conventions de transcription

En s'inspirant du modèle élaboré par Robert Vion (2006 : 53), ainsi que de celui de Véronique Traverso (2002 : 87), nous avons élaboré un système de transcription qui répond aux exigences de notre corpus.

Les signes et les symboles pour lesquels nous avons opté dans la transcription de notre émission sont :

/	Rupture dans l'énoncé sans qu'il ait réellement de pause.
\	Interruption d'un énoncé par intervention d'un autre locuteur.
+, ++, +++	Pause très brève, brève, moyenne
(p.02)	Pause de 02 secondes
&	Enchaînement rapide des paroles
?, !	Indique l'intonation
Oui : bon :::	Allongement de la syllabe ou du phonème qui précède (le nombre de « : » est fonction de l'allongement)
(Rire)	Description d'aspects du comportement verbal
<hésitations>	Commentaire ou interprétation personnelle du transcripteur.
<d'accord>	Séquence dont l'interprétation reste incertaine.
<alors/allons>	Hésitation du transcripteur à transcrire l'une ou l'autre de ces formes
< ... >	Séquence inaudible ou incompréhension à cause d'un chevauchement ? De la friture ou la basse de l'interlocuteur.
(Bon) jour	La partie entre parenthèses n'est pas prononcée
« Chépa »	Représentation phonético-orthographique
=	Liaison inhabituelle
[...]	Indique un chevauchement de parole
Autre :	lorsque nous ne parvenons pas à déterminer qui a pris la parole lors d'un échange.

8.2 Les noms des interactants en abréviation

P : Président Emmanuel Macron	H : Animateur, Hanouna Cyril
J : Jirnov Sergueï	S : Scholler Bertrand
V : Verdez Gilles	A : Aabou Raymond
MG : Maillet Géraldine	M: Moreau Danielle

9 Approches adoptées

Afin de mener à bien notre travail d'analyse, nous avons vu nécessaire de combiner entre les approches interactionnelle, discursive et argumentative visant ainsi à offrir une vision complète et approfondie des échanges verbaux et des dynamiques de communication qui façonnent l'émission-débat de « **Touche pas à mon poste** ».

Tout d'abord, l'approche interactionniste permet d'analyser les stratégies de communication verbales, les interruptions, les prises de parole, et les réactions des participants, révélant ainsi les dynamiques de pouvoir et les relations interpersonnelles qui influencent le déroulement de l'interaction. En parallèle, l'approche discursive met en lumière la manière dont les discours sont structurés, ainsi que les choix linguistiques qui façonnent la présentation des idées. Elle se concentre sur les stratégies discursives déployées par les orateurs afin de convaincre et persuader l'autre de ses propos. Ensuite, en intégrant l'approche argumentative, qui se concentre sur la construction des arguments, des contre-arguments et des stratégies argumentatives, nous pouvons évaluer la force des positions défendues, la logique des raisonnements avancés, et les techniques persuasives déployées. Cela permet d'explorer comment les participants structurent leurs discours pour convaincre, réfuter ou influencer l'opinion publique.

Cette approche multidimensionnelle nous permettra de saisir pleinement les nuances des interactions, la structure des discours et la construction des arguments, offrant ainsi un regard plus éclairé sur les stratégies déployées lors de débat télévisé de l'émission « Touche pas à mon poste » du 16 octobre 2022.

Dans notre travail de recherche, nous allons recourir également à deux méthodes complémentaires : une méthode qualitative et une méthode quantitative. La méthode qualitative nous permettra d'explorer en profondeur les nuances des interactions, les interruptions et les chevauchements de parole, en mettant en lumière les dynamiques interactionnelles et les relations de pouvoir entre les participants. En parallèle, la méthode quantitative nous aidera à

mesurer et à analyser, de manière objective, la fréquence de ces phénomènes dans notre corpus, fournissant ainsi, des données quantitatives pour étayer nos observations qualitatives.

L'utilisation conjointe de ces deux méthodes, nous permettra d'obtenir une compréhension plus complète et équilibrée des interactions constituant notre corpus.

10 Organisation du travail

Selon Traverso (1999 :9) une méthode d'analyse est : « *décrire les méthodes utilisées par les individus pour réaliser les actions sociales, et donc pour donner du sens aux situations dans lesquelles ils sont engagés* ».

Dans notre travail de recherche, nous avons opté pour l'analyse d'un extrait de l'émission française télévisée « **Touche pas à mon poste** ». Nous allons tenter de cerner les différents phénomènes discursifs et interactionnels à travers lesquels l'émission se démarque.

Ainsi, notre travail d'analyse, se fera en trois parties. La première partie va concerner l'analyse interactionnelle de l'interaction. La seconde portera sur l'analyse discursive et la troisième partie sera consacrée à l'analyse argumentative de l'émission.

Dans la première partie, nous identifierons le cadre spatio-temporel (temps et lieu) qui entoure l'interaction-débat de l'émission de « **Touche pas à mon poste** », Ainsi, que son cadre participatif (les participants, leur nombre, leurs caractéristiques et la relation entre eux). Ensuite, nous allons analyser son organisation globale, en adoptant l'approche de séquentialisation afin d'examiner les trois séquences. Or, nous tenons à signaler ici, que cette interaction ne comprend que deux séquences, car l'extrait en question est retiré du milieu de l'émission. Donc, nous explorerons que le corps de l'interaction et la séquence de clôture. Enfin, nous identifierons les phénomènes interactionnels pertinents pour notre analyse du côté de l'organisation locale, touchant ainsi, à l'alternance des tours de parole, aux chevauchements, aux interruptions et aux autres différents autres phénomènes.

Dans la seconde partie de notre analyse, nous examinerons notre corpus d'un point de vue discursif. Nous tâcherons de déterminer les différentes stratégies discursives adoptées par les locuteurs, tout en identifiant le rôle qu'elles remplissent dans le processus de la persuasion et l'influence des téléspectateurs.

Dans la troisième partie de notre travail, nous analyserons notre corpus d'un point de vue argumentatif. C'est là où nous classerons les arguments par typologie, tout en analysant les diverses stratégies argumentatives déployées par les participants.

Enfin, nous terminerons notre recherche par une conclusion dans laquelle nous synthétiserons les résultats de notre étude, en confirmant ou en infirmant les hypothèses émises avant l'analyse.

Chapitre II :

Cadre pratique

Dans ce chapitre, nous allons analyser l'interaction-débat de l'émission « Touche pas à mon poste » d'un point de vue à la fois, *interactionnel, discursif* et *argumentatif*.

Tout d'abord, d'un point de vue interactionnel. Dans cette partie de travail, nous allons commencer par l'étude de la situation communicative de l'interaction, révélant ainsi, le cadre participatif et le cadre spatio-temporel. Par ailleurs, nous tâcherons d'analyser son organisation globale, et locale afin d'identifier les divers phénomènes interactionnels qui la caractérisent.

Ensuite, d'un point de vue discursif. À ce stade de travail, nous ferons l'étude discursive de l'émission-débat, en identifiant les différentes stratégies discursives adoptées par les participants, ainsi que les divers phénomènes discursifs qui s'y trouvent.

Enfin, d'un point de vue argumentatif. En cette phase terminale du travail, nous analyserons les divers types d'arguments que nous avons identifiés, ainsi que les différentes stratégies argumentatives employées par les participants pour défendre leurs idées.

I. Analyse interactionnelle du corpus

Selon Traverso (2012 : 8) : « *les analyses interactionnelles prennent en compte des éléments relevant de différentes modalités (linguistique, vocal, gestuel, etc)* ». L'analyse interactionnelle de notre corpus se limitera aux différentes manières de parler et de s'exprimer vocalement. Cette étude inclut l'identification de la situation communicative de l'interaction et des phénomènes qui la caractérisent, ainsi que l'étude des organisations globale et locale.

1 Etude de la situation communicative

Afin d'analyser les échanges entre les participants, tout au long de l'interaction, il est essentiel de prendre en compte le contexte dans lequel ils se déroulent. Dans le cas de cette émission télévisée, le contexte implique à considérer des éléments tels que, le temps, le lieu, les participants impliqués, leur nombre, leurs caractéristiques, et la relation entre eux.

1.1 Le cadre spatio-temporel :

Les échanges de l'émission se déroulent dans le Plateau de Canal Factory dans les studios de Boulogne, récemment rebaptisés "Canal Factory", situés au 137 Avenue Jean Baptiste Clément, 92100 Boulogne Billancourt, Paris. Cette interaction se déroule en direct et a été diffusée aux alentours de 19h, le 16 octobre 2022. L'interaction a duré 20 minutes et 41 secondes.

La finalité de cette interaction est de discuter et débattre de la question cruciale qui relève du soutien militaire que la France fournit à l'Ukraine. Cette question a généré beaucoup de

tensions et de débats tant parmi les Français que parmi les participants de l'émission. Et c'est ainsi que durant ce débat, chaque invité exprime son point de vue avec des arguments solides, contribuant ainsi à une discussion animée et enrichissante sur cette question.

Emmanuel Macron explique que la France a fourni diverses formes d'assistance à l'Ukraine, incluant des armements, un soutien économique et humanitaire, ainsi que des équipements militaires tels que des véhicules blindés et des missiles, dans le but de renforcer sa capacité de défense contre les attaques russes, notamment celles des drones et des missiles :

E1 : Nous avons livré... des armes et aidé économiquement et sur le plan humanitaire l'Ukraine pour résister+ Nous avons livré depuis le début de la guerre++ vous savez plusieurs plusieurs équipements des équipements du carburant des véhicules blindés beaucoup de missiles pour se protéger et ces fameux canons César+ ce qu'on fait en même temps et ce qu'on va livrer ça ça ne dépend de personne d'autre que de nous Ce sont des radars, des systèmes et des missiles pour les protéger justement de ces attaques en particulier pour les protéger des attaques de drones et des attaques de missile.

Dans cette interaction, l'animateur « *Cyril Hanouna* » a énoncé plusieurs objectifs. Tout d'abord, il s'agit de comprendre quelles sont les conséquences potentielles pour la France, en offrant son aide militaire aux ukrainiens.

H351: /Sergueï+++ Sergueï quelles sont! quelles vont être les conséquences pour la France? C'est ce qu'on se demande tous et c'est ce que se demandent les Français parce qu'ils se disent à chaque fois au moment où il y a [des problèmes en France]

Ensuite, il vise à influencer l'opinion publique en fournissant des informations précises et en sensibilisant le public sur la situation en Ukraine. Il cherche également à rendre compte de la menace que représente la situation actuelle, en persuadant les autres de la gravité de la situation et en les encourageant à prendre position.

Ainsi, et comme l'explique « *Cyril Hanouna* », la finalité de ce débat est de comprendre quel impact peut ce soutien militaire avoir sur la France et quelles sont les possibilités d'être touché par des attaques russes ou même d'entrer en guerre contre la Russie ? Sa question révèle une préoccupation centrale : les répercussions potentielles de l'aide apportée à l'Ukraine sur la France. Il s'agit d'évaluer les risques pour la sécurité nationale et les implications diplomatiques d'un tel engagement.

H295: En quoi? juste+++ la vraie question voilà qu'on se pose ce soir puisqu'on a vu que le président a dit qu'on allait continuer d'armer l'Ukraine+++ Juste la question que je vous pose à tous les deux pour vraiment++ avancer sur le débat et avoir des réponses claires avant qu'on passe à la pénurie de carburant+++ **on qu'est-ce que ça peut+++ avoir comme impact sur la France? et est ce qu'on peut:: être touché par des attaques russes ou: entrer en guerre contre la Russie ?**

1.2 Le cadre participatif :

L'interaction se déroule entre l'animateur français « *Cyril Hanouna* » et ses deux invités « *Sergueï Jirnov* » : auteur russe, ancien espion de KGB soviétique, âgé de 63 ans, journaliste et spécialiste en relations internationales et « *Bertrand Scholler* », entrepreneur âgé de 55 ans, galeriste, ingénieur en mines, et consultant français en stratégies.

En plus de ces invités, l'émission « *Touche pas à mon poste* » se caractérise par la présence d'un bon nombre de chroniqueurs qui accompagnent le déroulement de débat et interagissent souvent avec les invités. Dans cette émission dix chroniqueurs sont présents sur le plateau de Cyril Hanouna, dont quatre d'entre eux vont être actifs et participer au débat à savoir : « *Gilles Verdez* » âgé de 60ans, journaliste et chroniqueur dans l'audiovisuel français, « *Géraldine Maillet* » âgée de 52ans, romancière, réalisatrice, scénariste et chroniqueuse de la télévision française, « *Raymond Aabou* » âgé de 48ans, chauffeur-livreur représentant les gens qui bossent et chroniqueur français, et « *Danielle Moreau* » âgée de 61ans qu'est une journaliste, chroniqueuse et réalisatrice française de radio et de la télévision.

Selon Traverso (1999 : 6), chaque caractéristique des participants est susceptible d'influencer le fonctionnement de l'interaction et la relation entre eux.

Dans l'émission de « *Hanouna* », les invités « *Jirnov* » et « *Scholler* » entretiennent une dynamique particulière. Bien qu'ils ne se connaissent pas, il est difficile de définir leur relation comme verticale car chacun tente de prendre le contrôle et tente de s'imposer tout au long de l'interaction. Pourtant, aucun des deux ne parvient à imposer son point de vue. Les chroniqueurs de cet épisode de l'émission, ainsi que l'animateur ont une certaine habitude de travailler ensemble, néanmoins une relation de dominant/dominé se dessine entre l'animateur et les invités. En tant que maître de débat, l'animateur gère les échanges, en demandant le silence lorsque les participants au débat s'expriment de manière désordonnée, signifiant ainsi sa position de dirigeant. Cependant, les frontières entre les rôles ne sont pas clairement définies, car l'animateur n'intervient pas activement en comparaison avec les invités. Il pose des

questions et intervient uniquement lorsque la situation devient chaotique, mais n'a pas un rôle prépondérant tout au long de l'émission.

Plus tard, dans le corps de l'interaction, nous remarquons que ce débat commence à prendre une aire plus agressive et violente. Entre les deux invités, il existe une relation horizontale distante car en fin du compte, aucun d'eux ne va réussir à s'imposer vu le degré d'agressivité, ainsi que de diversité des stratégies utilisées par les participants afin de convaincre les spectateurs du plateau, ainsi que téléspectateurs de leurs opinions. L'animateur, utilise la deuxième personne du pluriel « *vous* » pour s'adresser que ce soit à ses invités ou aux chroniqueurs présents. Exemples :

H2 : (Qu') **avez-vous** pensé des déclarations d'Emmanuel Macron ? **Vous êtes** d'accord avec lui ? Faut continuer à arm armer l'Ukraine?

S36 : [avec quelqu'un qui dit]... mais **vous/ si voulez** écouter ma réponse [ou ça vous intéresse pas ?]

MG37 : [Non mais c'est parce que **vous dites** Macron il parle beaucoup]

S38 : [Est-ce que **vous voulez/**]

MG39 : [/et il écoute peu] est-ce que il écoute peu ?

S40 : /oui

MG41 : Est-ce que **vous pensez** que Poutine il est-il est ::: il parle peu/

2 Etude de l'organisation globale de l'interaction

L'extrait de l'émission que nous allons analyser ne se limite pas à une seule interaction entre animateur et invités mais, à un ensemble d'échanges organisés renvoyant, en règle générale, à une succession hiérarchisée de trois séquences : ouverture, corps et clôture. Or, Avant d'entamer l'analyse de notre corpus, nous devons souligner que l'extrait que nous allons étudier constitue une partie qui se positionne au milieu de l'épisode de 16/10/2022 de l'émission TPMP. De ce fait, la séquence d'ouverture n'appartient pas à notre extrait, et donc l'analyse ne va comprendre que le corps de l'interaction et la séquence de clôture.

2.1 Le corps de l'interaction

La séquence du corps constitue le second élément de l'organisation globale. Cette partie représente le déroulement de l'interaction, dans laquelle les interactants rentrent dans le vif du sujet, en énonçant le thème sur lequel va porter l'interaction, tout en développant sa finalité.

➤ Annonce du thème :

E1 : Nous avons livré... des armes et aidé économiquement et sur le plan humanitaire l'Ukraine pour résister+ Nous avons livré depuis le début de la guerre++ vous savez plusieurs plusieurs équipements des équipements du carburant des véhicules blindés beaucoup de missiles pour se protéger et ces fameux canons César+ ce qu'on fait en même temps et ce qu'on va livrer ça ça ne dépend de personne d'autre que de nous Ce sont des radars, des systèmes et des missiles pour les protéger justement de ces attaques en particulier pour les protéger des attaques de drones et des attaques de missile.

H2 : (Qu') avez-vous pensé des déclarations d'Emmanuel Macron ? Vous êtes d'accord avec lui ? Faut continuer à arm armer l'Ukraine ?

➤ Développement de la finalité à travers les questions de l'animateur :

H166 : S'il vous plaît s'il vous plaît en quoi l'Ukraine+ la guerre en Ukraine touche les Français ? **c'est ce que je veux savoir ce soir !**

H295 : En quoi ? juste+++ **la vraie question voilà qu'on se pose ce soir** puisqu'on a vu que le président a dit qu'on allait continuer d'armer l'Ukraine+++ Juste la question que je vous pose à tous les deux pour vraiment++ avancer sur le débat et avoir des réponses claires avant qu'on passe à la pénurie de carburant+++ on qu'est-ce que ça peut+++ avoir comme impact sur la France ? et est ce qu'on peut::: être touché par des attaques russes ou: entrer en guerre contre la Russie ?

H342 : /Sergueï+++ Sergueï quelles sont ! quelles vont être les conséquences pour la France ? **C'est ce qu'on se demande tous** et c'est ce que se demandent les Français parce qu'ils se disent à chaque fois au moment où il y a [des problèmes en France]

Pour analyser le corps de notre corpus, qui constitue une partie de l'organisation globale, nous avons opté pour l'étude de la structure locale de l'interaction. C'est-à-dire, dans cette partie de travail, nous allons étudier l'organisation locale de notre corpus à l'intérieur de

l'organisation globale, ce qui implique l'étude des tours de parole et des différents phénomènes qui la caractérisent, et cela afin de répondre à notre problématique.

Notre corpus constitue un extrait qui dure une vingtaine de minutes, donc il s'agit d'un corpus assez long. Afin de faciliter son étude, nous allons le découper en plusieurs séquences successives selon la thématique traitée. Chaque phénomène identifié sera illustré par quelques exemples pertinents tirés de l'émission.

2.2 Les contours de l'interaction

Pour commencer notre analyse, il est nécessaire tout d'abord de délimiter les frontières du corps de l'interaction. Le corps de l'interaction de l'émission télévisée commence du premier tour de parole jusqu'à la moitié du dernier tour de parole.

a) Premier tour de parole du corps de l'interaction : l'annonce de thème

E1: Nous avons livré... des armes et aider économiquement et sur le plan humanitaire l'Ukraine pour résister+ Nous avons livré depuis le début de la guerre++ vous savez plusieurs plusieurs équipements des équipements du carburant des véhicules blindés beaucoup de missiles pour se protéger et ces fameux canons César+ ce qu'on fait en même temps et ce qu'on va livrer ça ça ne dépend de personne d'autre que de nous Ce sont des radars, des systèmes et des missiles pour les protéger justement de ces attaques en particulier pour les protéger des attaques de drones et des attaques de missile.

Cette partie de l'émission ne constitue pas un tour de parole, mais la problématique. C'est autour de cette annonce du président français que va tourner tout l'extrait de l'émission. La problématique comprend une conférence de presse animée par le président Emmanuel Macron par rapport au soutien militaire, humanitaire et économique que fournit la France à l'Ukraine, dans sa période de guerre contre la Russie.

b) Dernier tour de parole du corps de l'interaction

H429: /On n'est pas en tout cas au niveau international tout le monde joue la position d'Emmanuel Macron le président tout le monde dit qu'il a la bonne position+++ donc on verra ce qu'il en est dans quelques temps

3 Etude de l'organisation des tours de parole

Notre but dans cette partie de travail est l'étude des phénomènes interactionnels que nous avons rencontrés lors de notre observation et répétition d'écoutes par rapport à l'alternance des tours de parole, tels les pauses, l'allongement des syllabes, les régulateurs, les chevauchements, les interruptions, etc.

3.1 Les régulateurs des tours de parole et l'allongement des syllabes

Exemple 1 : Animateur/invité « *Sergueï Jirnov* »

H2 : (Qu') avez-vous pensé des déclarations d'Emmanuel Macron ? Vous êtes d'accord avec lui ? Faut continuer à arm armer l'Ukraine ?

J3 : euh pour cette partie **oui+++ ouais+++** après **euh** il y a toujours il y a toujours des des choses à redire. On lui a reproché **euh:::** son intervention par rapport au nucléaire+++ **euh:::** parce que **euh:::** certains ont pensé que : il a il a trop dit+++ **euh:::** d'autres ont pensé qu'il (n') a pas assez dit++ Voilà donc **euh:::** mais **euh:::**\

H4 : est-ce que c'est le devoir de la France de livrer des armes aux::: aux Ukrainiens ?

J5 : Non c(e)n'est pas un devoir++ non c'est un choix/

H6 : un choix ! Est-ce que c'est un bon choix ?

J7 : euh::: pour moi oui+ pour moi oui\

Une fois la rediffusion de la conférence de presse du président français s'achève (annonce du thème), l'animateur prend la parole et pose une question (**H2**) à son invité « *Sergueï Jirnov* » par rapport au soutien militaire que fournit la France à l'Ukraine. Dans le deuxième tour de parole (**J3**), « *Jirnov* » répond à cette question en recourant quinze fois à l'allongement des syllabes, ainsi qu'aux divers régulateurs tel le « **euh** » et le « **oui** » ou le « **ouais** », et ce afin de marquer à la fois des pauses et des moments de réflexion, lui permettant ainsi de gagner du temps afin de formuler ses réponses.

Par ailleurs, nous constatons que l'interaction entre l'animateur et son invité fonctionne selon le schéma d'alternance classique ab/ab/ab. Les paires adjacentes se caractérisent par des questions/réponses et les participants interagissent et se sélectionnent réciproquement à tour de rôle, grâce à certains indicateurs structurant les tours de parole telles l'intonation et les petites pauses.

Exemple 2 : Animateur / invités : « *Bertrand* » / « *Scholler* »

H8 : pour vous Bertrand ?

S9 : c'est [un mauvais choix]

H10 : [pourquoi ?]

S11 : alors déjà juste pour revenir moi je pense qu'il parle trop et il n'écoute pas assez++
notre président donc [il n'est pas assez]

H12 : [c'est notre président]

S13 : Oui c'est notre président [mais on a le droit de dire] que quelqu'un parle beaucoup

H14 : [Le cas de tous les français oui]

S15 : on a le droit de le dire\

H16 : Oui

S17 : et vous dites vous-même il parle énormément sans arrêt+ il est tout le temps dans les
média/ [et manifestement]

H18 : [ça fait longtemps qu'il n'avait pas fait un truc **eah:::**]

S19 : \et Manifestement [il
écoute peu]

H20 : [pourquoi ?]

S21 : parce qu'en fait on a un certain nombre de parties qui sont : impliquées dans ce+
conflit et le+ président russe également parle régulièrement et il explique en fait sa
position+ et on 16 a manifestement en face de lui des gens qui n'écoutent pas donc au début
il avançait: d'une certaine manière dans sa campagne en **Ukraine:::** et puis il a été
chatouillé un peu en North Stream **eah:::** puis **eah:::** le pont de Kertch [en Crimée]

Après avoir sollicité l'avis de « *Jirnov* » par rapport à la problématique abordée, l'animateur pose la même question à son deuxième invité « *Scholler* ». Ce dernier se trouve dans une position de désaccord par rapport à la décision du président français « *Emmanuel Macron* ». Il manifeste sa position avec divers arguments tels illustrés dans les tours de parole **S9**, **S11**, **S13**, **S15**, **S17**, **S19**, et **S21**. En outre, dans le tour de parole **S21**, « *Scholler* » recourt dans son argumentation au régulateur « **eah** » et à l'allongement des syllabes, dans des mots tels « **Ukraine:::** » et « **avançait:** ». Il fait appel à ces deux stratégies interactionnelles à huit reprises, et ce afin d'exprimer son désaccord. « *Scholler* » vise également à prendre le contrôle de la conversation car malgré les nombreux chevauchements et interruptions de l'animateur, l'interactant français persiste dans sa conversation et parvient à garder sa parole.

Par rapport à la forme de l'échange, nous observons que l'interaction entre « *Cyril Hanouna* » et « *Bertrand Scholler* » suit toujours le schéma d'alternance classique ab/ab/ab. Cependant, il est important de souligner que la règle de l'alternance des tours de parole stipulant qu'un seul locuteur parle à la fois, n'a pas été respectée. Les paires adjacentes se présentent sous forme de questions/réponses, malgré les chevauchements et les interruptions de l'animateur dans chaque tour de parole de son invité.

Exemple 3 : Animateur/invité « *Sergueï Jirnov* » / chroniqueur « *Raymond Aabou* »

H112 : /aujourd'hui est ce que la France prend un risque+ en continuant++ [d'armer l'Ukraine]

J113 : [non]

H114 : parce qu'on voit de plus en plus de Français dans les rues ! Je vous le dis le français qui me parle+ et qui me dise+ **attention:::** nous ça commence à nous gonfler **eah:::** je dis+ je me fais le porte-parole de ce que je vois sur les réseaux de porte-parole de ce que viennent me dire les français quand je les croise dans la rue parce que vous connaissez très bien le problème, mais là je parle des français+ des français qui lisent tous les jours, qui n'ont pas d'essence actuellement+++ qui sont dans une galère monstre qui voient l'hiver arriver: et qui 20 se **disent:::** on est on devait déjà être dans la merde est qu'on va pas être encore plus dans la merde ? **eah:::** et qui se posent beaucoup de questions++ donc là la question elle est là++ on a vu le président a précisé à la fois+ il a bien fait de le faire+ de dire l'essence [ça n'a rien à voir avec l'Ukraine !]

MG115 : [ouais]

J116 : mais il a bien fait de le faire parce qu'il y a plein de gens au départ qui disent c'est la guerre en Ukraine qui veillait qu'on n'avait pas d'essence donc il a bien fait de le préciser le président+++ bah le Président+++ parce qu'on savait plus mais c'est vrai que voilà [est ce que ça peut nous retomber dessus ?]

MG117 : [On (n')est pas des dirigeant nous]

H118 : il y a pleins des français qui se disent est ce que ça va nous retomber dessus ? Est-ce que Raymond + Pour résumez &tu t'entends les mêmes choses que moi !/

A119 : Non seulement je l'entends... [mais moi je le pense]

H120 : [Ah Toi tu le penses]

A121 : j'ai fait comme tout le monde au mois de mars ! Allez sauvons l'Ukraine il (n')y a pas de problème Avril mai fini l'abondance OK on a fond avec l'Ukraine Mais combien de

temps va durer cette guerre ? Parce que ok la pénurie c'est c'est pas l'Ukraine mais les 2,10 € [c'est l'Ukraine les 2,10 €]

Dans cet extrait, les interactants discutent les risques dont se met la France en soutenant l'Ukraine militairement. L'échange implique plusieurs participants tels « *Jirnov* », « *Maillet* », « *Aabou* » et l'animateur. Nous observons dans l'extrait en question la domination de l'animateur qui reformule et répète sa question, en se prenant comme porte-parole de la population française. Dans son récit, il recourt au régulateur « **eah** » et à l'allongement des syllabes à sept reprises dans un seul tour de parole (**H114**). L'utilisation de ces deux stratégies a pour objectif de mettre l'accent sur certains mots sur lesquels mise l'animateur. Elles permettent également de donner plus d'impact à son discours, en soulignant l'importance de ce qu'il dit.

De plus, nous remarquons que l'interaction est marquée par des réponses directes et assez brèves de la part des participants au débat, et ce à cause des interventions successives de l'animateur qui les chevauche. Les paires adjacentes se caractérisent par des commentaires qui font suite aux interventions des locuteurs précédents, sous forme de question/réponse, commentaire/clarification. La règle de l'alternance des tours de parole a été violé, cependant, ce genre d'interaction permet un échange fluide d'idées et de réflexion entre l'animateur et ses invités, créant ainsi un dialogue dynamique et interactif.

3.2 Les pauses et l'enchaînement rapide des tours de parole :

Les pauses sont des moments de silence où les participants prennent de courts instants de réflexion pour diverses raisons. Béchet, Sandré, Hirsch, Richard, Marsac et Sock (2013 :25) expliquent que : « *le silence, dans un énoncé, permet en effet à un locuteur de planifier ce qui va être dit et de structurer un énoncé* ».

L'enchaînement rapide des tours de parole est une situation où des personnes parlent rapidement les uns après les autres, sans beaucoup de pauses ou de temps d'attente entre les interventions, créant ainsi un rythme dynamique et une fluidité dans la conversation, et encourageant la participation active de tous les participants.

Exemple 1 : Animateur/invité « *Jirnov* » / Chroniqueur « *Aabou* »

J138 : &C'est à dire que d'augmenter artificiellement le prix du pétrole/

A139 : &[Ce que je veux dire par la c'est que nous on veut bien on veut bien armer l'Ukraine/]

H140 : [/on ne veut pas rentrer dans les détails/]

A141 : On veut bien armer l'Ukraine à un moment donné [à un moment donné]

J142 : [vous avez entendu]

A143 : [on ne veut pas le payer]

J144 : [vous avez entendu ce/]

H145 : cheuu ::

A146 : &On ne veut pas payer l'électricité plus cher+++ on ne pas payer d'essence plus cher+++ On ne veut pas mais::: nous dire qu'il faut mettre le chauffage à 17 à 18 à 19 On veut rester libre On veut aussi que chez nous il faut assumer nous dire le quoi qu'il en coûte l'achat [On veut bien aider l'Ukraine]

J147 : &[pays de l'OPEP++ pays de l'OPEP]

L'extrait ci-dessus illustre la position de désaccord de « *Aabou* » par rapport à l'armement de l'Ukraine, et la contetation de « *Jirnov* » à cette position.

Dans le tour de parole 146, « *Aabou* » fait appel aux pauses à deux reprises et ce afin de mettre l'accent sur le mot « **cher** » qui illustre, tout simplement, les conséquences de la décision prise par le président français. Les tours 138, 139, 146 et 147 représentent des échanges où l'enchaînement se fait de manière hyper rapide. Cela peut être justifié par le désaccord entre les deux participants. Chacun d'eux interrompt l'autre, et veut dominer le débat. Cependant, l'intervention des uns et des autres contribue toujours à rendre l'interaction plus fluide et dynamique.

Exemple 2 : animateur/ invité « *Jirnov* »

H351 : /Sergueï+++ Sergueï quelles sont ! quelles vont être les conséquences pour la France ? C'est ce qu'on se demande tous et c'est ce que se demandent les Français parce qu'ils se disent à chaque fois au moment où il y a [des problèmes en France]

J352 : [Tiens]

H353 : Les Français disent (que) c'est à cause la guerre en Ukraine

J354 : ça non+++ c'est faux/

H355 : &pourquoi la guerre en Ukraine+++ impacte sur le quotidien des Français ? C'est ce qu'on veut savoir ?

J356 : c(e n)'est quasiment rien quasiment rien euh euh+ euh+++

H357 : quasiment rien ! C'est-à-dire que/

J358 : / Je suis d'accord avec vous Militairement la France ne risque rien du tout+++ Vous avez raison par rapport à ça+ je suis d'accord avec vous/

H359 : /mais le prix de pain va Augmenter ou pas ?

J360 : mais c'est c'est c'est pas mais

H361 : le gaz, pourquoi on nous dit que le prix du pain va augmenter alors ?

J362 : mais c'est pas pareil+++ la France produit le blé : c'est la France c'est le quatrième exportateur de blé : la France produit plus qu'il nous faut pour le blé/

L'extrait ci-dessus, traite la question des conséquences retombantes sur la France en armant l'Ukraine. La question cette fois-ci est posée directement à « *Jirnov* » qui lui, refuse complètement l'idée de mettre tous les problèmes dont souffre la France sur le dos de l'Ukraine.

Nous remarquons dans cet extrait la riche utilisation des pauses, que ce soit pour mettre l'accent sur les mots et attirer l'attention du public comme dans les tours de parole **H351** et **H355** ; ou bien pour illustrer des moments d'hésitation et gagner du temps afin de formuler sa réponse comme le montre les tours **J354**, **J356**, **J358** et **J362**. L'enchaînement rapide se succède dans les tours de l'animateur **H355**, **H357**, **H359**, et **H361** à cause de son désaccord par rapport à ce que dit « *Jirnov* ». Il pose des questions précises à ce dernier afin de lui mettre la pression et renforcer sa position à lui. Il lui parle des prix du pain, du blé et du gaz qui sont élevés, et interrompt « *Jirnov* » à chaque tour de parole afin de l'intimider.

En définitive, nous pouvons remarquer que malgré les interventions enchaînées de l'animateur, les tours de parole suivent toujours le schéma classique de l'alternance ab/ab/ab. Néanmoins, la règle stipulant qu'un seul locuteur parle à la fois est violée car l'animateur interrompt tout le temps son invité et ne lui laisse aucune initiative pour continuer sa réponse.

Exemple 3 : l'animateur et ses deux invités « *Jirnov* » & « *Scholler* »

J412 : Ça (ne) vous dit rien par rapport à l'annexion de la Crimée je vous dirai/

H413 : /Là c'est juste

Bertrand+++ juste Bertrand quand vous voyez le sondage vous dit quoi ?

J414 : Les Sudètes ça ne vous dit rien par rapport aux/

H415 : /Sergueï S'il vous plait Sergueï !

J416 : c'est les mêmes arguments :

S417 : C'est extrêmement rassurant parce qu'en fait les gens petit à petit en fait après six mois+++ qui s'intéressent ils regardent sur Internet ils écoutent ils entendent les différentes

déclarations+++ se disent c'est moins simple ce qu'on m'a raconté au début+++ les choses sont beaucoup plus complexes+++ c'est++ C(e n)'est pas il a attaqué il est méchant etc./

J418 : bah Il est méchant+++ il a attaqué+++/

S419 : /mais non : mais c'est beaucoup plus complexe mais oui : mais vous aviez expliqué qu'il allait mourir dans quelques jours vous aviez expliqué tellement de choses

J420 : /non je n'ai jamais dit ça

S421 : [Si vous l'avez répété]

J422 : [Je n'ai jamais dit ça]

H423 : S'il vous plait !/

J424 : /je n'ai jamais dit ça/

H425 : S'il vous plait au niveau International/

J426 : /J'ai parlé de Mitterrand qui a régné pendant quinze ans avec un cancer/

H427 : non Sergueï+++ Sergueï non :::/

J428 : Non::: non ne racontez pas des conneries par rapport à ça/

L'extrait ci-dessus traite la position du « *Scholler* » vis-à-vis du sondage lancé par l'émission TPMP sur la question : « **êtes-vous d'accord ou pas pour l'armement de l'Ukraine ?** ». Dans les tours de parole **H415** et **H427**, nous constatons que l'animateur recourt aux pauses juste après la prononciation des noms de ses invités. Ce sont de simples petites pauses lui offrant quelques minuscules secondes afin de formuler ses phrases. « *Scholler* » quant à lui, recourt cinq fois aux pauses dans le tour de parole **S417**. Ce sont des pauses qui lui ont permis de donner un rythme et une clarté à son discours, qui est un peu long, et ont permis au même temps aux auditeurs de mieux assimiler et comprendre les informations données par celui-ci. En revanche, « *Jirnov* » recourt aux pauses, deux fois dans le tour de parole **J418** afin de mettre l'accent sur les mots « **méchant** » et « **attaque** » attirant ainsi l'attention du public.

Par ailleurs, pour ce qui est des tours de parole **J414**, **H415**, **J420**, **J424** et **J428**, nous pouvons conclure que l'enchaînement rapide des échanges est dû toujours au désaccord entre les participants. C'est une stratégie qui permet aux uns et aux autres de défendre leurs idées, en empêchant toute monopolisation de la discussion.

3.3 Les chevauchements et les interruptions

Nous allons maintenant examiner de plus près les concepts de « *chevauchement et interruption* » tels qu'ils se manifestent dans notre corpus entre l'animateur et les participants.

Les chevauchements surviennent lorsqu'il y a un recouvrement vocal entre deux interlocuteurs qui parlent en même temps. Il se produit lorsque le locuteur 2 (L2) commence à parler alors que le locuteur 1 (L1) est encore en train de s'exprimer, ce qui entraîne une superposition des deux interventions. Les régulateurs sont souvent émis pendant ces chevauchements, mais ils ne sont généralement pas considérés comme nuisibles car ils n'interrompent pas le flux de la conversation.

La notion d'interruption est plus complexe que celle de chevauchement, car elle englobe une variété de critères syntaxiques, prosodiques, mémo-gestuels et interactionnels. De plus, elle prend en compte le point de vue des participants tel qu'il se reflète dans un échange. Les interruptions, surtout lorsqu'elles s'accompagnent d'un chevauchement, tendent généralement à exprimer une position de dominance ou une tentative d'interrompre la parole de l'autre (Kerbrat-Orecchioni, 1992 :88).

Exemple 1 : Animateur / chroniqueurs : « Maillet » et « Aabou » / invité « Jirnov »

H116: mais il a bien fait de le faire parce qu'il y a plein de gens au départ qui disent c'est la guerre en Ukraine qui veillait qu'on n'avait pas d'essence donc il a bien fait de le préciser le président+++ bah le Président+++ parce qu'on savait plus mais c'est vrai que voila [est ce que ça peut nous retomber dessus ?]

MG117: [On (n')est pas des dirigeant nous]

H118 : il y a pleins des français qui se disent est ce que ça va nous retomber dessus ? Est-ce que Raymond + Pour résumez &tu t'entends les mêmes choses que moi !/

A119: Non seulement je l'entends... [mais moi je le pense]

H120: [Ah Toi tu le penses]

A121: j'ai fait comme tout le monde au mois de mars ! Allez sauvons l'Ukraine il (n')y a pas de problème Avril mai fini l'abondance OK on a fond avec l'Ukraine Mais combien de temps va durer cette guerre ? Parce que ok la pénurie c'est c'est pas l'Ukraine mais les 2,10 € [c'est l'Ukraine les 2,10 €]

J122: [Non]

A123: bah le prix de l'essence qu'augmenter !

J124: /non+++ non

A125: Ça ah bon vous m'expliquer ? comment c'est parti de de/
J126: /dans le Prix d'essence 65 %
c'est les taxes+++ déjà [ça n'a rien à voir avec l'Ukraine]
A127: &[si vous+++ mais non+ non non]
J128: [65 % alors je parle d'essence ce sont les taxes de l'état français]
A129: [Ah mais non+ mais non c'est le prix de pétrole avant] le prix on ne va pas rentrer là-dedans dans les années 2000 si le pétrole il est à 100 \$ ont payé ils ont payé le gaz en un euro et trente+ arrêtez++ il y avait quand même 60 % de taxes
J130: il y'a/
A131: [/arrêtez c'est trop complexe]
J132: [Il y a les pays de l'OPEP qui se sont réunis il y a une semaine]
A133: &[Non++ non non]
J134: puis on a décidé d'arrêter la production [d'un de d'un million par jour]
A135: &[Mais Non+++ mais Non]
J136: [de barils]
A137: [Non++ non+++ mais non :::]

« *Hanouna* » et « *Aabou* » mettent en avant l'opinion des Français par rapport aux préoccupations quant à la durée de la guerre en Ukraine et ses répercussions sur la disponibilité et les prix de l'essence en France. « *Jirnov* » qui est contre les propos de ces deux derniers, les chevauche en les contredisant à plusieurs reprises comme dans les tours **J122** et **J126**. Ensuite, « *Aabou* » chevauche et interrompt « *Jirnov* » dans le tour 129, en contestant ses arguments. Le chevauchement établi par « *Aabou* » est un chevauchement de type « chevauchement avec conservation de la parole » (Sandré : 2010 : 220), car il continue de parler malgré les interventions de « *Jirnov* » qui essaie de lui usurper la parole. C'est un chevauchement achevé car « *Aabou* » parvient à produire un énoncé complet.

Ainsi, nous pouvons observer une utilisation fréquente du chevauchement et de l'interruption lorsque les interlocuteurs expriment leur désaccord avec les opinions de ceux qui parlent. Ils ont tendance à interrompre leurs interlocuteurs en disant fermement "**non**". La règle des tours de paroles n'est pas respectée et la conversation n'est pas fluide.

Exemple 2 : Animateur / invités « Scholler » / « Jirnov »

S178: En fait on avait des contrats qui nous permettaient d'avoir du gaz :à bas prix
H179: /d'accord
S180: et 40 % de l'énergie en Allemagne c'est du gaz : Et le fait de rompre ces contrats a multiplié le prix du gaz par quinze :
J181: /Non
S182: C'est-à-dire que maintenant on achète le gaz au prix spot à deux ici
J183: non
S184: Mais si mais vous n'y connaissez rien [**alors taisez vous**]
J185: [monsieur]
S186: depuis six mois [**vous êtes par tout vous racontez n'importe quoi**]
J187: [**moi moi j'ai**] un Moi j'ai un diplôme d'économiste international vous [**vous n'avez rien du tout**]
S188: [**a oui ! a oui :!**]
J189: déjà ne me dites pas de me taire...ne me dites pas de me taire... vous ne connaissez rien
du tout Vous êtes une grande gueule et [**vous (ne) connaissez Absolument aucun chiffre là**]
S190: [**Mais moi j'ai un diplôme de l'institut français indépedament de ça je me cultive au quotidien donc vous dites n'importe quoi et vous répeter n'importe quoi**]
J191: [**Ne me dites pas de me taire**]
H192: [**s'il vous plait s'il vous plait/**]

Dans cet extrait, « Scholler » tente d'expliquer les raisons de l'augmentation du prix de l'essence, mais il est chevauché à trois reprises par « Jirnov ». Cette série d'interruptions pousse « Scholler » à réagir brusquement en disant : « Mais si, vous n'y connaissez rien, alors taisez-vous ». Suite à cela une confrontation verbale se produit entre « Jirnov » et « Scholler », chacun cherchant à démontrer son expertise pour se légitimer et dire qui en sait le plus. Nous pouvons observer dans le tour 187 et 190 que les deux invités se chevauchent dans le but de se défendre des attaques personnelles qu'ils subissent.

Ainsi, nous constatons que le niveau de chevauchement augmente lorsque l'une des parties se sente attaquée. L'animateur intervient alors pour apaiser les deux invités en reprenant la parole. Les deux invités parlent simultanément, ce qui entraîne un non-respect de la règle d'alternance des tours de parole.

Exemple 3 : Animateur / chroniqueur « *Aabou* »/ invité « *Jirnov* »

J234 : bien évidemment l'Ukraine ça peut agir

A235 : /Voilà

J236 : [ça peut rajouter]

A237 : [ah c'est ça qu'on veut savoir]

J238 : /ça peut ajouter mais+++ mais ce n'est pas ça, ce n'est pas ça+ la+++ la base ce n'est pas ça

H239 : /Ah c'est bien que tu nous le dises alors c'est quoi ? Ju! jile en quoi les

Dans l'extrait ci-dessus, « *Jirnov* » soulève l'idée que la situation en Ukraine pourrait influencer la hausse des prix des courses. « *Hanouna* » le chevauche et l'interrompt demandant plus d'explications et de clarification. Il l'exprime clairement en disant « c'est ce qu'on veut savoir ».

Les chevauchements de « *Hanouna* » sont dus à son impatience et sa curiosité. Il exprime ainsi son désir d'obtenir plus de clarifications et d'informations sur la manière dont les français sont affectés par cette situation. Quant à l'interruption présente dans le tour de parole 239, suivant la définition de Sandré (2010 : 320), elle est dûe au fait que « *Jirnov* » à lâcher son flux de parole et que « *Hanouna* » a investit cette pause pour désigner une personne spécifique “*Jujile*” (qui est *Verdez*), en lui demandant directement en quoi les Français sont touchés, démontrant ainsi son désir de connaître la réponse et de donner l'initiative à cette personne pour s'exprimer.

4 La séquence de clôture

La séquence de clôture constitue le dernier élément de l'organisation globale. Elle représente la fin de l'interaction, dans laquelle les interactants échangent leurs derniers mots. Généralement, elle se caractérise par une pré-clôture, des salutations finales et des remerciements.

La séquence de clôture marquée par les propos de « *Cyril Hanouna* » dans le tour H422 apporte une conclusion à l'interaction. « *Hanouna* » mentionne que : « *tout le monde dit que le président est dans une bonne position* ». Dans cette pré-clôture l'animateur semble donner une réponse implicite à la problématique initiale sur la question de savoir si la France doit continuer d'armer l'Ukraine. Cela suggère une certaine confiance à l'égard de la position du président sur cette question. Ensuite, « *Hanouna* » conclue son discours avec une ouverture en disant : « on verra ce qu'il en est dans quelques temps », ce qui implique une incertitude quant aux

développements futurs de la situation. Enfin, il termine l'émission en remerciant les deux invités « *Bertrand Scholler* » et « *Sergueï Jirnov* » pour leur participation à cet épisode. Cette séquence de clôture marque ainsi la fin de la discussion, tout en laissant place à une réflexion sur l'évolution potentielle du sujet.

H429 : /On n'est pas en tout cas au niveau international tout le monde joue la position d'Emmanuel Macron le président tout le monde dit qu'il a la bonne position+++ **donc on verra ce qu'il en est dans quelques temps merci à vous deux d'avoir été là ce soir merci**

5 Analyse statistique des phénomènes interactionnels identifiés dans le Corpus

Cette section présente une analyse statistique détaillée des phénomènes interactionnels relevés dans l'émission télévisée « **Touche pas à mon poste** ». Les données quantitatives fournies permettent de comprendre la fréquence et la répartition des différents types d'interactions verbales observées.

5.1 Présentation des données quantitatives

Les phénomènes interactionnels identifiés et leur fréquence d'occurrence sont les suivants :

- Régulateurs de parole : 37 occurrences
- Allongements syllabiques : 58 occurrences
- Pauses : 190 occurrences
- Enchaînements rapides des tours de parole : 37 occurrences
- Chevauchements et interruptions : 187 occurrences

Le total des occurrences relevées dans le corpus est de 509.

5.2 Analyse des Fréquences

- **Régulateurs de Parole**
- **Occurrences** : 37
- **Pourcentage** : $\frac{37}{509} \times 100 \approx 7,27\%$
- **Interprétation** : Les régulateurs de parole, tels que "euh", "oui", "ouais", sont utilisés à environ 7,27% dans l'interaction. Ces éléments jouent un rôle crucial dans la gestion du

flux conversationnel et aident les participants à structurer leurs pensées et à maintenir la parole.

❖ **Allongements syllabiques**

- **Occurrences** : 58
- **Pourcentage** : $\frac{58}{509} \times 100 \approx 11,39\%$
- **Interprétation** : Les allongements syllabiques représentent environ 11,39% des stratégies mobilisées dans l'interaction. Ils sont souvent utilisés pour signaler une réflexion en cours ou pour maintenir la parole pendant que le locuteur formule ses idées.

❖ **Pauses**

- **Occurrences** : 190
- **Pourcentage** : $\frac{190}{509} \times 100 \approx 37,33\%$
- **Interprétation** : Les pauses constituent le phénomène le plus fréquent, représentant 37,33% des occurrences. Elles jouent un rôle essentiel dans la structuration des discours, permettant aux participants de respirer, de réfléchir et de signaler des transitions ou des hésitations.

❖ **Enchaînements rapides des tours de parole**

- **Occurrences** : 37
- **Pourcentage** : $\frac{37}{509} \times 100 \approx 7,27\%$
- **Interprétation** : Les enchaînements rapides des tours de parole, représentant 7,27% des interactions, montrent une dynamique où les participants prennent rapidement la parole après le précédent locuteur, indiquant un débat vif et animé.

❖ **Chevauchements et interruptions**

- **Occurrences** : 187
- **Pourcentage** : $\frac{187}{509} \times 100 \approx 36,72\%$

- **Interprétation** : Les chevauchements et les interruptions représentent 36,72% des occurrences. Ils indiquent une forte compétition pour la parole et une dynamique interactive intense.

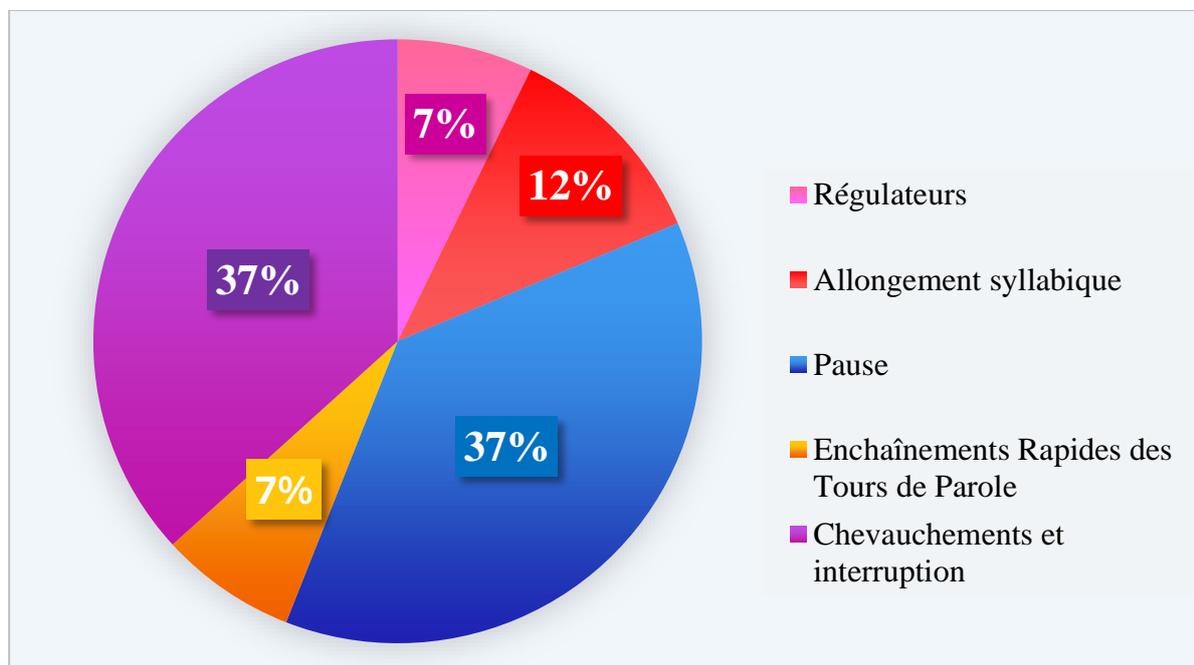


Figure n° 01: Total des phénomènes interactionnels observés dans le corpus

5.3 Interprétation Globale

L'analyse statistique des phénomènes interactionnels dans le débat télévisé « **Touche pas à mon poste** » révèle une dynamique verbale riche et complexe. Tout d'abord, nous pouvons constater que les pauses et les chevauchements dominent les interactions, montrant ainsi une structure de discussion où les participants doivent constamment naviguer entre moments de réflexion et tentatives de domination verbale. Ensuite, les régulateurs de parole et les allongements syllabiques, bien que moins fréquents, jouent un rôle important dans la fluidité et la continuité des échanges.

Ainsi, ces résultats illustrent l'importance des mécanismes interactionnels dans le débat télévisé de l'émission « Touche pas à mon poste ». Dans cette interaction, chaque participant utilise une variété de stratégies verbales pour influencer la discussion et capter l'attention du public. La prédominance des pauses et des chevauchements souligne également la nature compétitive et souvent conflictuelle des échanges.

II. Analyse discursive du corpus

Dans cette partie de travail, nous identifierons les phénomènes discursifs qui caractérisent notre corpus. Par la suite, nous analyserons les extraits les plus pertinents qui les illustrent.

1 Analyses des répétitions

Exemple 1 : Chroniqueuse « *Maillet* » / invité « *Scholler* »

MG28 : /décrédibilisé auprès de qui pardon ?

S29 : bah vous êtes **décrédibilisé**/

MG30 : /auprès de qui ?

S31 : mais **auprès** de l'interlocuteur dont vous aimeriez qu'il fasse la paix [Ils n'ont pas]

Dans cet extrait, nous observons que « *Maillet* » pose une question à « *Scholler* ». D'abord, il répond en reprenant partiellement la formulation de la question précédente de « *Maillet* ». Ensuite, « *Maillet* » réitère sa question avec « auprès de qui ? », et « *Scholler* » répond en répétant encore une fois, une partie de la question précédente de « *Maillet* ».

Cela montre un exemple typique de la réponse en écho (Frédéric : 1985 : 78), où « *Scholler* » reprend des mots ou des fragments de la question de « *Maillet* » dans sa réponse, sûrement pour réfléchir à une réponse.

Exemple 2 : Chroniqueur « *Aabou* » / l'invité « *Jirnov* »

J132 : [Il y a les pays de l'OPEP qui se sont réunis il y a une semaine]

A133 : &[Non++ non non]

J134 : puis on a décidé d'arrêter la production [d'un de d'un million par jour]

A135 : &[Mais Non+++ mais Non]

J136 : [de barils]

A137 : [Non++ non+++ mais non :::]

Dans cet extrait, nous observons que « *Aabou* » utilise plusieurs répétitions partielles « Non non non », « Mais Non+++ mais Non », « Non++ non+++ mais non ::: » en réponse aux assertions de « *Jirnov* ».

Les répétitions de "Non" et de variantes de cette négation montrent une forte répétition avec une intensité variable, ce qui est caractéristique de la palilalie (Frédéric : 1985 : 78) . A travers

cette répétition, nous comprenons qu'« *Aabou* » essaie d'exprimer son mécontentement et son désaccord par rapport aux propos avancés par « *Jirnov* » .

Exemple 3 : invité « *Scholler* »

S81 : d'accord ! Vous vous rappelez ? et finalement il a eu un carton rouge mais tout le monde a trouvé que c'était génial + qu'il avait été **provoqué provoqué provoqué** et on en a fait un Dieu et il est resté parce que le marketing a décidé que le coup de boule de Zidane c'était pas mal + alors que quand les États-Unis attaquent l'Irak quand les États-Unis et l'OTAN attaquent la Yougoslavie là le marketing dit c'est génial : [il faut bombarder : il fallait rayer de mettre/]

Dans cet extrait, nous remarquons que le terme "provoqué" est répété plusieurs fois. Cette répétition illustre la répétition lexicale immédiate, qui est définie comme la répétition d'un terme ou d'un groupe de termes immédiatement après son premier usage.

Cette forme de répétition met en évidence une insistance sur le mot "provoqué", soulignant l'importance de cette action ou de cet événement dans le contexte discuté. Elle peut être utilisée pour renforcer le propos ou pour attirer l'attention sur un point particulier, en mettant en avant l'impact de cette provocation et ses conséquences.

2 Le désaccord

Dans son article « *Analyse des interactions verbales de deux émissions télévisées algériennes : "controversé" et "place au débat"* », Hocini Siham (2020) classe les procédés linguistiques d'expression du désaccord en deux catégories : d'une part les procédés linguistiques directs comme la contradiction négative, et la contradiction positive. D'une autre part, les procédés linguistiques indirects comme l'ellipse et l'ironie.

2.1. Les procédés linguistiques directs d'expression de désaccord

2.1.1 La contradiction négative

La contradiction négative apparaît sous forme d'adverbes de négation, visant à contredire les arguments avancés par l'adversaire. Moeschler (1982 : 82) la définit telle : « *l'existence d'une contradiction avec ce qui a été préalablement asserté* ».

2.1.2 L’adverbe de négation « non »

L’adverbe de négation « non » a été utilisé 76 fois dans notre corpus. Etant donné ce nombre élevé d’occurrences, nous ne pourrions pas mentionner tous les exemples où l’adverbe de négation a été mis en œuvre. Nous allons plutôt nous concentrer sur quelques exemples pertinents.

Exemple 01 : Animateur et ses invités

S60 : les accords de Minsk c’était de dire que petit un les emm::: les: les: le les conflits les combats allaient s’arrêter en fait au niveau du d’embarquer/

J61 : &/Et que les Russes qui ont commencé ces combats ils vont rester sur des territoires [qu’ils ont occupé c’est ça les accords de Minsk]

S62 : [mais c’(e n’)est pas de tout ce qui s’est passé]

J63 : Bien sûr que si

S64 : [mais **non**: mais **non**:]

J65 : [Petite question]

S66 : [Est-ce que vous voulez que je vous fasse un petit cour d’histoire]

H67: /**Non non non** pas d’histoire ici::

Ce passage discute les accords de Minsk. Dans le tour de parole 64, « Scholler » exprime son désaccord par rapport à la conception que donne « Jirnov » de ces accords. Il réfute complètement son idée, en employant l’adverbe de négation « non » à deux reprises dans le même tour de parole (S64). L’adverbe « non » est précédé les deux fois par la conjonction de coordination « mais » afin d’exprimer l’opposition et la contradiction qu’éprouve « Scholler » vis-à-vis de son adversaire.

Dans le tour de parole 67, l’animateur « Cyril Hanouna » interrompt le tour de parole 66 de « Scholler » qui propose de parler un peu de l’histoire. « Hanouna » exprime son refus total par rapport à cette proposition et utilise l’adverbe de négation « non » à trois reprises successivement afin d’interdire complètement son invité de parler de cela.

Exemple 02 : Animateur/ chroniqueur « *Aabou* » / invité « *Jirnov* »

H121: [ah toi tu le penses]

A122: j'ai fait comme tout le monde au mois de mars ! Allez sauvons l'Ukraine il (n')y a pas de problème Avril Mai fini l'abondance OK on est à fond avec l'Ukraine Mais combien de temps va durer cette guerre ? Parce que ok la pénurie c'est c'(e n')est pas l'Ukraine mais les 2,10 € [c'est l'Ukraine les 2,10 €]

J123: [Non]

A124: bah le prix de l'essence qui a augmenté !

J125: /non+++ non

A126: Ça ah bon vous m'expliquez ? comment c'est parti de de/

J127: /dans le Prix d'essence 65 %
c'est les taxes+++ déjà [ça n'a rien à voir avec l'Ukraine]

A128: &[si vous+++ mais non+ non]

J129: 65 % [alors je parle d'essence ce sont les taxes de l'Etat français]

A130: [Ah mais non+ mais non c'est le prix de pétrole avant] le prix on ne va pas rentrer là-dedans dans les années 2000 si le pétrole il est à 100 \$ ont payé ils ont payé le gaz en un euro et trente+ arrêtez++ il y avait quand même 60 % de taxes

Le passage ci-dessus discute le problème de la hausse des prix des matières premières en France depuis la guerre en Ukraine. L'animateur pense que la France doit arrêter de se comporter comme héroïne pour sauver l'Ukraine car la population française est victime de cette aide. Les prix de l'essence, du pétrole et du gaz augmentent et les Français en souffrent.

Dans le tour de parole 123, « *Jirnov* » exprime son désaccord par rapport aux arguments avancés par « *Cyril Hanouna* ». Pour lui, l'Ukraine n'a aucune relation avec la hausse des prix des matières premières. Il exprime sa discordance, en répondant par l'adverbe de négation « **non** ». Puis, enchaîne toujours avec le même adverbe, à deux reprises dans le tour de parole 125, afin de marquer sa position sévère et toujours contradictoire par rapport à celle de l'animateur et du chroniqueur « *Aabou* ». Ensuite, dans le tour de parole 121, « *Aabou* » chevauche « *Jirnov* » afin d'exprimer son désaccord par rapport à l'explication qu'il fournit. Il emploie l'adverbe de négation « **non** » à deux reprises dans le même tour, précédé par la conjonction de coordination « **mais** » exprimant l'opposition afin de contredire « *Jirnov* ». Enfin, dans les tours de parole 128 et 130, « *Aabou* » exprime à trois reprises sa sévère désapprobation par rapport aux explications de « *Jirnov* » et se sert pour ceci de l'adverbe de

négation « **non** » à deux reprises. Puis, explique à son tour, le développement des prix du pétrole en recourant aux chiffres, pour dire à la fin que « *Jirnov* » se trompe par rapport à la raison la hausse des prix de ces matières.

Exemple 03 : Animateur / invités : « *Jirnov/ Scholler* »

H296: En quoi ? juste+++ la vraie question voilà qu'on se pose ce soir puisqu'on a vu que le président a dit qu'on allait continuer d'armer l'Ukraine+++ Juste la question que je vous pose à tous les deux pour vraiment+ avancer sur le débat et avoir des réponses claires avant qu'on passe à la pénurie de carburant+++ qu'est-ce que ça peut+++ avoir comme impact sur la France ? et est ce qu'on peut:: être touché par des attaques russes ou: entrer en guerre contre la Russie ?

S297: Non :

H298: non !

S299: non/

H300: pourquoi ?

S301: Non: parce que+ parce que++ les Russes l'ont montré ils sont extrêmement patients : Il leur a fallu six mois pour :::/

J302: &/Ils sont faibles: ils ne sont pas patients: Ils ont perdu la guerre déjà

S303: mais+++ mais+++ vous/

J304: /va regarder l'armée

S305: / n'importe quoi

Dans le passage ci-dessus, « *Scholler* » et « *Jirnov* » discutent la question de l'animateur « *Hanouna* » par rapport au danger militaire dont se met la France en soutenant l'Ukraine.

Tout d'abord, dans les tours de parole 297, 299, et 301 « *Scholler* » et « *Jirnov* » recourent à l'adverbe de négation « **non** » afin de marquer leur position négative par rapport à la question de l'animateur. Pour eux, militairement, la France ne craint rien. Donc, ils se contentent de répondre uniquement par « **non** » ! Ensuite, l'animateur utilise l'adverbe de négation « **non** » dans le tour de parole 298 et ce afin de marquer son exclamation par rapport à la réponse de « *Scholler* », car ce dernier a tellement refusé la décision du président en lien avec l'armement de l'Ukraine que « *Cyril Hanouna* » s'attendait à un « **oui** » comme réponse de sa part. De ce fait, le tour de parole 298 représente uniquement une réaction de l'animateur face à la réponse inattendue de son invité. Il est surpris et l'intonation le montre dans ce tour de parole. Or, l'adverbe « **non** », ne couvre pas ici une fonction négative mais, exclusivement exclamative.

2.1.3 L’adverbe de négation « ne...pas »

Etant donné le nombre considérable de 65 occurrences de l’adverbe « ne...pas » dans notre corpus, il serait impossible d’énumérer tous les exemples où cet adverbe est utilisé. De ce fait, nous allons nous concentrer sur quelques exemples pertinents.

Exemple 01 : Animateur/ chroniqueur « Aabou » / invité « Jirnov »

A222 : &non mais pourquoi les tickets de caisse qui étaient à 160 € avec un caddie bondé !
Pourquoi là il s'est retrouvé à 230 € 240 € ? avec moins de trucs ! [Ça c’(e n’)est pas]
l’Ukraine ?/
J223 : [parce qu’on a eu,] parce qu’on on a eu trois années de Covid+++ [déjà]
H224 : [& non non non arrête arrête]
J225 : [vous avez oublié]
H226 : [arrête...arrête Sergueï]
J227 : [si+++ si]
H228 : [arrête de nous prendre pour des jambons]
J229 : [si ! si ! si+++ on a eu trois années]
A230 : [Je suis d'accord avec toi d'habitude+ j'adore ce que tu dis mais là tu déconnes]

L’extrait ci-dessus aborde l’impact de la guerre en Ukraine sur la vie quotidienne des Français. « Aabou » explique (tour de parole 222) que les prix des produits d’alimentation générale ont augmenté à cause de financement militaire fourni par la France à l’Ukraine. « Jirnov » dans le tour qui suit (223) explique que cette hausse est liée aux trois années de pandémie de Covid. Cependant, cette explication n’a pu convaincre ni l’animateur, ni « Aabou » comme en témoignent les tours de parole 224, 226, 228 et 230. Afin de défendre sa position, « Jirnov » utilise à cinq reprises l’adverbe d’affirmation « si » dans les tours de parole 227 et 229. Il insiste sur sa position, en répétant que la pandémie est la principale raison de cette augmentation des prix en France.

Exemple 02 : invités « Jirnov » / « Scholler »

J271 : je+ je vous pose la question ++ vous connaissez le premier fournisseur de gaz de Chine ?
S272 : Pardon !
J273 : Vous connaissez qui est le premier fournisseur pour la Chine de Gaz ?
S274 : /c’est l’Indonésie

J275 : / de non

S276 : /**si**

J277 : / non

S278 : /**si** (**RIRE**)

J279 : /non+++ Australie

Ce passage traite la question du premier fournisseur de gaz pour la Chine. « *Scholler* » dans le tour de parole 274 répond à la question posée par « *Jirnov* », mais ce dernier l’interrompt pour affirmer qu’il se trompe. Cependant, « *Scholler* » maintient fermement sa position et utilise l’adverbe d’affirmation « **si** » à deux reprises, dans les tours de parole 276 et 278, afin de défendre sa position et renforcer sa réponse.

2.2. Les procédés linguistiques indirects d’expression du désaccord

Parmi les procédés linguistiques indirects que les participants à l’émission de TPMP ont adoptés, on souligne l’ellipse et l’ironie.

2.2.1 L’ellipse

Selon Hocini (2020), le désaccord peut être illustré par le recours à une figure de style appelée l’ellipse. Pour étayer cette théorie, Hocini s’appuie sur les travaux de Moeschler (1982 :95), qui soutient que cette figure se compose d’une négation polémique et d’un conjoint antonymique. Hocini qualifie cette forme d’expression de désaccord d’« ellipse de désaccord », lorsqu’un locuteur utilise uniquement un conjoint antonymique sans avoir à exprimer explicitement la négation polémique, comme le montre les exemples suivants :

Exemple 01 : Animateur / Invités : « *Scholler* » et « *Jirnov* »

S103 : /il y a il y a vingt et cinq États qui se sont abstenus/

J104 : /abstenus ? [Mais ceux qui ont voté sont cinq]

S105 : [ils correspondent et] qui correspondent à plus de la moitié de l'humanité

H106 : il y en a il y en a il y en a + beaucoup [séquence inaudible]

S107 : [s’abstenir quand il y a les pressions diplomatiques qui sont exercées sur chacun de ces pays-là c’est énorme]

H108 : voilà je vous le dis il y’a plein de Voilà je vous dis (il) y’en a plein qui se sont abstenus aussi Il y a **vingt vingt-cinq États** Oui c'est vrai qui se sont abstenus donc c'est [c'est quand même]

J109 : &[trente trente-cinq trente-cinq]

H110 : [trente-cinq Ouais donc] c'est quand même énorme Voilà::: juste aujourd'hui/

Cet extrait traite le nombre des pays qui se sont abstenus lors la guerre en Ukraine. L'animateur dans le tour de parole 108 suppose que le nombre de pays qui se sont abstenus s'élevant à vingt-cinq. Cependant, dans le tour de parole qui suit (109), « *Jirnov* » rectifie cette information par la production du chiffre antonymique « trente-cinq ». Cela suggère que « *Jirnov* » n'est pas en accord avec la réponse de l'animateur, mais il exprime son désaccord de manière implicite, en affirmant simplement le vrai chiffre. Le participant a pu formuler sa réponse comme suit « ce n'est pas vingt-cinq, c'est trente-cinq ». Mais, il a préféré éviter la négation polémique pour exprimer son désaccord de manière plus indirecte, réalisant ainsi, une ellipse de désaccord.

Exemple 02 : Animateur / Invités : « *Jirnov* » / « *Scholler* »

H312: Dîtes nous en quoi en quoi + alors on ne sera pas touchés militairement?

S313: Non+++ on est touché militairement parce qu'on est désarmés aujourd'hui c'est à dire qu'on donne

H314: /voilà

S315: l'essentiel de nos armes aussi pour fournir les armes en ce moment à l'Ukraine::

J316: (RIRE) dix-huit césars

S317: on donne les commandes par exemple du Danemark pour fournir des soldats

Le passage ci-dessus aborde la question du danger dont se met la France en soutenant l'Ukraine militairement dans sa guerre contre la Russie. Dans le tour de parole 313, « *Scholler* » répond et affirme que la France ne craint aucun danger sur le plan militaire, mais précise toutefois que le pays se trouve actuellement dans une situation de désarmement (2022). Cette réponse semble ne pas convaincre « *Jirnov* ». Celui-ci réagit en mentionnant le nombre de césars que la France a fournis aux ukrainiens, avec un ton moqueur et un rire. Sa réponse ne constitue pas la négation polémique. Cependant, le participant manifeste son désaccord en soulignant que dix-huit césars ne suffisent pas pour désarmer la France, étant donné le nombre bien plus élevé de ces véhicules dont dispose le pays (72). Il utilise ainsi une ellipse de désaccord afin d'exprimer sa divergence d'opinion.

2.2.2 L'ironie :

Selon Kerbrat-Orecchioni (1992 :212) l'ironie : « *consiste à remplacer une expression dévalorisante par son contraire valorisant, ce qui donne à l'énoncé les apparences d'une louange* ». En somme, il s'agit d'une figure de style qui consiste à utiliser une expression apparemment élogieuse pour exprimer une réalité dévalorisante. Elle permet de véhiculer un sens caché en utilisant un langage détourné. L'ironie permet d'exprimer une critique, souligner une contradiction ou manifester une situation de désaccord.

Bien que nous évoluions dans un cadre informel propice à des échanges libres, il est intéressant de noter que deux occurrences uniquement de cette stratégie d'expression de désaccord ont été identifiées.

Première occurrence : invité « Scholler » / Chroniqueuse « Maillet »

S27 : /ça envenime la situation Vous savez quand un pays comme la France qui est censé être un pays: qui aide qui calme les choses et qui permet: aux: acteurs de discuter c'était notre position historique::: est un pays qui est un des belligérants en apportant des armes déjà on les décrédibilisait pour parler de paix::: vous ne pouvez pas parler de paix quand vous êtes déjà dans un/

MG28 : /décrédibilisé auprès de qui pardon ?

S29 : bah vous êtes décrédibilisé/

MG30 : /auprès de qui ?

S31 : mais auprès de l'interlocuteur dont vous aimeriez qu'il fasse la paix [Ils n'ont pas]

MG32 : [Ah Poutine :::]

J33 : **[je vais pleurer là]**

Le passage ci-dessus traite la position de la France par rapport à la guerre en Ukraine. Une position qui selon « Scholler » la décrédibilise complètement pour parler de paix. Dans les tours de parole 28 et 30, « Maillet » semble en désaccord avec « Scholler » et l'interrompt. Puis, poursuit en le chevauchant dans le tour de parole 32, et en lui lançant une réponse provocante, affirmant ainsi son soutien au président Russe « Poutine ». Dans le tour de parole 33, « Jirnov » réalise l'expression « **Je vais pleurer là** » avec un ton ironique, Cette remarque souligne

probablement un sentiment de frustration ou de désillusion face aux propos tenus par « Scholler », qui semblent absurdes ou déconcertants dans le contexte de la discussion. L'utilisation de l'ironie suggère également un certain scepticisme vis-à-vis de la position exprimée par « Scholler » et peut servir à mettre en lumière les contradictions ou les implications illogiques de son affirmation de soutenir Poutine dans ce contexte politique.

Deuxième occurrence : Animateur / Invités : « Scholler » et « Jirnov »

H312 : Dîtes nous en quoi en quoi + alors on ne sera pas touchés militairement ?

S313 : Non+++ on est touché militairement parce qu'on est désarmés aujourd'hui c'est à dire qu'on donne

H314 : /voilà

S315 : l'essentiel de nos armes aussi pour fournir les armes en ce moment à l'Ukraine :

J316 : **(RIRE) dix-huit césars**

S317 : on donne les commandes par exemple du Danemark pour fournir des soldats

J318 : /**Dix-huit+++ dix-huit césars**

S319 : [c'est à dire que le risque]

J320 : [**six César on s'est désarmés**]

S321 : [de production en fait]

J322 : [on s'est désarmé de six césars en une année]

Le sujet abordé dans le passage ci-dessus est le désarmement de la France et la fourniture d'armes à l'Ukraine. « Scholler » affirme que la France commence à se désarmer en raison du soutien militaire qu'elle fournit à l'Ukraine. Cette déclaration provoque un rire de la part de « Jirnov » dans le tour de parole 316. Ce dernier prononce le chiffre « **dix-huit** » avec un ton ironique, soulignant ainsi que la France ne peut se désarmer avec un chiffre aussi minuscule d'armes fournies à l'Ukraine. « Jirnov » répète ce même chiffre, de manière exagérée, dans le tour 318, mettant ainsi en évidence l'ironie de la situation. Enfin, dans le tour de parole 320, « Jirnov » exprime une fois de plus son désaccord, de manière implicite, en utilisant l'ironie

dans la phrase « **six césars on s'est désarmés** ». Il voulait expliquer que la France possède un nombre considérable de canons césars et que perdre six d'entre eux en une année ne met en aucun cas la France dans le danger de désarmement, étant donné qu'elle en possède beaucoup. Et donc, militairement la France ne craint rien.

3 La décrédibilisation et la violence

Comme l'explique Christian Le Bart (1998 : 79) : « *La quête de légitimité est un souci constant des acteurs politiques.* » Dans notre corpus, bien que « *Jirnov* » et « *Scholler* » ne soient pas des politiciens professionnels, ils partagent néanmoins une quête constante de légitimité. Néanmoins, leurs parcours professionnels révèlent leur engagement dans des domaines variés, mais où la dimension stratégique de la légitimité demeure prégnante.

« *Jirnov* », par son expérience en tant qu'officier dans les renseignements extérieurs et ses fonctions de consultant international, tente de légitimer ses interventions en s'appuyant sur son expertise et son vécu professionnel. De son côté, « *Scholler* », entrepreneur et géophysicien, déploie une stratégie similaire, en se présentant comme consultant en stratégie et en intervenant sur des questions énergétiques et politiques, notamment sur des médias alternatifs.

Exemple 01 : Animateur/ invités : « *Jirnov* », « *Scholler* » :

Dans cet extrait de débat, nous observons une interaction entre deux intervenants « *Scholler* » et « *Jirnov* ». La discussion porte sur les accords de Minsk, un sujet complexe lié au conflit en Ukraine. Au cours de l'échange « *Jirnov* » semble tenter de déstabiliser ou de décrédibiliser « *Scholler* », en remettant en question ses connaissances sur ce sujet.

S52 : parce qu'il est temps de faire la paix et d'arrêter ce conflit [Vous savez: avant]

H53 : [ce n'est pas...c'est pas]

S54 : avant le conflit en Ukraine [il y avait des accords de Minsk]

H55 : [<séquence inaudible>] /oui

S56 : dont la France était garant+ l'Allemagne:+ était également garant de ces accords et on n'a pas aidé à respecter ces accords on a continué à aider à financer/

S57 : **&/c'est quoi les accords de Minsk ?**

S58 : Malgré le non-respect des accords de Minsk/

J59 : **&/Monsieur c'est quoi les accords de Minsk ?**

S60 : les accords de Minsk c'était de dire que petit un les emm::: les: les: le les conflits les combats allaient s'arrêter en fait au niveau du d'embarquer/

J61 : /Et que les Russes qui ont commencé ces combats ils vont rester sur des territoires [qu'ils ont occupé c'est ça les accords de Minsk]

S62 : [mais c(e n)'est pas de tout ce qui s'est passé]

J63 : Bien sûr que si

S64 : [mais non: mais non:]

J65 : [Petite question]

S66 : **[Est-ce que vous voulez que je vous fasse un petit cours d'histoire]**

H67 : /Non non non pas d'histoire ici::

Dans cet extrait, nous observons une tentative de décrédibilisation de la part de « *Jirnov* » envers « *Scholler* ». Cette décrédibilisation se manifeste par l'utilisation répétée de la question "c'est quoi les accords de Minsk ?" posée par « *Jirnov* » à « *Scholler* » (tours 57 et 59). Cette répétition peut être interprétée comme une tentative de remettre en question les connaissances

ou la légitimité de « Scholler » sur le sujet des accords de Minsk. « Jirnov » suggère le manque de compétence ou de compréhension de « Scholler » par rapport à ce sujet, ce qui pourrait potentiellement affaiblir sa crédibilité dans le débat. De plus, la répétition de la négation "**mais non**" par « Scholler » (tour 64) et sa proposition de "**lui faire un petit cours d'histoire**" (tour 66) peut être perçue comme une tentative de réaffirmer sa position ou ses connaissances malgré les insinuations de « Jirnov ».

Exemple 02 : invités : « Scholler », « Jirnov » :

S175 : [<séquence inaudible>] allait supplier l'ensemble des pays du monde de d'accepter en fait une reddition complète Ce n'est pas du tout ce qui se passe après six mois Tous les chiffres montrent en quoi [les économistes a sorti les chiffres]

J176 : [ah oui !+++ **moi je suis économiste je peux vous sortir des chiffres: C'est simple:**]

Nous pouvons interpréter une tentative de décrédibilisation de la part de « Jirnov » envers « Scholler ». Lorsque « Scholler » évoque les chiffres fournis par des économistes pour étayer son argument, « Jirnov » répond en insistant sur le fait qu'il est économiste et qu'il peut également fournir des chiffres en disant "**moi je suis économiste je peux vous sortir des chiffres : C'est simple**" (176). Cette réponse peut être perçue comme une tentative de délégitimer l'argument de « Scholler », en suggérant qu'il est nécessaire d'être un expert pour fournir des données chiffrées, en réduisant ainsi l'importance ou la crédibilité de l'apport de « Scholler ». En mettant en avant sa propre expertise et sa capacité à fournir des chiffres, « Jirnov » cherche à affirmer son autorité dans le domaine économique et à diminuer l'influence de l'argument de « Scholler ».

Exemple 03 : Animateur / Invités : « Scholler » et « Jirnov »

Dans l'extrait ci-dessous, nous observons une série d'échanges où les deux invités de « Cyril Hanouna » s'engagent dans un conflit autour de la question du prix du gaz et de l'énergie en Allemagne. Cette interaction met en lumière une dynamique de décrédibilisation, où chaque partie cherche à discréditer l'autre et à affirmer sa propre autorité.

S178 : En fait on avait des contrats qui nous permettaient d'avoir du gaz :à bas prix

H179 : /d'accord

S180 : et 40 % de l'énergie en Allemagne c'est du gaz : Et le fait de rompre ces contrats a multiplié le prix du gaz par quinze :

J181 : /Non

S182 : C'est à dire que maintenant on achète le gaz au prix spot à deux ici

J183 : non

S184 : **Mais si mais vous n'y connaissez rien [alors taisez vous]**

J185 : [monsieur]

S186 : depuis six mois [vous êtes par tout vous racontez n'importe quoi]

J187 : [moi moi j'ai] un **Moi j'ai un diplôme d'économiste international vous [vous n'avez rien du tout]**

S188 : [a oui ! a oui :!]

J189 : déjà ne me dites pas de me taire...ne me dites pas de me taire... **vous ne connaissez rien du tout Vous êtes une grande gueule et [vous connaissez Absolument aucun chiffre là]**

S190 : [Mais moi j'ai un diplôme de l'institut français indépendamment de ça je me cultive au quotidien donc vous dites n'importe quoi et vous répéter n'importe quoi]

J191 : [Ne me dites pas de me taire]

H192 : [s'il vous plait s'il vous plait/]

Tout d'abord, « Scholler » tente d'expliquer que la rupture des contrats gaziers a entraîné une augmentation significative du prix du gaz, ce à quoi « Jirnov » réagit, en niant catégoriquement cette affirmation ("**Non**", 181). Ensuite « Scholler » persiste dans son argumentation, en exposant les conséquences de cette rupture de contrat sur le prix du gaz, cependant « Jirnov » continue à contester ses propos en recourant à l'adverbe de négation "**non**" (183). Face à cette opposition, « Scholler » réagit avec frustration. Dans les tours de parole 184 et 186, il exprime son exaspération envers « Jirnov » de manière assez directe, visant ainsi à discréditer l'expertise ou les connaissances de « Jirnov » dans le domaine discuté, suggérant qu'il n'est pas qualifié pour participer à la conversation ou pour contester ses arguments.

Dans la réponse de « Jirnov » (187 et 189), nous constatons, à la fois, une tentative de défense et une forme de décrédibilisation envers « Scholler ». En affirmant qu'il a un diplôme

d'économiste international, « *Jirnov* » cherche à défendre son expertise et affirmer sa légitimité dans le domaine en question. Cette déclaration vise également à rétablir sa crédibilité et à contrer l'accusation de « *Scholler* » selon laquelle il "**raconte n'importe quoi**". Pour se défendre, « *Scholler* » (190) affirme qu'il possède un diplôme de l'Institut français en mentionnant qu'il se cultive quotidiennement.

Nous pouvons observer dans cet échange que les interlocuteurs utilisent des stratégies spécifiques visant à décrédibiliser l'autre, tout en cherchant à présenter une image cohérente de soi-même. Cette dynamique illustre la manière dont les participants à une conversation tentent de façonner l'opinion de l'autre tout en préservant leur propre image comme le souligne Goffman (1974 : 10 citée par Elodie Glerum & Lilijan Teofanović 2012 :105)

Dans cet extrait, la confrontation entre « *Scholler* » et « *Jirnov* » est caractérisée par des actes de décrédibilisation mutuelle et une montée en violence verbale. Elle révèle une tentative de discréditer l'autre et de s'affirmer comme la voix légitime dans la discussion.

4 Types d'arguments et stratégies argumentatives

L'analyse argumentative est une branche de l'analyse du discours qui s'occupe de l'étude d'un énoncé dans sa visée persuasive. Selon R. Amossy (2016 :40) : « *on peut définir dans l'espace des sciences du langage un domaine qui se concentre sur l'analyse du discours dans sa visée et/ou sa dimension persuasive. Tel est l'objectif de l'argumentation dans le discours* »

Dans cette partie de notre mémoire, nous classerons les divers arguments de débat par types d'arguments. Ensuite, nous tâcherons d'identifier les différentes stratégies argumentatives mobilisées par les différents participants de l'émission afin de convaincre et persuader l'auditoire de la véracité de leurs propos.

4.1 Les types d'arguments

L'étude des types d'arguments dans l'analyse argumentative relève des plus précieuses catégories qui renforcent la compréhension des mécanismes de persuasion et de conviction.

Selon Marianne Doury (2021 : 87)

Le recours, dans l'analyse de l'argumentation, à la catégorie des 'types d'arguments' est extrêmement précieux, pour diverses raisons [...] Dire qu'une argumentation relève de tel ou tel type, c'est du même coup cerner les questions qui vont en cadrer l'évaluation...

Dans cette partie de travail, nous identifierons les exemples les plus pertinents qui illustrent chacun des types d'arguments qui figurent dans notre corpus. Parmi les types qui sont les plus

présents nous avons : l'argument ad hominem, l'argument par analogie, l'argument par expérience et l'argument d'autorité.

4.1 L'argument ad hominem

Il s'agit d'une attaque personnelle qui vise à discréditer un adversaire, en le jugeant lui-même et sa personnalité et non ses dires et ses arguments. Cette stratégie explore des critiques dures sous forme d'accusations et d'insultes dans le but d'affecter la crédibilité de l'autre.

Au cours de ce vif débat, nous avons observé l'usage récurrent de l'argument ad hominem comme technique d'attaque.

Exemple 1 : invités : « Scholler » / « Jirnov »

S184 : Mais si mais **vous n'y connaissez rien** [alors **taisez vous**]

J185: [monsieur]

S186 : depuis six mois [vous êtes partout vous racontez n'importe quoi]

J187 : [moi moi j'ai] un moi j'ai un diplôme d'économiste international vous [**vous n'avez rien du tout**]

S188: [a oui ! a oui !]

J189 : déjà ne me dites pas de me taire...ne me dites pas de me taire... **vous ne connaissez rien du tout: Vous êtes une grande gueule et [vous (ne) connaissez Absolument aucun chiffre là]**

S190 : [Mais moi j'ai un diplôme de l'institut français indépendamment de ça je me cultive au quotidien donc **vous dites n'importe quoi et vous répétez n'importe quoi**]

Dans cet extrait nous observons l'emploi de quatre arguments ad hominem :

Tout d'abord, nous remarquons que « Scholler » essaie de rabaisser « Jirnov » en lui disant qu'il ferait mieux de se taire, et en le traitant d'ignorant (S184). Au lieu de discuter sur le fond de ce que « Jirnov » avance, « Scholler » choisit d'attaquer à la personne de son adversaire afin de le dévaloriser et d'affaiblir sa crédibilité. Ainsi, dans le tour de parole 186, « Scholler » accuse son adversaire de raconter n'importe quoi depuis six mois, insinuant ainsi que celui-ci manque de crédibilité et de sérieux dans ses propos. Ensuite, pour se défendre et riposter contre « Scholler », « Jirnov » affirme dans le tour 187 qu'il possède un diplôme d'économiste

international alors que « Scholler » n'a rien du tout. « Jirnov » tente de dévaloriser son adversaire en mettant en avant ses propres qualifications. Par ailleurs, dans le tour 189, il attaque « Scholler » une autre fois, en remettant en question ses compétences et en l'insultant. Il le qualifie de « grande gueule », tout en affirmant qu'il ne maîtrise aucun chiffre. Enfin, l'argumenation ad hominem, dans le tour de parole 190, peut être expliquée par l'attaque directe lancée par « Jirnov » contre « Scholler » cherchant à le discréditer en le qualifiant de proférer des absurdités répétées sans fondement.

Exemple 2 : invités : « Scholler » / « Jirnov »

S284 : &monsieur vous confondez charbon et le gaz++ **mais vous êtes ridicule**

J285 : premier fournisseur de gaz

S286 : mais vous êtes ridicule::

J287 : c'est [l'Australie qui fournit à la Chine]

Dans les tours de parole 284 et 286, l'argument ad hominem se présente lorsque « Scholler » attaque personnellement « Jirnov » en le qualifiant de « ridicule » sans aborder les faits ou les arguments liés à la discussion sur le charbon et le gaz.

Exemple 3 : invités : « Jirnov » / « Scholler »

J307 : [elle n'arrive pas à vaincre l'armée qui le considérait dans le pays qui est complètement faible]

S308 : [Mais dans les couloirs vous passez votre temps à vous regarder dans la glace et vous êtes le seul à vous prendre au sérieux]

J309 : mais il raconte n'importe quoi/

Dans le tour de parole 308, l'argument ad hominem se présente lorsque « Scholler » dénigre la crédibilité de « Jirnov » en suggérant que que celui-ci est bien le seul à se prendre au sérieux. En mettant en avant que « Jirnov » est isolé dans sa prise de parole sérieuse, « Scholler » essaie de le discréditer en le décrivant comme étant déconnecté des opinions partagées par le reste du groupe. Cela constitue une attaque personnelle de la légitimité des propos de « Jirnov » en se basant sur la réception de ces propos par les autres, plutôt que sur une analyse des arguments ou des faits présentés.

4.2 L'argument par analogie

L'argumentation par analogie consiste à faire une comparaison entre le sujet en discussion et un autre objet ou situation en se basant sur une similitude entre les deux. Cela revient à utiliser des éléments communs entre le sujet principal et l'objet de comparaison pour renforcer ou illustrer un point de vue.

Exemple 1 : Animateur / invités : « Scholler » / « Jirnov »

S79 : vous vous rappelez Zidane il a donné un coup de boule à Materazzi !

H80 : /oui

S81 : **d'accord ! Vous vous rappelez ? et finalement il a eu un carton rouge mais tout le monde a trouvé que c'était génial + qu'il avait été provoqué provoqué provoqué et on en a fait un Dieu et il est resté parce que le marketing a décidé que le coup de boule de Zidane c'était pas mal + alors que quand les États-Unis attaquent l'Irak quand les États-Unis et l'OTAN attaquent la Yougoslavie là le marketing dit c'est génial : [il faut bombarder : il fallait rayer de mettre/]**

J82 : &[/Quel liaison avec la l'Ukraine ?]

S83 : **vous avez vu les différences d'images entre Bagdad puisqu'on était tous devant nos télévisions à [regarde certains à l'époque]**

J84 : &[on parle d'Ukraine là... on parle d'Ukraine là ?]

S85 : non mais/

J86 : /quelle est la liaison avec l'Ukraine ?

S87 : [/Mais mais mais]

J88 : [Poutine a attaqué l'Ukraine+ point Barre]

S89 : [mais vous savez tout est lié + mais non !]

Dans cette interaction, « Scholler » illustre son propos par des exemples tels, le coup de Zidane donné à Materazzi. Il explique que le public a trouvé cela génial en raison de la renommée de Zidane dans le football, même si c'était contraire aux règles de jeu. De même, pour les États-Unis, soutenus par plusieurs pays lors des attaques lancées contre l'Irak et la Yougoslavie, et cela en raison des intérêts que partagent ces pays. Cependant, les horreurs de

la guerre en Syrie ont été minimisées afin d'influencer la perception du public face à cet évènement, cherchant ainsi à réduire l'importance et l'impact de cette guerre. En mettant en avant ces différents exemples, « *Scholler* » cherche à établir un lien entre ces exemples et la situation entre l'Ukraine et la Russie. Il suggère que les réactions du public face aux évènements mentionnés sont influencées par plusieurs facteurs externes, à savoir les intérêts et la manipulation de l'opinion publique par les médias.

Nous tenons à souligner ici que l'interprétation de l'exemple illustré par « *Scholler* » demeure partielle à cause des interventions de son adversaire. Par conséquent, le lien que nous avons établi entre son illustration et la guerre entre l'Ukraine et la Russie subsiste de nature subjective.

4.3 L'argument par expérience

L'argument par expérience s'appuie sur l'observation et l'utilisation de témoignages ou d'exemples concrets pour soutenir un raisonnement. Un orateur peut également renforcer son argument en partageant sa propre expérience.

Extrait 1 : Animateur / chroniqueur « *Aabou* » / invité « *Jirnov* »

A213 : [attendez+ attendez+]

H214 : [laissez le parler]

A215 : je vais fais un sac+ **Je vais vous donner du concret**

J216 : oui:::

A217 : **J'ai un sac Moi j'ai toujours le même sac c'est un sac+++ dedans il y avait l'ancien ticket de caisse**

J218 : /Oui

A219 : **quand je fais mes courses Je fais le même parcours+++ je rentre d'abord+++ je prends les les petits déjeuners après je prends les les surgelés j'ai le fromage je reviens [c'est le même circuit & je fais le même circuit je fais le même circuit]**

« *Aabou* » commence ses dires en annonçant qu'il va fournir un exemple concret : « Je vais vous donner du concret. » (A215). Cette introduction marque clairement son intention d'utiliser un argument d'expérience.

« *Aabou* » poursuit en décrivant une routine personnelle quotidienne liée à ses courses. En détaillant les étapes de son parcours de courses, il met en avant la régularité et la constance de ses actions. Il le dit lui-même « Je fais le même circuit », la répétition de cette phrase renforce cette idée de routine, soulignant la précision et la répétitivité de son expérience.

L'utilisation de ce type arguments a plusieurs objectifs stratégiques. Premièrement, en partageant une expérience personnelle et quotidienne, « *Aabou* » rend son argument plus accessible. Le public peut facilement visualiser et comprendre la situation décrite, ce qui aide à transformer une discussion théorique en un exemple concret, rendant l'argument plus tangible et convaincant. Deuxièmement, en parlant de ses courses, « *Aabou* » engage son auditoire sur un terrain commun et familier. Cela facilite l'adhésion à son point de vue, car l'audience peut s'identifier à cette routine quotidienne. En outre, en introduisant un témoignage personnel, « *Aabou* » cherche à établir une connexion émotionnelle avec son auditoire, augmentant ainsi l'impact de son argument.

Selon la définition de Dominique Maingueneau (1991), l'argument d'expérience permet de généraliser à partir de situations individuelles pour appuyer une argumentation. En évoquant son expérience personnelle, « *Aabou* » vise à représenter une réalité plus large et collective. Cette approche renforce l'authenticité et l'impact de son discours, car les expériences vécues sont souvent difficiles à contester et établissent une connexion émotionnelle avec l'audience.

4.4 L'argument d'autorité

L'argument d'autorité repose sur les déclarations ou les idées d'une personne reconnue comme référence dans un domaine particulier. L'orateur appuie ses arguments en se basant sur des ouvrages célèbres, des écrivains, des auteurs et des spécialistes reconnus, tirant parti de leur influence et de leur expertise pour renforcer sa thèse.

Extrait 1 : invités « *Scholler* » / « *Jirnov* »

S175 : [<séquence inaudible>] allait supplier l'ensemble des pays du monde de d'accepter en fait une reddition complète Ce n'est pas du tout ce qui se passe après six mois Tous les chiffres montrent en quoi [les économistes a sorti les chiffres]

J176 : [ah oui !++**moi je suis économiste je peux vous sortir des chiffres: C'est simple:]**

Dans cet extrait « *Jirnov* », en déclarant « moi je suis économiste je peux vous sortir des chiffres », utilise son statut professionnel pour renforcer son argumentation. Cet argument

repose sur l'idée que l'expertise d'une personne dans un domaine particulier, en l'occurrence l'économie, confère une certaine crédibilité et autorité à ses propos.

L'argument d'autorité, comme défini par Chaim Perlman et Lucie Olbrechts-Tyteca (2008 : 411), repose sur l'utilisation des actes ou des jugements d'une personne reconnue comme une référence dans un domaine particulier comme moyen de preuve en faveur d'une thèse. Ici, « *Jirnov* » se positionne lui-même comme cette référence. En se proclamant économiste, il suggère implicitement que ses opinions et interprétations des chiffres économiques sont plus valides et dignes de confiance que celles de son interlocuteur, « *Scholler* ».

Cette proclamation vise à établir une position de supériorité argumentative, en impliquant que ses conclusions sont basées sur une compréhension professionnelle et approfondie des données économiques, contrairement à celles de « *Scholler* », qui n'est pas présentée comme ayant la même expertise. En utilisant cette stratégie, « *Jirnov* » tente de clore le débat en sa faveur, en s'appuyant non pas seulement sur des faits, mais sur l'autorité que lui confère son statut d'économiste.

Extrait 2 : invités « *Scholler* » / « *Jirnov* »

S184 : Mais si mais vous n'y connaissez rien [alors taisez vous]

J185 : [monsieur]

S186 : depuis six mois [vous êtes par tout vous racontez n'importe quoi]

J187 : [moi moi j'ai] un **Moi j'ai un diplôme d'économiste international vous [vous n'avez rien du tout]**

S188 : [a oui ! a oui :!]

Dans cet extrait, « *Jirnov* » recourt clairement à un argument d'autorité pour tenter de désarmer son interlocuteur. Il fait appel à sa propre autorité en déclarant qu'il possède un diplôme d'économiste international, ce qui est une manière de renforcer son argumentation en s'appuyant sur ses qualifications et son expertise perçue. Il utilise cette autorité pour invalider les propos de « *Scholler* » en le dénigrant personnellement, ajoutant "vous n'avez rien du tout", ce qui suggère que « *Scholler* » n'a pas les compétences ou la crédibilité nécessaires pour discuter du sujet en question. En mentionnant son diplôme, « *Jirnov* » essaie de s'imposer

comme une figure de référence et de compétence. Il cherche à faire valoir que ses arguments sont plus valides en raison de son expertise.

De plus, la répétition du "moi moi" dans le tour J187 renforce l'effort de « *Jirnov* » pour capter l'attention et souligner son autorité personnelle, en contrastant son propre savoir avec l'ignorance supposée de « *Scholler* ». « *Scholler* » répond par une réaction de surprise et de choc, répétant "a oui ! a oui :!" (S188), ce qui montre une tentative de défense face à l'attaque de « *Jirnov* » mais aussi une certaine déstabilisation.

4.2 Les stratégies argumentatives

Les stratégies argumentatives regroupent un ensemble d'outils linguistiques utilisés afin de convaincre un public de ses propos... Dans cette partie nous analyserons les différentes stratégies argumentatives que nous avons identifiées dans notre corpus :

4.1 La stratégie de problématisation et le contre-argument :

Exemple 1 : Invités : « *Jirnov* » / « *Scholler* » :

J59 : &/Monsieur c'est quoi les accords de Minsk ?

S60 : les accords de Minsk c'était de dire que petit un les emm::: les: les: le les conflits les combats allaient s'arrêter en fait au niveau du d'embarquer/

J61 : /Et que les Russes qui ont commencé ces combats ils vont rester sur des territoires [qu'ils ont occupé c'est ça les accords de Minsk]

S62 : [mais c'(e n)est pas de tout ce qui s'est passé]

J63 : Bien sûr que si

Dans le tour de parole 61, « *Jirnov* » mentionne que les russes ont commencé le combat et prévoient de demeurer sur les territoires occupés, ce qui semble une position défensive et une contre-argumentation à l'interprétation de « *Scholler* » par rapport à la conception des accords de Minsk (S60). En revanche, dans le tour de parole 62, « *Scholler* » semble remettre en question ou problématiser la situation, en réfutant la version de son adversaire, ce qui pourrait être interprété comme une tentative de remettre en cause ou d'ouvrir un débat sur les interprétations des accords de Minsk.

Exemple 2 : Animateur / chroniqueur « Verdez » / invité « Jirnov »

V245 : le blé par exemple

J246 : /oui

V247 : Le prix du blé

J248 : /oui

V249 : ça rejaillit sur les prix de matières premières

H250 : /bien sur

V251 : [dont les français]

J252 : [la France]

V253 : fait vivre/

J254 : [La France]

H255 : Chut:::

J256 : **La France est le quatrième producteur de blé dans le monde/**

H257 : non mais

V258 : /non+++ mais non+++ mais Sergueï &vous ne pouvez pas de tout le nier/

J259 : **/la France premier produisant, 67 millions de tonnes de blé /**

V260 : /Sergueï Sergueï +++ vous avez des idées et là vous ne voulez même pas débattre/

Nous pouvons observer dans cette interaction que « Verdez » soulève le sujet de prix du blé et des matières premières qui augmentent en raison de la guerre en Ukraine comme problème. Ensuite, dans les tours de parole 256 et 259, « Jirnov » contre-argumente les propos avancés par « Scholler ». Il met en avant le fait que la France est un producteur stable du blé puisqu'elle se positionne comme quatrième producteur mondial avec environ soixante-sept millions de tonnes de blé, affirmant ainsi qu'elle ne manquerait pas du blé car elle produit plus que ce qu'il en faut.

Exemple 3 : Animateur / Invités : « Scholler » / « Jirnov »

H295 : En quoi ? juste+++ la vraie question voilà qu'on se pose ce soir puisqu'on a vu que le président a dit qu'on allait continuer d'armer l'Ukraine+++ Juste la question que je vous pose à tous les deux pour vraiment++ avancer sur le débat et avoir des réponses claires avant qu'on passe à la pénurie de carburant+++ on qu'est-ce que ça peut+++ avoir comme impact sur la France ? et est ce qu'on peut::: être touché par des attaques russes ou: entrer en guerre contre la Russie ?

S296 : Non:

H297 : non ?

S298 : non/

H299 : pourquoi ?

S300 : **Non: parce que++ parce que+ les Russes l'ont montré ils sont extrêmement patients : Il leur a fallu six mois pour :::/**

J301 : **/Ils sont faibles: ils ne sont pas patients: Ils ont perdu la guerre déjà**

Dans cette interaction, chaque participant exprime des points de vue distincts qui alimentent la problématisation et la contre-argumentation. Dans le tour de parole 295, « Hanouna » pose la question de savoir si la France sera touchée par les attaques russes, soulignant ainsi le problème central. « Scholler » et « Jirnov » partagent la même perception en pensant que la France ne craint aucun danger militaire de la Russie.

Cependant, dans le tour de parole 301, « Jirnov » contre-argumente son adversaire en affirmant que les russes sont faibles et qu'ils ont déjà perdu la guerre. Cette contre-argumentation va à l'encontre de l'idée de patience attribuée aux Russes par « Scholler » (S300). Le problème réside dans la divergence d'opinions sur la perception des actions russes et leur impact sur la France.

Extrait 4 : Invités : « Jirnov » / « Scholler »

J389 : l'Angleterre c'est 4 milliards, c'est 4 milliards donc vous vous me dites qu'avec 260 millions+++ millions++ que la France a donnés pour armer l'Ukraine la France va très très mal+++ Parce que vous avez là votre producteur et votre PIB qui a chuté ? c'est n'importe

quoi ! Les États-Unis ont donné 15 milliards+++ L'Angleterre a donné 4 milliards vous comprenez la différence ? 4 milliards et 260 milliards (million) ? &Donc comprenez que la France a donné rien du tout elle a donné 18 Césars et elle est en train actuellement de donner encore six César et monsieur dit la France c'est désarmé+++ **La France possédait 72 Césars, elle a donné quoi ? Il a donné un tiers+++ Qui sait qui va vous attaquer) ?+++ L'Espagne ? La Suisse ? La Belgique ?**

S390 : Mais avec ce raisonnement ça sert à rien d'avoir des armes/

J391 : [Pourquoi vous avez besoin de César en France actuellement ? Qui c'est qui va vous attaquer ? L'Espagne ? L'Italie ? La suisse ?/]

S392 : [Mais avec ce raisonnement ça (ne) sert à rien d'avoir des armes+ pourquoi on aurait même un]

Dans le tour de parole 389, « *Jirnov* » utilise une stratégie de problématisation en remettant en question les actions de la France en matière d'armement par rapport à d'autres pays tels les Etats-Unis et l'Angleterre. Il souligne la quantité d'armes fournies par la France et met en doute l'idée selon laquelle la France se désarme.

Cependant, dans les tours de parole 390 et 392, « *Scholler* » adopte une stratégie de contre-argumentation remettant en question la nécessité d'avoir autant d'armes en France, soulignant que cela pourrait ne pas servir à grand-chose. « *Jirnov* » poursuit en posant des questions provocantes sur les potentiels attaquants de la France, mettant en lumière l'absurdité de la situation.

4.2 Les stratégies d'attaque et de défense

Extrait 1 : invités : « *Jirnov* » / « *Scholler* » :

S182 : C'est-à-dire que maintenant on achète le gaz au prix spot à deux ici

J183 : non

S184 : Mais si mais **vous n'y connaissez rien** [alors taisez vous]

J185 : [monsieur]

S186 : depuis six mois [vous êtes par tout **vous racontez n'importe quoi**]

J187 : [moi moi j'ai] un **Moi j'ai un diplôme d'économiste international vous [vous n'avez rien du tout]**

S188 : [a oui ! a oui :!]

J189 : déjà ne me dites pas de me taire...ne me dites pas de me taire... vous ne Connaissez rien du tout Vous êtes une grande gueule et [vous (ne) connaissez absolument aucun chiffre là]

S190 : [Mais moi j'ai un diplôme de l'institut français indépedament de ça je me cultive au quotidien donc vous dites n'importe quoi et vous répéter n'importe quoi]

Nous observons dans cette interaction de nombreux exemples illustrant les stratégies d'attaque et de défense . Tout d'abord, dans le tour de parole 184, « *Scholler* » adopte une stratégie d'attaque en remettant en question les compétences de « *Jirnov* » et en lui demandant de se taire. Il reproche l'ensemble des propos de son adversaire, mettant en doute la véracité de ses dires (186), ce qui constitue une attaque personnelle par la critique. Ensuite, afin de se défendre (187), « *Jirnov* » met en avant son diplôme d'économiste international pour contrer les attaques portées à son encontre. Dans le tour 189, il adopte une stratégie d'attaque en réprimandant et en qualifiant « *Scholler* » de « grande gueule », tout en remettant en question ses compétences. Enfin, « *Scholler* » se défend dans le tour 190 en mettant en avant son diplôme et en affirmant qu'il se cultive quotidiennement, ce qui constitue une défense par la valorisation de ses compétences et de ses connaissances.

Exemple 2 : invités : « *Jirnov* » / « *Scholler* » :

J195 : la banque centrale russe actuellement [perd 17 milliards par mois de réserves]

S196 : [mais vous n'avez aucune crédibilité ?]

J197 : [de réserves est]

S198 : [mais aucune **crédibilité**]

J199 : [la Russie+++ la Russie]

S200 : [mais vous n'avez aucune **crédibilité**+++ à chaque fois que vous/]

H201 : [/en quoi la France est touchée par la guerre en Ukraine ? En quoi ? En quoi ?

J202 : [la France]

S203 : [à chaque fois que vous ouvrez la bouche c'est n'importe quoi]

Dans l'échange ci-dessus, nous pouvons observer que la déclaration « mais vous n'avez aucune crédibilité » dans le tour de parole 196 représente une accusation et une attaque directe de la part de « Scholler », remettant en question la fiabilité de « Jirnov ». Ensuite, la phrase « à chaque fois que vous ouvrez la bouche c'est n'importe quoi », incarne une attaque personnelle visant à discréditer « Jirnov » (ad hominem).

Et afin de se défendre contre tout cela, « Jirnov » montre une persistance dans l'argumentation malgré les attaques (observable dans les tours de parole 197, 199 et 202). Nous pouvons interpréter cela comme une stratégie de défense où « Jirnov » ne se laisse déstabiliser et reste concentré sur ses arguments. C'est une manière de maintenir le cap et de faire valoir ses points de vue malgré les tentatives pour le discréditer.

4.3 Les stratégies de manipulation et de persuasion

Dans notre corpus, nous avons remarqué que l'animateur Cyril Hanouna utilisent plusieurs fois le substantif « France » et « Français ». C'est ce qu'a appelé Damon Mayaffre (2003 : 119) la focalisation sur l'identité française qui consiste à s'appuyer sur les phénomènes qui menacent la France. (Cité par Belmokhtar 2012 : 155)

Exemple 1 : Animateur / invité « Jirnov »

H112 : /aujourd'hui est ce que la **France** prend un risque+ en continuant++ [d'armer l'Ukraine]

J113 : [non]

H114 : parce qu'on voit de plus en plus de **Français** dans les rues ! Je vous le dis le **français** qui me parle+ et qui me dise+ attention::: nous ça commence à nous gonfler euh::: je dis+ je me fais le porte-parole de ce que je vois sur les réseaux de porte-parole de ce que viennent me dire les **français** quand je les croise dans la rue parce que vous connaissez très bien le problème, mais là je parle des **français**+ des **français** qui lisent tous les jours, qui n'ont pas d'essence actuellement+++ qui sont dans une galère monstre qui voient l'hiver arriver: et qui 20 se disent::: on est on devait déjà être dans la merde et qu'on va pas être encore plus dans la merde ? euh::: et qui se posent beaucoup de questions++ donc là la question elle est là++

on a vu le président a précisé à la fois+ il a bien fait de le faire+ de dire l'essence [ça n'a rien à voir avec l'Ukraine !]

L'extrait ci-dessus montre clairement que « *Cyril Hanouna* » utilise de manière répétée les termes "Français" et "France". Cette récurrence est une stratégie délibérée visant à ancrer le débat dans une identité nationale spécifique et à influencer l'opinion publique en utilisant des éléments émotionnels et identitaires. En se focalisant sur l'entité nationale, « *Hanouna* » crée une connexion émotionnelle avec son auditoire, en particulier avec ceux qui s'identifient fortement à cette identité nationale. Cela peut créer un sentiment de solidarité et de défense commune des intérêts français, et ainsi influencer l'opinion publique.

Nous pouvons conclure que par le biais du discours identitaire, l'animateur français cherche à convaincre l'auditoire que les actions de la France, comme le fait d'armer l'Ukraine, doivent être analysées à travers le prisme des intérêts nationaux français. Il suggère que les Français dans leur ensemble sont concernés par cette question et que leurs préoccupations doivent être prises en compte.

Exemple 2 : Animateur / invité « *Scholler* »

H166 : S'il vous plaît s'il vous plait en quoi l'Ukraine+ la guerre en Ukraine touche les **Français** ? c'est ce que je veux savoir ce soir !

S167 : mais+++ mais+++ [mais]

H168 : [en quoi ?]

S169 : Mais ça touche les **Français** parce qu'en fait en février la France l'Union européenne un certain nombre de pays ont décidé de mettre en place des sanctions qui nous touchent nous bien plus [que les Russes]

« *Cyril Hanouna* » commence par poser une question directe et répétée : "En quoi l'Ukraine, la guerre en Ukraine touche les Français ?". Cette répétition souligne l'importance pour lui de recentrer le débat autour des conséquences spécifiques qui retombent sur les citoyens français. En posant cette question, il suggère que la politique étrangère française devrait avant tout répondre aux intérêts nationaux et aux préoccupations domestiques. « *Hanouna* » utilise ensuite un argument spécifique pour soutenir sa position : les sanctions européennes mises en place en février, qui selon lui, affectent davantage les Français que les Russes. En mettant en avant cet

argument, il cherche à montrer que les actions internationales, comme les sanctions, ont un impact direct et négatif sur la vie quotidienne des Français. Cela renforce l'idée que les décisions politiques doivent être évaluées en termes de leur impact sur la population française.

En se focalisant sur les conséquences qui pèsent sur les Français et en mettant en avant leur impact personnel, « *Hanouna* » utilise le discours identitaire pour mobiliser l'émotion et l'identification nationale de son auditoire. En soulignant que les sanctions européennes touchent bien les français que les russes "nous bien plus que les Russes". Il cherche à légitimer une perspective qui place les intérêts nationaux au premier plan.

4.4 L'Insulte en tant que violence verbale vis-à-vis d'autrui

Exemple 1 : Invités : « *Scholler* » / « *Jirnov* »

S300 : Non: parce que++ parce que+ les Russes l'ont montré ils sont extrêmement patients :
Il leur a fallu six mois pour :::/

J301 : /Ils sont faibles: ils ne sont pas patients: Ils ont perdu la guerre déjà

S302 : mais+++ mais+++ vous/

J303 : /va regarder l'armée

S304 : / dites n'importe quoi

J305 : [l'armée russe depuis sept mois]

S306 : [mais ce n'est pas possible]

J307 : [elle n'arrive pas à vaincre l'armée qui le considérait dans le pays qui est complètement faible]

S308 : [Mais dans les couloirs vous passez votre temps à vous regarder dans la glace et vous êtes le seul à vous prendre au sérieux]

J309 : mais il raconte n'importe quoi/

Dans cet extrait, « *Jirnov* » tente d'expliquer pourquoi l'armée russe est considérée comme faible. En réponse, « *Scholler* », qui n'est pas d'accord, lui lance : "Mais dans les couloirs, vous passez votre temps à vous regarder dans la glace et vous êtes le seul à vous prendre au sérieux." Cette réplique constitue une insulte indirecte, accusant l'interlocuteur de vanité et

d'égoïsme, tout en suggérant qu'il est le seul à se prendre au sérieux. En réponse à cette attaque, « *Jirnov* » rétorque en disant : "Mais il raconte n'importe quoi," pour défendre son point de vue.

Exemple 2 : Animateur / invités : « *Scholler* » / « *Jirnov* »

H177: [En quoi concrètement les Français sont touchés ?/]

S178 En fait on avait des contrats qui nous permettaient d'avoir du gaz :à bas prix

H179: /d'accord

S180: et 40 % de l'énergie en Allemagne c'est du gaz : Et le fait de rompre ces contrats a multiplié le prix du gaz par quinze :

J181: /Non

S182: C'est à dire que maintenant on achète le gaz au prix spot à deux ici

J183: non

S184: Mais si mais vous n'y connaissez rien [alors taisez vous]

J185: [monsieur]

S186: Depuis six mois [vous êtes par tout vous racontez n'importe quoi]

J187: [moi moi j'ai] un Moi j'ai un diplôme d'économiste international vous [vous n'avez rien du tout]

S188: [a oui ! a oui :!]

J189: Déjà ne me dites pas de me taire...ne me dites pas de me taire... vous ne Connaissez rien du tout Vous êtes une grande gueule et [vous (ne) connaissez Absolument aucun chiffre là]

S190: [Mais moi j'ai un diplôme de l'institut français indépendamment de ça je me cultive au quotidien donc vous dites n'importe quoi et vous répéter n'importe quoi]

J191: [Ne me dites pas de me taire]

H192: [s'il vous plait s'il vous plait/]

Lorsque « *Scholler* » affirme que la rupture des contrats a multiplié le prix du gaz par quinze, « *Jirnov* » réplique simplement par un "non", ce qui exaspère « *Scholler* ». Ainsi, ce dernier lui répond directement en l'attaquant : "Mais si mais vous n'y connaissez rien alors taisez-vous ». Cette remarque constitue une insulte directe, dénigrant l'expertise de « *Jirnov* » et l'invitant à se taire. Elle révèle un fort désaccord sur les connaissances et compétences de « *Jirnov* », illustrant ainsi un désaccord profond. « *Jirnov* » se défend en affirmant : « moi moi j'ai un diplôme d'économiste international vous vous n'avez rien du tout. » Ici, L'invité vise à établir une hiérarchie de compétences, dévalorisant l'éducation et les connaissances de « *Scholler* », et soulignant ainsi une tentative de discréditer son adversaire.

La réponse de « *Scholler* », « depuis six mois vous êtes par tout vous racontez n'importe quoi » est une critique cinglante contre son interlocuteur « *Jirnov* » remettant en question la crédibilité et la véracité de ses affirmations. Cette déclaration attaque l'intégrité intellectuelle de « *Jirnov* » et suggère qu'il avance des arguments infondés depuis un certain temps.

« *Jirnov* » réplique avec une série d'insultes : « déjà ne me dites pas de me taire...ne me dites pas de me taire... vous ne Connaissez rien du tout, Vous êtes une grande gueule et vous connaissez Absolument aucun chiffre là. » qui constituent une attaque non seulement de l'intellect de « *Scholler* » mais aussi de sa personnalité, le qualifiant de "grande gueule" et remettant en question sa compréhension des faits et des données.

L'objectif des insultes et des critiques dans cet échange semble être de démontrer la supériorité intellectuelle de chaque partie et de discréditer l'adversaire. Chaque participant cherche à affirmer sa propre expertise et crédibilité tout en minant celle de l'autre. Les attaques personnelles visent à déstabiliser l'adversaire et à gagner l'approbation de l'audience en montrant sa capacité à se défendre face aux critiques.

Conclusion

L'ambition du présent travail était avant tout d'identifier les phénomènes interactionnels et discursifs qui caractérisent le débat de l'émission télévisée « **Touche pas à mon poste** » du 16 octobre 2022. Ainsi, pour atteindre cet objectif, nous avons soumis notre corpus à une analyse à la fois quantitative (interactionnel) et qualitative (interactionnel, discursif et argumentatif), qui repose essentiellement sur les théories de Catherine Kerbrat-Orecchioni (1992, 2010, 2016), Véronique Traverso (1999, 2004, 2012), Siham Hocini (2006, 2020), Madeleine Frédéric (1985 : 78), Ruth Amossy (2012, 2016), Patrick Charaudeau (1983, 2007, 2011) et Dominique Maingueneau (1991, 2012, 2015).

Afin de mener à bien notre travail d'analyse, nous avons initié notre étude par un chapitre théorique et ce afin de familiariser les lecteurs avec les notions théoriques qui ont été employées par la suite dans le chapitre pratique. Cette partie de travail traite également la méthodologie que nous avons suivie pour effectuer notre analyse. Ensuite, nous avons enchaîné avec le deuxième chapitre qui est réservé à l'analyse de notre corpus. Dans cette partie, nous avons combiné les trois approches ; interactionniste, discursive et argumentative et ce afin de mieux appréhender les processus de communication dans le débat.

À partir de l'analyse interactionnelle de notre corpus, divers éléments ont fait surface, nous permettant ainsi de confirmer nos hypothèses : La première observation que nous avons pu constater est que l'alternance des tours de parole n'a pas été respecté durant le débat. Nous avons pu observer plusieurs passages où les tours de parole se caractérisent par des interventions arbitraires de la part de l'animateur et des participants ce qui prouve le non-respect des règles implicites de l'échange verbal. Ensuite, nous avons pu constater que les chevauchements et les interruptions sont souvent présents et répétés dans l'interaction notamment lorsque les différents interactants ne partagent pas les mêmes avis. Ils expriment leur désaccord en chevauchant et en interrompant leurs interlocuteurs. Par la suite, nous avons remarqué le recours abusif aux régulateurs, à l'allongement des syllabes et aux pauses. Les interactants ont recouru à ces différents procédés afin de gagner du temps dans leurs réflexions.

L'animateur « *Cyril Hanouna* » joue un rôle central dans le corps de l'interaction, vu qu'il est responsable de la gestion des tours de parole. Bien que son intervention soit parfois excessive et perturbatrice, l'étude de l'organisation des tours de parole a montré que ces intrusions servent à insérer le calme et veiller sur l'établissement d'une conversation harmonieuse en recourant aux régulateurs des tours de parole « Cheuuut, voilà, oui, etc. ».

Dans la plupart des paires adjacentes, les tours de parole s'effectuent selon le schéma classique de l'alternance ab/ab/ab, sous forme de questions/réponses ou de commentaires/clarifications. La règle de l'alternance des tours de parole, stipulant qu'un seul locuteur parle à la fois, est transgressée dans la plupart des échanges verbaux, malgré les efforts fournis par l'animateur, qui utilise les termes d'adresse afin de sélectionner ses locuteurs. Cependant, lorsque la conversation se positionne entre les invités et les chroniqueurs, les multiples chevauchements et interruptions violent cette règle.

Lors de l'étude discursive du corpus, nous avons identifié plusieurs phénomènes langagiers tels que : les répétitions observées fréquemment dans l'interaction, les expressions de désaccord et le recours à la décrédibilisation. Tout d'abord, nous avons remarqué le recours courant à la répétition. Il s'agit d'une stratégie discursive qui joue un rôle crucial dans l'accentuation des points de vue, la réaffirmation des opinions exprimées. Ensuite, nous avons le désaccord, exprimé de manières variées, incluant des procédés linguistiques explicites comme la contradiction polémique, et des procédés linguistiques implicites tels que l'ellipse et l'ironie, avec une prédominance de la négation polémique. Par ailleurs, la décrédibilisation est employée couramment, notamment par les invités « *Scholler* » et « *Jirnov* » visant à légitimer leurs propos et discréditer l'adversaire, chacun cherchant à imposer ses propres idées.

En outre, l'analyse argumentative de notre corpus a révélé l'utilisation d'arguments qui reposent sur l'utilisation des exemples, des expériences personnelles, des attaques personnelles et des statuts professionnels comme moyen de preuve en faveur d'une thèse. Pendant notre travail d'analyse, nous avons remarqué que les interlocuteurs tel que « *Jirnov* » se proclament eux-mêmes autoritaires et cherchent à établir une supériorité argumentative en suggérant que leurs opinions et interprétations sont plus valides et dignes de confiance en raison de leur expertise et qualifications professionnelles.

En analysant notre corpus, nous avons également remarqué l'usage d'insultes, de manière tantôt directe tantôt indirecte, notamment de la part des deux interlocuteurs « *Jirnov* » et « *Scholler* ». Ces insultes visent souvent à discréditer l'autre, démontrant ainsi la quête de crédibilisation de chacun.

Pour conclure, l'analyse que nous avons menée démontre que le débat télévisé de l'émission « Touche pas à mon poste » du 16 octobre 2022 est caractérisé par une interaction dynamique et souvent conflictuelle, structurée par des stratégies interactionnelles, discursives et argumentatives spécifiques. Ces interactions révèlent la complexité de ces différentes

stratégies, exprimées par divers moyens, et ce afin de dominer la conversation et influencer l'opinion publique.

Ainsi, nous pouvons confirmer tous nos hypothèses. L'interaction-débat de l'émission « Touche pas à mon poste » est marquée par des caractéristiques distinctives qui façonnent l'opinion publique.

En conclusion, il est essentiel de souligner que notre analyse aborde plusieurs domaines sans se spécialiser dans une seule optique. Par conséquent, nous jugeons nécessaire de poursuivre d'autres investigations dans ce domaine. Par exemple, en analysant en profondeur les différentes stratégies argumentatives utilisées par les orateurs, ou en effectuant une analyse comparative avec d'autres débats.

Bibliographie

Ouvrages

- Amossy, R. (2008). *Argumentation et Analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires*. <https://doi.org/10.4000/aad.200>
- Amossy, R. (2011). *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.4000/semen.9159>
- Amossy, R. (2021). *L'argumentation dans le discours*. Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.amoss.2021.01>
- Austin, J. L. (1970). *Quand dire c'est faire*. Paris. Le Seuil. https://www.academia.edu/3731008/AUSTIN_J_L_1970_Quand_dire_cest_faire
- Benoit, L. (2019). *Médias et médiatisation : analyser les médias imprimés, audiovisuels et numériques*. Paris. PU GRENOBLE. <https://doi.org/10.4000/rfsic.11320>
- Benveniste, Emile. (1966). *Problèmes de linguistique générale*. Tome 1 et Tome 2, Paris. Gallimard. <https://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Bibliotheque-des-Sciences-humaines/Problemes-de-linguistique-generale#>
- Blanchet, P. (1995). *La pragmatique : d'Austin à Goffman*. Paris. Collection Références. Bertrand-Lacoste. <https://archive.org/details/lapragmatiquedau0000blan>
- Breton, P. (2009). *L'argumentation dans la communication*. Paris. La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.breto.2009.01>
- Charaudeau, P. (1983). *Langage et discours, Éléments de sémiolinguistique*. Paris. Hachette. <https://doi.org/10.4000/edc.3319>
- Charaudeau, P. (2011). *Les médias et l'information : L'impossible transparence du discours*. De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.chara.2011.01>
- Frédéric, M. (1985). *LA REPETITION : Etude linguistique et rhétorique*. Tübingen : Niemeyer. <https://ebin.pub/la-repetition-etude-linguistique-et-rhetorique-9783111590196-3484521996-9783484521995.html>
- Gumperz, J. (1989). *Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Paris. Minuit.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). *L'Énonciation – De la subjectivité dans le langage*. Paris. Armand Colin. <https://doi.org/10.7202/500601ar>

- Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *Les interactions verbales tome : I*. Paris. Armand Colin.
<https://doi.org/10.4000/praxematique.3113>
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1992). *Les interactions verbales tome 2*. Paris. Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1998). *L'implicite*. Paris. Armand Colin.
- Le Bart, C. (1998). *Le discours politique*. Presses Universitaires de France.
<https://doi.org/10.3917/puf.lebar.1998.01>
- Mazière, F. (2016). *L'analyse du discours : Histoire et pratiques*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.mazie.2016.01>
- Moeschler, J. (1982). *Dire et contredire : pragmatique de la négation et acte de réfutation dans la conversation*. Paris. Berne : Peter Lang. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:110420>
- Moeschler, J. (1985). *Argumentation et conversation. Éléments pour une analyse pragmatique du discours*. Paris. Hatier-Crédif.
<https://excerpts.numilog.com/books/9782218073281.pdf>
- Moeschler, J. (1990) *Argumentation et conversation : éléments pour une analyse pragmatique du discours*. Paris. Didier.
- Plantin, C. (1990). *Essais sur l'argumentation*. Éditions Kimé.
<https://doi.org/10.3917/kime.plant.1990.01>
- Sarfati, G. (2019). *Éléments d'analyse du discours*. Armand Colin.
<https://doi.org/10.3917/arco.rfati.2019.01>
- Traverso, V. (1999). *L'Analyse des conversations*. Nathan.
- Vion, R. (2006). *La communication verbale*. Paris. Hachette.
<https://doi.org/10.4000/cediscor.349>

Thèses et Mémoires

- Abeer, A. (2020). *Analyse comparative des deux émissions de débats télévisuels sur le thème de "la migration" en arabe et en français*. [Thèse de doctorat, Université Bourgogne Franche-Comté]. <https://theses.hal.science/tel-03127258>
- Abiche, I. Mahiout, G. I. (2020). *L'expression de l'acte du désaccord dans les interactions verbales de deux couples algériens*. [Mémoire de maîtrise, Université mouloud Mammeri de Tizi Ouzou] <https://dspace.ummto.dz/server/api/core/bitstreams/d43c9e81-bccb-40a7-873d-f9ef2ddca424/content>
- Ali, B. (2021). *Les interactions verbales dans le discours radiophonique : cas des émissions « génération musique » de la radio FM / Mostaganem et de la radio d'Alger chaîne 3*. [Thèse de doctorat, Université Abdelhamid ibn Badis de Mostaganem]. https://www.researchgate.net/publication/353321086_Les_interactions_verbales_dans_le_discours_radiophonique_Cas_des_émissions_Génération_Musique_de_la_radio_FM_Mostaganem_et_de_la_radio_d'Alger_chaine_3
- Belmokhtar, R. (2012). *Les stratégies discursives dans le discours politique des campagnes électorales en France cas d'étude : le débat présidentiel de 2012*. Sciences du langage. [Thèse de doctorat, Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem]. <https://ds.univ-oran2.dz:8443/jspui/handle/123456789/4329>
- Benatta, F. (2019). « Controverse » débats télévisés des présidentielles algériennes de 2014 : analyse des figures discursives de l'ethos des candidats. [Thèse de doctorat, Université d'Oran 2]. <https://ds.univ-oran2.dz:8443/jspui/handle/123456789/1367>
- Bendejdel, S. (2019). *Pour une analyse sémio-rhétorique du discours politique cas du discours d'Emmanuel Macron*. [Thèse de doctorat, Université Mohamed Kheider de Biskra]. <http://archives.univ-biskra.dz/handle/123456789/15073>
- Bouaoudia, W. (2015). *Analyse comparative et discursive des éditoriaux de la presse écrite algérienne d'expression française « el-Watan et l'horizons »*. [Thèse de doctorat, Université Abderrahmane mira de Bejaia]. <https://theses-algerie.com/7872942894933971/memoire-de-master/universite-abderrahmane-mira---bejaia/analyse-comparative-et-discursive-des-%C3%A9ditoriaux-de-la-presse->

[%C3%A9crite-alg%C3%A9rienne-d-expression-fran%C3%A7aise-el-watan-et-l-horizons](#)

- Boubekri, B. (2015). *Analyse des stratégies discursives dans le débat télévisé en algérie, le cas de l'émission questions d'actu diffusée sur canal Algérie*. [Thèse de doctorat, Université el hadj Lakhdar de Batna]. <http://dspace.univ-batna2.dz/handle/123456789/595>
- Bouchekara, M. (2016). *L'analyse interactive de l'émission radiophonique « la danse des mots » sur RFI*. Sciences du langage. [Mémoire de maîtrise, Université Mohamed Seddik Ben Yahia de Jijel]. <http://dspace.univ-jijel.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/4802/L%27analyse%20interactive.pdf?sequence=1>
- Boukhenoufa, N. (2018). *Les interactions dans les échanges écrits médiés par ordinateur stratégies conversationnelles dans les forums de discussion* [Thèse de doctorat. Université kasdi merbah de Ouargla.] <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/22835/1/BOUKHENNOUFA%20Noudjoud.pdf>
- Boukrif, L. (2022). *Analyse des chevauchements et interruptions dans le discours médiatique : cas de l'émission télévisée « touche pas à mon poste »*. [Mémoire de maîtrise, Université Akli Mohand Oulhadj de Bouira]. <http://dspace.univ-bouira.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/13384/1/Analyse%20des%20chevauchements%20et%20interruptions.pdf>
- Crișan, M. A. (2011). *Interaction et persuasion dans le débat électoral télévisé scène politique roumaine, française et américaine*. [Thèse de doctorat, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca]. <https://books.openedition.org/editionscnrs/13699?lang=fr>
- Darcherif, Z. (2014). *Analyse interactionnelle dans des transactions commerciales en Algérie*. [Mémoire de maîtrise, Université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen]. <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/7733/1/zoulikha-darcherif.pdf>
- Djeddi, L. (2007). *Approche interactionniste de la gestion d'un genre particulier de l'oral dans l'émission radiophonique "franchise de nuit" : la confiance*. Sciences du langage. [Mémoire de maîtrise, Université El Hadj Lakhdar de Batna]. http://eprints.univ-batna2.dz/496/1/le_DJEDDI%20Lazhar.pdf

- Farhat, M. (2011). *Analyse du verbal, du paraverbal et du non-verbal dans l'interaction humoristique*. Sciences du langage. Université Paris-Ouest Nanterre. [Thèse de doctorat, Université Paris-Ouest Nanterre]. https://bdr.parisnanterre.fr/theses/internet/2011PA100159_diff.pdf
- Ghouli, M. L. (2011). *Interaction verbale en classe de langue en Algérie états des lieux et perspectives cas des élèves de 4-ème année moyenne*. [Thèse de doctorat, Ecole doctorale Algero-Francaise antenne de l'université Kasdi Merbah de Ouargla]. <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/handle/123456789/729>
- Ghriga, B. (2016). *La dimension relationnelle dans les espaces de discussion en ligne : le cas du reseau social facebook (le journal le monde.fr , la page officielle de l'université paris-sorbonne , la page officielle de tariq ramadan)*. [Thèse de doctorat, Université Kasdi Merbah de Ouargla]. <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/handle/123456789/11938>
- Hocini, S. (2008) *les interactions verbales au sein d'une entreprise algérienne : la situation linguistique de l'E.P.B.* [Mémoire de maîtrise, Université Abderrahmane Mira de Bejaia]. <http://univ-bejaia.dz/dspace/123456789/7261>
- Hocini, S. (2020). *Analyse des interactions verbales de deux émissions télévisées algériennes : "controverse" et "place au débat". Acte de désaccord et effets de politesse*. Sciences du langage. [Thèse de doctorat, Université Bouzareal D'alger II]. <http://ddeposit.univ-alger2.dz:8080/xmlui/handle/20.500.12387/1886?show=full>
- Kanura, A (2017). *Les échanges réparateurs : analyse interactionnelle des débats télévisés tirés de l'émission " on n'est pas couché" de la chaine française fr2 cas d'étude : débats des personnalités africaines francophones*. [Thèse de doctorat, Université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen]. <https://theses-algerie.com/6924193930711817/memoire-de-master/universite-abou-bekr-belkaid-tlemcen/les-echanges-reparateurs-analyse-interactionnelle-des-debats-televises-tires-de-lemission-on-nest-pas-couche-de-la-chaine-francaise-fr2-cas-detude-debats-des-personnalites-africaines-francophones>
- Pouliot, M. (2006). *L'analyse Des Représentations Médiatiques Et Des Discours Politiques De l'après-Guerre Froide (1992-1994). La représentation médiatique de*

l'intervention Américaine en Somalie du New York Times. [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal]. <https://archipel.uqam.ca/1784/1/M9291.pdf>

- Riou, L. (2013). *Le désaccord et la critique entre amis : stratégies d'adoucissement dans le discours pré-conflictuel*. [Mémoire de maîtrise, Université Dexeter]. <https://core.ac.uk/download/pdf/20486322.pdf>
- Sandré, M. (2010). *Constantes et spécificités des dysfonctionnements interactionnels dans le genre débat politique télévisé : une application au débat de l'entre-deux tours de l'élection présidentielle de 2007*. [Thèse de doctorat. Université Paul Valéry - Montpellier III.] <https://theses.hal.science/tel-00600272>
- Sayad, C. (2020). *L'usage du français dans les interactions verbales entre le médecin et le patient dans la consultation médicale : les patients de la wilaya de Mostaganem*. Sciences du langage. [Mémoire de maîtrise, Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem]. <http://e-biblio.univ-mosta.dz/handle/123456789/16634>
- Toumi, R. (2021). *Etude des stratégies discursives dans le discours politique cas : le débat entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen durant les présidentielles de 2017*. [Mémoire de maîtrise, Université Mohamed Khider de Biskra]. [http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/18870/1/Rahma TOUMI.pdf](http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/18870/1/Rahma_TOUMI.pdf)
- Yehiaoui, K (2016). *Analyse des émissions radiophonique polylogues d'Alger chaine III*. [Thèse de doctorat, Université d'Oran 2]. <https://theses-algerie.com/6547878309211796/these-de-doctorat/universite-mohamed-ben-ahmed---oran-2/analyse-des-interactions-radiophoniques-polylogues-d-alger-cha%C3%A9ne-iii>

Cours et supports de cours

- Bellil.K, (2022). *Analyse interactionnelle / analyse conversationnelle*. Destiné aux étudiants de Master 1. Université Abderrahmane Mira de Bejaïa. <https://elearning.univ-bejaia.dz/course/view.php?id=14673>
- Djeghar, A.(2022). *Support de cours Stratégies discursives*. Destiné aux étudiant de master 1. Université Frères Mentouri de Constantine. <https://fac.umc.edu.dz/fil/images/cours/Strategies-discursives.pdf>

Articles

- Alexis, L. (2016). « *Dispositifs télévisuels et mises en scène du désaccord : Les cas d'On n'est pas couché et de Ce soir (ou jamais !)*. » *Cahiers de praxématique*, 67. <https://doi.org/10.4000/praxematique.4473>
- Amossy, R. (2008). « *Argumentation et Analyse du discours : Perspectives théoriques et découpages disciplinaires*. » *Argumentation et analyse du discours*, 1. <https://doi.org/10.4000/aad.200>
- Bange, P. (1992). « *À propos de la communication et de l'apprentissage de L2 (notamment dans ses formes institutionnelles)*. » *Acquisition et Interaction en Langue Étrangère*, n° 1, 53-85. <https://journals.openedition.org/aile/pdf/4875>
- Bange, P. (1996). « *Considérations sur le rôle de l'interaction dans l'acquisition d'une langue étrangère*. » *Les Carnets du CEDISCOR*, n° 4, 189- 202. <https://journals.openedition.org/cediscor/443>
- Béchet, M. Sandré, M. Hirsch, F. Richard, A. Marsac, M. Sock, R. (2013). « *De l'utilisation de la pause silencieuse dans le débat politique télévisé. Le cas de François Hollande. Mots*. » *Les langages du politique*. <https://doi.org/10.4000/mots>
- Berrier, A. (2000). « *La conversation, la discussion, le débat... et les autres*. » *Québec français*, 118, 39-41. <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2000-n118-qf1197351/56057ac.pdf>
- Borel, M.-J., & Vignaux, G. (1971). « *Stratégies discursives et aspects logiques de l'argumentation*. » *Langue française*, 12(1), 68-82. https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1971_num_12_1_5559
- Breton, P. (2009). « *IV. Les arguments d'autorité*. » *L'argumentation dans la communication*. Paris: La Découverte. 59-65. <https://www.cairn.info/l-argumentation-dans-la-communication--9782707147950-page-59.htm>
- Charaudeau, P. (2007). « *De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication* », *Argumentation, Manipulation, Persuasion, L'Harmattan*. Paris, 2007, consulté le 12 juin 2024 sur le site de Patrick Charaudeau - *Livres, articles, publications*. <https://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html>

- Constantin de Chanay, H., & Kerbrat-Orecchioni, C. (2010). « *Les interruptions dans les débats médiatiques : Une stratégie interactionnelle.* » *Pratiques*, 147-148, 83-104. <https://journals.openedition.org/pratiques/1614>
- Delormas, P. (2015). « *Dominique MAINGUENEAU Discours et analyse du discours* » . Introduction Paris, Armand Colin, 2014. » *Langage et société*, N° 154(4), 159-161. <https://doi.org/10.3917/ls.154.0159>
- Dian, V., & Barbeau, G. B. (2012b). « *Insulte, disqualification, persuasion et tropes communicationnels : à qui l'insulte profite-t-elle ?.* » *Argumentation & Analyse du Discours*, 8. <https://journals.openedition.org/aad/1252>
- Ducrot, O. (1966). « *Logique et linguistique.* » *Langages*, 1(2), 3-30. https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1966_num_1_2_2331
- Ferré, G (2004). « *Présentation d'ouvrage : Véronique Traverso, L'analyse des conversations* ». Paris, Nathan, coll. Linguistique 128, n° 226, 1999. » *L'Information Grammaticale*, N. 100. 60. https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_2004_num_100_1_2592_t1_0060_0000_4
- Fortin, G. (2017). « *La construction des identités communicationnelles comme volonté de faire monde commun. Exemple des interactions conflictuelles dans l'émission On n'est pas couché.* » *Recherches en Communication*, 42. <https://doi.org/10.14428/rec.v42i42>.
- Gauthier, G. (1995a). « *L'analyse du contenu des débats politiques télévisés.* » *Hermès*, n° 17-18(3), 355. <https://doi.org/10.3917/puf.gosse.1998.01.0123>
- Gauthier, G. (1995b). « *L'argumentation périphérique dans la communication politique : Le cas de l'argument ad hominem.* » *Hermès, La Revue*, 16, 167-185. <https://doi.org/10.4267/2042/15190>
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2016). « *Le désaccord, réaction « non préférée » ? Le cas des débats présidentiels.* » *Cahiers de praxématique*, 67. <https://doi.org/10.4000/praxematique.4524>
- Lartigue, C. (2020). « *Crédible et objectif ou intime et émouvant : Une analyse des stratégies discursives des vidéos de Youtube autour de l'environnement.* » *Questions de communication*, 38, 409-440. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.24330>

- Léon-Mahdjoub, I. (2014). « *Discours rapporté et point de vue dans la théorie polyphonique linguistique : Le cas des débats télévisés du magazine d'information C dans l'air.* » *SHS Web of Conferences*, 8, 2085-2095. https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01307.pdf
- Maingueneau, D., Amossy, R. (2012). « *L'analyse du discours entre critique et argumentation.* » *Argumentation et Analyse du Discours*, 9. <https://journals.openedition.org/aad/1343>
- Mayaffre, D. (2003b). « *Dire son identité politique.* » *Cahiers de la Méditerranée/Cahiers de la Méditerranée*, 66, 247-264. <https://doi.org/10.4000/cdlm.119>
- Sandré, M. (2009). « *Analyse d'un dysfonctionnement interactionnel – l'interruption – dans le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle de 2007.* » *Mots, Les langages du politique*, 89. <https://journals.openedition.org/mots/18793>
- Traverso, V. (2002). « *Transcription et traduction des interactions en langue étrangère.* » *Cahiers de praxématique*. <https://doi.org/10.4000/praxematique.1836>
- Yahiaoui, K. (2020). « *Les interactions en ligne/ les interactions en présentiel : Étude comparative.* » *Multilinguales*, 13. <https://doi.org/10.4000/multilinguales.4843>

Dictionnaires

- Charaudeau, P. Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris, Seuil.
- Dubois et al. (1973). *Dictionnaire de linguistique*. Paris, Ed Larousse.
- Moeschler, J., Reboul, A. (1994). *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*. Paris. Seuil.
- Paveau, M. (2017). *L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris. Hermann. <https://doi.org/10.4000/lectures.24511>
- Plantin, C. (2021). *Dictionnaire de l'argumentation*. <https://icar.cnrs.fr/dicoplantin/>

Annexes

Transcription du corpus de l'émission :

E1 : Nous avons livré... des armes et aidé économiquement et sur le plan humanitaire l'Ukraine pour résister+ nous avons livré depuis le début de la guerre++ vous savez plusieurs plusieurs équipements des équipements du carburant des véhicules blindés beaucoup de missiles pour se protéger et ces fameux canons césars+ ce qu'on fait en même temps et ce qu'on va livrer ça, ça ne dépend de personne d'autre que de nous ce sont des radars, des systèmes et des missiles pour les protéger justement de ces attaques en particulier pour les protéger des attaques de drones et des attaques de missile.

H2 : (Qu') avez-vous pensé des déclarations d'Emmanuel Macron?+ Vous êtes d'accord avec lui ? Faut continuer à arm armer l'Ukraine?

J3 : pour cette partie oui+++ oui++ après euh il y a toujours il y a toujours des des des choses à redire. On lui a reproché euh::: son intervention par rapport au nucléaire+++ euh::: parce que euh::: certains ont pensé que : il a il a trop dit+++ euh::: d'autres ont pensé qu'il (n') a pas assez dit++ Voilà donc euh::: mais euh:::\

H4 : est-ce que c'est le devoir de la France de livrer des armes aux::: aux Ukrainiens ?

S5 : Non c(e n)'est pas un devoir++ non c'est un choix/

H6 : un choix ! Est-ce que c'est un bon choix ?

S7 : euh::: pour moi oui+ pour moi oui\

H8 : pour vous + Bertrand ?

S9 : c'est [un mauvais choix]

H10 : [pourquoi ?]

S11 : alors déjà juste pour revenir moi je pense qu'il parle trop et il n'écoute pas assez++ notre président donc [il n'est pas assez]

H12 : [c'est notre président]

S13 : Oui c'est notre président [mais on a le droit de dire] que quelqu'un parle beaucoup

H14 : [le cas de tous les français oui]

S15 : on a le droit de le dire\

H16 : Oui

S17 : et vous dites vous même il parle énormément sans arrêt+ il est tout le temps dans les média/ [et manifestement]

H18 : [ça fait longtemps qu'il n'avait pas fait un truc euh:::]

S19 : \et manifestement [il écoute peu]

H20 : [pourquoi ?]

S21 : parce qu'en fait on a un certain nombre de parties qui sont : impliquées dans ce+ conflit et le+ président russe également parle régulièrement et il explique en fait sa position++ et on a manifestement en face de lui des gens qui n'écoutent pas donc au début il avançait: d'une certaine manière dans sa campagne en Ukraine::: et puis il a été chatouillé un peu en North Stream euh::: puis euh::: le pont de Kertch en Crimée

H22 : D'accord

S23 : et il a décidé de s'énerver et au lieu+ de tous se mettre autour de la table et de dire OK on a compris: finalement vous êtes loin d'être affaibli vous (n')êtes pas aussi malade, vous (n')êtes pas aussi caché puisqu'il continue à voyager partout dans le monde et cetera (en)fin que des mensonges::: euh au lieu de ça on annonce hyper vite en fait quasiment dans la minute on va continuer à armer donc on dit la France est en guerre d'une certaine manière puisqu'elle fournit des armes à un belligérant des armes lourdes maintenant des armes anti-aériennes qui sont by the way celles qui font le plus de dégâts en ce moment dans les grandes villes: ukrainiennes c'est ces armes qui ratent leur cible et qui : puisque tout ça ça a été/

H24 : /Donc vous pensez vous pensez que ça peut euh: ça peut:::/

S25 : /ça envenime la situation

H26 : &[et et et]

S27 : /ça envenime la situation Vous savez quand un pays comme la France qui est censé être un pays: qui aide qui calme les choses et qui permet: aux: acteurs de discuter c'était notre position historique::: est un pays qui est un des belligérants en apportant des armes déjà on les décrédibilisait pour parler de paix::: vous ne pouvez pas parler de paix quand vous êtes déjà dans un/

MG28 : /décrédibilisé auprès de qui pardon ?

S29 : bah vous êtes décrédibilisé/

MG30 : /auprès de qui ?

S31 : mais auprès de l'interlocuteur dont vous aimeriez qu'il fasse la paix [Ils n'ont pas]

MG32 : [Ah Poutine :::]

J33 : [je vais pleurer là]

MG34 : [poutine vous pensez qu'il parle peu et qu'il écoute beaucoup ?]

H35 : [s'il vous plaît s'il vous plaît laissez parler Bernard]

S36 : [avec quelqu'un qui dit]... mais vous/ si vous voulez écouter ma réponse [ou ça vous intéresse pas ?]

MG37 : [Non mais c'est parce que vous dites Macron il parle beaucoup]

S38 : [Est-ce que vous voulez/]

MG39 : [/et il écoute peu] est-ce qu'il écoute peu ?

S40 : /oui

MG41 : Est-ce que vous pensez que Poutine il est-il est ::: il parle peu/

S42 : &\Poutine a beaucoup écouté il a passé énormément de temps au téléphone [avec Macron]

H43 : [donc vous]

S44 : &jusqu'au jour où il a compris que ça (ne) servait à rien [et effectivement/]

H45 : [pourquoi il a pu partir de là ?]

S46 : mais mais parce qu'en fait il avait un interlocuteur avec lequel il avait un certain type d'échange+ et dès que::: le président faisait un feedback à la population français: il disait autre chose que ce qui avait été échangé et les Russes revenaient en disant non c'est pas du tout ce qu'on a dit+++ donc chacun faisait un compte rendu qui était opposé donc à un moment vous quand vous parlez avec quelqu'un: et que vous avez une certaine [conversation et que la personne fait]

H47 : [qu'est-ce que qu'est ce que vous dit]

S48 : un résumé et qui est différent de ce que vous avez dit vous parlez avec/

H49 : qu'est ce que vous dites aux Français qui disent euh::: il faut euh::: arrêter::: d'armer l'Ukraine ?

S50 : Mais moi je pense qu'il faut [effectivement arrêter d'armer l'Ukraine:]

H51 : [pourquoi ?]

S52 : parce qu'il est temps de faire la paix et d'arrêter ce conflit [vous savez: avant]

H53 : [ce n'est pas...c(e n)'est pas]

S54 : avant le conflit en Ukraine [il y avait des accords de Minsk]

H55 : [<séquence inaudible>] /oui

S56 : dont la France était garant+ l'Allemagne:+ était également garant de ces accords et on n'a pas aidé à respecter ces accords on a continué à aider à financer/

S57 : &/c'est quoi les accords de Minsk ?

S58 : Malgré le non-respect des accords de Minsk/

J59 : &/Monsieur c'est quoi les accords de Minsk ?

S60 : les accords de Minsk c'était de dire que petit un les emm::: les: les: le les conflits les combats allaient s'arrêter en fait au niveau du d'embarquer/

J61 : /Et que les Russes qui ont commencé ces combats ils vont rester sur des territoires [qu'ils ont occupé c'est ça les accords de Minsk]

S62 : [mais c(e n)'est pas de tout ce qui s'est passé]

J63 : bien sûr que si

S64 : [mais non: mais non:]

J65 : [Petite question]

S66 : [est-ce que vous voulez que je vous fasse un petit cour d'histoire]

H67 : /Non non non pas d'histoire ici::

S68 : &petite question encore: monsieur &vous avez parlé suffisamment monsieur / vous avez parlé suffisamment

H69 : /on veut juste parler de/

J70 : /petite petite question+ qui a attaqué l'Ukraine le 24 février ? c'est l'Ukraine ou c'est la Russie ?

S71 : /mais en octobre

J72 : &/c'est l'Ukraine ou c'est la Russie

S73 : [en octobre <séquence inaudible>]

J74 : [Monsieur c'est c'est l'Ukraine ou la Russie ?]

S75 : [Je vais vous donner un autre exemple]

MG76 : [mais, il (ne) répond pas ?]

Autre77 : il ne répond pas

H78 : /Laissez le répondre

S79 : vous vous rappelez Zidane il a donné un coup de boule à Materazzi !

H80 : /oui

S81 : d'accord ! Vous vous rappelez ? et finalement il a eu un carton rouge mais tout le monde a trouvé que c'était génial + qu'il avait été provoqué provoqué provoqué et on en a fait un Dieu et il est resté parce que le marketing a décidé que le coup de boule de Zidane c'était pas mal + alors que quand les États-Unis attaquent l'Irak quand les États-Unis et l'OTAN attaquent la Yougoslavie là le marketing dit c'est génial : [il faut bombarder : il fallait rayer de mettre/]

J82 : &/[Quel liaison avec la l'Ukraine ?]

S83 : vous avez vu les différences d'images entre Bagdad puisqu'on était tous devant nos télé à [regarde certains à l'époque]

J84 : &[on parle d'Ukraine là... on parle d'Ukraine là ?]

S85 : non mais/

J86 : /quelle est la liaison avec l'Ukraine ?

S87 : [/Mais mais mais]

J88 : [Poutine a attaqué l'Ukraine+ point Barre]

S89 : [mais vous savez tout est lié + mais non!]

J90 : [Monsieur+ Poutine a attaqué l'Ukraine]

S91 : [Poutine il utilise le droit de]

J92 : /ne cherchez pas::: ne cherchez pas++ les excuses à Poutine+ vous avez eu hier le vote aux Nations unies (il) y a 4 il y a 4 personnes &il y a 4 États qui ont soutenu le qui ont soutenu Poutine il y a 4 il y a 4 États vous connaissez les cinqs qui qui ont sou/ qui ont soutenu le ::: Poutine

S93 : [il affecte notre avis a]

H94 : bah dites les nous<

S95 : non:::

J96 : Corée du Nord+ il y a la Biélorussie+ Nicaragua+ et la Syrie

S97 : [mais non c'est pas du tout ça !]

J98 : [vous êtes] du côté et et et la Russie/

H99 : et l'armée aussi ?

J100 : non

MG101 : non

J102 : non non :::/

S103 : /il y a il y a vingt et cinq États qui se sont abstenus/

J104 : /abstenus ? [Mais ceux qui ont voté sont cinq]

S105 : [ils correspondent et] qui correspondent à plus de la moitié de l'humanité

H106 : il y en a il y en a il y en a + beaucoup [séquence inaudible]

S107 : [s'abstenir quand il y a les pressions diplomatiques qui sont exercées sur chacun de ces pays-là c'est énorme]

H108 : voilà je vous le dit il y a plein de Voilà je vous dis y en a plein qui se sont abstenus aussi Il y a vingt vingt-cinq États oui c'est vrai qui se sont abstenus donc c'est [c'est quand même]

J109 : &[trente trente-cinq trente-cinq]

H110 : [trente-cinq ouais donc] c'est quand même énorme voilà::: juste aujourd'hui/

J111 : &/cent quarante trois ont voté pour/

H112 : /aujourd'hui est ce que la France prend un risque+ en continuant++ [d'armer l'Ukraine]

J113 : [non]

H114 : parce qu'on voit de plus en plus de Français dans les rues ! Je vous le dis le français qui me parle+ et qui me dise+ attention::: nous ça commence à nous gonfler euh::: je dis+ je me fais le porte-parole de ce que je vois sur les réseaux de porte-parole de ce que viennent me dire les français quand je les croise dans la rue parce que vous connaissez très bien le problème, mais là je parle des français+ des français qui lisent tous les jours, qui n'ont pas d'essence

actuellement+++ qui sont dans une galère monstre qui voient l'hiver arriver: et qui se disent:: on est on devait déjà être dans la merde est qu'on (ne) va pas être encore plus dans la merde ? euh:: et qui se posent beaucoup de questions++ donc là la question elle est là++ on a vu le président a précisé à la fois+ il a bien fait de le faire+ de dire l'essence [ça n'a rien à voir avec l'Ukraine !]

MG115 : [ouais]

H116 : mais il a bien fait de le faire parce qu'il y a plein de gens au départ qui disent c'est la guerre en Ukraine qui veillait qu'on n'avait pas d'essence donc il a bien fait de le préciser le président+++ bah le président+++ parce qu'on savait plus mais c'est vrai que voila [est ce que ça peut nous retomber dessus ?]

MG117 : [On (n')est pas des dirigeant nous]

H118 : il y a pleins des français qui se disent est ce que ça va nous retomber dessus ? Est-ce que Raymond + Pour résumez &tu t'entends les mêmes choses que moi !/

A119 : Non seulement je l'entends... [mais moi je le pense]

H120 : [ah toi tu le penses]

A121 : j'ai fait comme tout le monde au mois de mars ! Allez sauvons l'Ukraine il (n')y a pas de problème Avril mai fini l'abondance OK on est à fond avec l'Ukraine mais combien de temps va durer cette guerre ? Parce que ok la pénurie c(n)'est c(n)'est pas l'Ukraine mais les 2,10 € [c'est l'Ukraine les 2,10 €]

J122 : [Non]

A123 : bah le prix de l'essence qui à augmenté !

J124 : /non+++ non

A125 : Ça ah bon vous m'expliquez ? comment c'est parti de de/

J126 : /dans le Prix d'essence 65 % c'est les taxes+++ déjà [ça n'a rien à voir avec l'Ukraine]

A127 : &[si vous+++ mais non+ non non]

J128 : [65 % alors je parle d'essence ce sont les taxes de l'état français]

A129 : [ah mais non+ mais non c'est le prix de pétrole avant] le prix on ne va pas rentrer là-dedans dans les années 2000 si le pétrole il est à 100 \$ ont payé ils ont payé le gaz en un euro et trente+ arrêtez++ il y avait quand même 60 % de taxes

J130 : il y'a/

A131 : [/arrêtez c'est trop complexe]

J132 : [Il y a les pays de l'OPEP qui se sont réunis il y a une semaine]

A133 : &[Non++ non non]

J134 : puis on a décidé d'arrêter la production [d'un de d'un million par jour]

A135 : &[Mais Non+++ mais Non]

J136 : [de barils]

A137 : [Non++ non+++ mais non :::]

J138 : &C'est à dire que d'augmenter artificiellement le prix du pétrole/

A139 : &[Ce que je veux dire par la c'est que nous on veut bien on veut bien armer l'Ukraine/]

H140 : [/on ne veut pas rentrer dans les détails/]

A141 : On veut bien armer l'Ukraine à un moment donné [à un moment donné]

J142 : [vous avez entendu]

A143 : [on ne veut pas le payer]

J144 : [vous avez entendu ce/]

H145 : Chut:::

A146 : &On ne veut pas payer l'électricité plus cher+++ on ne pas payer d'essence plus cher+++ on ne veut pas mais::: nous dire qu'il faut mettre le chauffage à 17 à 18 à 19 on veut rester libre on veut aussi que chez nous il faut assumer nous dire le quoi qu'il en coûte l'achat [on veut bien aider l'Ukraine]

J147 : &[pays de l'OPEP++ pays de l'OPEP]

A148 : [ça veut dire qu'on n'en parle pas des gens]

J149 : [vous connaissez l'OPEP ?]

A150 : [vous vous êtes très fort ! non mais vous êtes très fort !;;;?]

J151 : &non mais non non mais je vous explique je vais essayer de vous expliquer il y a les pays

A152 : [comme comment ça s'est passé depuis 10ans]

J153 : &j'essaie de vous expliquer

A154 : [On se parlera après]

J155 : de producteurs de pétrole

A156 : on se parlera après pour le pétrole

J157 : ont décidé d'arrêter euh::: d'arrêter de produire 1 million de barils par jour à cause de ça le prix du pétrole a augmenté ça n'a rien à voir avec l'Ukraine/

H158 : non mais en quoi en quoi ? S'il vous plait

A159 : / non il est à combien le pétrole ?

J160 : [Il y avait]

A161 : [Non mais non]

J162 : [À plus de 100 dollar]

A163 : &il a déjà été a 100 dollar le pétrole ?

J164 : &il était à 140 \$/

A165 : bah alors non

H166 : s'il vous plaît s'il vous plait en quoi l'Ukraine+ la guerre en Ukraine touche les Français ? c'est ce que je veux savoir ce soir !

S167 : mais+++ mais+++ [mais]

H168 : [en quoi ?]

S169 : mais ça touche les Français parce qu'en fait en février la France l'Union européenne un certain nombre de pays ont décidé de mettre en place des sanctions qui nous touchent nous bien plus [que les Russes]

J170 : [non ?]

S171 : C'est-à-dire qu'au début c'est le début des sanctions des sanctions était censé mettre si vous vous rappelez les phrases mettre la Russie à genoux etc. La Russie/

J172 : /c'est le cas....c'est le cas

MG173 : [ça impacte la Russie monsieur, ça impacte vraiment la russie monsieur + on ne peut pas cacher la vérité non plus]

H174 : [Suergeui va lui répondre après]

S175 : [<séquence inaudible>] allait supplier l'ensemble des pays du monde de d'accepter en fait une reddition complète ce n'est pas du tout ce qui se passe après six mois tous les chiffres montrent en quoi [les économistes a sorti les chiffres]

J176 : [ah oui!+++ moi je suis économiste je peux vous sortir des chiffres: c'est simple:]

H177 : [en quoi concrètement les Français sont touchés ?/]

S178 : en fait on avait des contrats qui nous permettaient d'avoir du gaz :à bas prix

H179 : /d'accord

S180 : et 40 % de l'énergie en Allemagne c'est du gaz : et le fait de rompre ces contrats a multiplié le prix du gaz par quinze :

J181 : /non

S182 : c'est-à-dire que maintenant on achète le gaz au prix spot à deux ici

J183 : non

S184 : Mais si mais vous n'y connaissez rien [alors taisez-vous]

J185 : [monsieur]

S186 : depuis six mois [vous êtes par tout vous racontez n'importe quoi]

J187 : [moi moi j'ai] un moi j'ai un diplôme d'économiste international vous [vous n'avez rien du tout]

S188 : [a oui ! a oui :!]

J189 : déjà ne me dites pas de me taire...ne me dites pas de me taire... vous ne connaissez rien du tout vous êtes une grande gueule et [vous (ne) connaissez Absolument aucun chiffre là]

S190 : [Mais moi j'ai un diplôme de l'institut français indépendamment de ça je me cultive au quotidien donc vous dites n'importe quoi et vous répétez n'importe quoi]

J191 : [Ne me dites pas de me taire]

H192 : [s'il vous plait s'il vous plait/]

J193 : Est-ce que vous savez que si::: que la Russie

S194 : /Monsieur

J195 : la banque centrale russe actuellement [perd 17 milliards par mois de réserves]

S196 : [mais vous n'avez aucune crédibilité ?]

J197 : [de réserves est]

S198 : [mais aucune crédibilité]

J199 : [la Russie+++ la Russie]

S200 : [mais vous n'avez aucune crédibilité+++ à chaque fois que vous/]

H201 : [/en quoi la France est touchée par la guerre en Ukraine ?] en quoi ? En quoi ?

J202 : [la France]

S203 : [à chaque fois que vous ouvrez la bouche c'est n'importe quoi]

H204 : [/en quoi dites nous ?]

J205 : la France est touchée partiellement par la guerre en Ukraine Parce qu'elle subit bien évidemment un certain nombre de conséquences des marchés pour les financiers

A206 : pour les français+ pour les français ?

J207 : Mais pour le gaz pour le gaz le gaz russe représente dans la balance énergétique française 2,70 %

S208 : [/Mais pourquoi+ mais++ vous dites n'importe quoi monsieur]

H209 : [Chut :::]

A210 : &[mais non++ parce que]

H211 : [Laissez Raymond parler, laissez Raymond parler]

J212 : [parce que (il n') y a pas que l'Ukraine ::: il n'y a pas que l'Ukraine !]

A213 : [attendez+ attendez+]

H214 : [laissez le parler]

A215 : je vais fais un sac+ Je vais vous donner du concret

J216 : oui:::

A217 : J'ai un sac Moi j'ai toujours le même sac c'est un sac+++ dedans il y avait l'ancien ticket de caisse

J218 : /Oui

A219 : quand je fais mes courses je fais le même parcours+++ je rentre d'abord+++ je prends les les petits déjeuners après je prends les les surgelés j'ai le fromage je reviens [c'est le même circuit & je fais le même circuit je fais le même circuit]

H220 : [Et après il monte au premier] après euh après+++ il monte au premier pour des préservatifs

(RIRE)

A221 : & non mais pourquoi les tickets de caisse qui étaient à 160 € avec un caddie bondé ! pourquoi là il s'est retrouvé à 230 € 240 € ? avec avec+ moins de trucs ![ça c(e n)'est pas] l'Ukraine

J222 : [parce qu'on a eu,] parce qu'on on a eu trois années de Covid+++ [déjà]

H223 : [& non non non arrête arrête]

J224 : [vous avez oublié]

H225 : [arrête...arrête serguie]

J226 : [si+++ si]

H227 : [arrête de nous prendre pour des jambons]

J228 : [si !si ! si+++ on a eu trois années]

A229 : [Je suis d'accord avec toi d'habitude+ j'adore ce que tu dis mais la tu déconnes]

J230 : [trois années de Covid]

H231 : [Serguie on (ne) t'entend pas]

J232 : et après vous avez vous avez vous avez la conjoncture internationale+++

H233 : / voilà

J234 : bien évidemment l'Ukraine ça peut agir

A235 : /Voilà

J236 : [ça peut rajouter]

A237 : [ah c'est ça qu'on veut savoir]

J238 : /ça peut ajouter mais+++ mais ce n'est pas ça, ce n'est pas ça+ la+++ la base ce n'est pas ça

H239 : /Ah c'est bien que tu nous le dises alors c'est quoi ? Ju! jile en quoi les Français sont touchés ?

J240 : déj déj déjà les chiffres pour/

V241 : /Sergueï+ Sergueï++ là vous+++ vous vous parlez de morale+ mais sur le plan économique il y a des vraies conséquences prenons le blé/

H242 : / & à un moment on ne peut pas tout avoir, mais à un moment on ne peut pas tout avoir/

V243 : /absolument+++ mais+ mais+ mais quand on parle de conséquences
J244 : /oui
V245 : le blé par exemple
J246 : /oui
V247 : le prix du blé
J248 : /oui
V249 : ça rejailit sur les prix de matières premières
H250 : /bien sur
V251 : [dont les français]
J252 : [la France]
V253 : fait vivre/
J254 : [La France]
H255 : Chut::
J256 : La France est le quatrième producteur de blé dans le monde/
H257 : non mais
V258 : /non+++ mais non+++ mais Sergueï & vous ne pouvez pas de tout le nier/
J259 : /la France premier produisant, 67 millions de tonnes de blé /
V260 : /Sergueï Sergueï +++ vous avez des idées et là vous ne voulez même pas débattre/
S261 : /vous êtes particulièrement bien éduquées +++ Justement vous savez comment on fait du blé ? on met des graines:: et ensuite il faut des engrais+++ et vous savez comment on fait les engrais ? avec du gaz avec du gaz russe ! 80 %/
J262 : mais pas du gaz russe !
S263 : mais si:: mais vous le trouvez ou alors?/
J264 : /Il y a plein il y a plein de pays qui produisent de gaz/
S265 : /ah oui Alors lesquels ? Donnez-moi la liste ?
J266 : vous+ vous connaissez ?/
S267 : /mais:: & donnez-moi la liste:: !
J268 : /oui :bien sur
S269 : alors+ allez-y
J270 : je+ je vous pose la question + vous connaissez le premier fournisseur de gaz de Chine ?
S271 : pardon !
J272 : vous connaissez qui est le premier fournisseur pour la Chine de Gaz ?
S273 : /c'est l'Indonésie
J274 : /de non

S275 : /si

J276 : / non

S277 : /si (RIRE)

J278 : /non+++ Australie

S279 : /non

J280 : 40 %

S281 : non

J282 : 40%

H283 : Sergueï

S284 : &monsieur vous confondez charbon et le gaz++ mais vous êtes ridicule

J285 : premier fournisseur de gaz

S286 : mais vous êtes ridicule:

J287 : c'est [l'Australie qui fournit à la chine/]

H288 : [s'il vous plaît]

S289 : /Mais Mais l'Australie ne produit pas de gaz :

J290 : bah bien sûr que si

S291 : mais bien sûr que non

J292 : bah bien sûr que si

S293 : &elle ne produise que du charbon

J294 : bah voilà+++ bah voila

H295 : En quoi ? juste+++ la vraie question voilà qu'on se pose ce soir puisqu'on a vu que le président a dit qu'on allait continuer d'armer l'Ukraine+++ Juste la question que je vous pose à tous les deux pour vraiment++ avancer sur le débat et avoir des réponses claires avant qu'on passe à la pénurie de carburant+++ on qu'est-ce que ça peut+++ avoir comme impact sur la France ? et est ce qu'on peut:: être touché par des attaques russes ou: entrer en guerre contre la Russie ?

S296 : Non:

H297 : non ?

S298 : non/

H299 : pourquoi ?

S300 : Non: parce que++ parce que+ les Russes l'ont montré ils sont extrêmement patients : Il leur a fallu six mois pour :::/

J301 : /Ils sont faibles: ils n'ont pas patients: Ils ont perdu la guerre déjà

S302 : mais+++ mais+++ vous/

J303 : /va regarder l'armée

S304 : / (vous) dites n'importe quoi

J305 : [l'armée russe depuis sept mois]

S306 : [mais ce n'est pas possible]

J307 : [elle n'arrive pas à vaincre l'armée qui le considérait dans le pays qui est complètement faible]

S308 : [Mais dans les couloirs vous passez votre temps à vous regarder dans la glace et vous êtes le seul à vous prendre au sérieux]

J309 : mais il raconte n'importe quoi/

H310 : Alors+ dites-nous+++

(RIRE)

H311 : Dîtes nous en quoi en quoi + alors on ne sera pas touchés militairement ?

S312 : Non+++ on est touché militairement parce qu'on est désarmés aujourd'hui c'est à dire qu'on donne

H313 : /voilà

S314 : l'essentiel de nos armes aussi pour fournir les armes en ce moment à l'Ukraine :

J315 : (RIRE) dix-huit césars

S316 : on donne les commandes par exemple du Danemark pour fournir des soldats

J317 : [Dix-huit+++ dix-huit césars]

S318 : [c'est à dire que le risque]

J319 : [six césars on s'est désarmés]

S320 : [de production en fait]

J321 : [on s'est désarmé de six césars en une année]

S322 : Dans l'armement et pas suffisante fait pour renouveler+++ les armes qu'on donne à l'Ukraine : Donc on est obligé de prendre sur d'autres: + fronts on a quand même une armée professionnelle qui est++ uniquement professionnelle on n'a pas d'armée

H323 : donc en+ en en

S324 : /imaginant qu'on doit mobiliser/

H325 : /donc en quoi +++ en quoi être contre+++ de continuer d'armer l'Ukraine ? Pourquoi ?

S326 : Mais parce que ça ne sert absolument à rien+ ça envenime la une situation

H327 : /pour vous+ c'est ce que vous dites ?

S328 : Vous le savez aujourd'hui : on a des problèmes avec le gaz + avec l'électricité pour l'hiver les fameux cols roulés etc dans six mois le problème ça va être le pain !

H329 : [oui c'est ça ! c'est ce que disait Rraymond bien sûr]

S330 : [Parcequ'on (n') aura pas d'engrais etc et les gens vont avoir faim] et qu'est ce qui va se passer dans six mois ? on va dire

J331 : [non]

S332 : bah écoutez : vous allez faim mais allez travailler : il faut continuer ::: en fait c'est ridicule comme situation+++ Il faut en arrêter avec cette guerre/

H333 : /jules ! qu'est-ce que tu dis toi ça va être quoi les conséquences ?

V334 : ça c'est vrai Sergueï c'est le : c'est le blé c'est les matières premières qui vont manquer on voit que tout augmente et tout est lié il est mais+++ mais Sergueï le papier augmente toute augmente les matières/

S335 : (Souffle)

H336 : /C'est bien l'Australie le premier fournisseur de gaz en Chine ?/

S337 : /Mais ce n'est pas la guerre en Ukraine qui/

H338 : /S'il vous plaît Sergueï t'as raison

S339 : tout a fonctionné toujours comme ça

H340 : Sergueï calme toi je vais te dire un mot c'est bien l'Australie le premier fournisseur de gaz en Chine ?

MG341 : mais bien sûr !

J342 : bah oui

MG343 : Bravo Sergueï+++ Bravo Sergueï

S344 : Mais+++ non+++ mais non

J345 : à 40 %/

H346 : /on a vérifié donc sur /

J347 : /bah oui

S348 : mais+ non

H349 : /alors

J350 : mais bien sûr que (p.10s) il y'a autre chose/

H351 : /Sergueï+++ Sergueï quelles sont ! quelles vont être les conséquences pour la France ? C'est ce qu'on se demande tous et c'est ce que se demandent les Français parce qu'ils se disent à chaque fois au moment où il y a [des problèmes en France]

J352 : [Tiens]

H353 : Les Français disent c'est à cause la guerre en Ukraine

J354 : ça non+++ c'est faux/

H355 : &pourquoi la guerre en Ukraine+++ impacte sur le quotidien des Français ? C'est ce qu'on veut savoir ?

J356 : c(e n)'est quasiment rien quasiment rien euh euh+ euh+++

H357 : quasiment rien ! C'est-à-dire que/

J358 : / Je suis d'accord avec vous militairement la France ne risque rien du tout+++ Vous avez raison par rapport à ça+ je suis d'accord avec vous/

H359 : /mais le prix de pain va augmenter ou pas ?

J360 : mais c'est c'est c(e n)'est pas mais

H361 : le gaz, pourquoi on nous dit que le prix du pain va augmenter alors ?

J362 : mais c'est pas pareil+++ la France produit le blé : c'est la France c'est le quatrième exportateur de blé : la France produit plus qu'il nous faut pour le blé/

V363 : /Le prix des pâtes qui explose+ ça c'est l'alimentation quotidienne : Sergueï !

J364 : Mais/

V365 : /vous ne pouvez pas le nier ça/

J366 : /Mais ce n'est pas la guerre : Il (ne) faut pas il ne faut pas tout mettre sur la tête de l'Ukraine+++ parce que Monsieur dit que tout ce qui se passe mal en France+ c'est à cause de la graine de ::: c'est à cause de la guerre en Ukraine et donc il faut arrêter++ de soutenir ::: l'Ukraine et comme ça irait très très bien+ vous verrez bien que: si la France arrête de soutenir l'Ukraine tout ira aussi mal que maintenant

V367 : Non...nous on ne dit pas ça mais ça impacte la vie quotidienne

J368 : /Non+ non+++

H369 : alors !

J370 : non

H371 : jules++ pourquoi ça impacte la vie quotidienne ?

V372 : Bah ça impacte : Parce que le prix des matières premières :

J373 : /C'est dans votre tête que ça impacte parceque/ :

V374 : ce n'est pas dans ma tête

J375 : mais si

V376 : c(e n)'est pas ici Sergueï: arrêtez:/

J377 : jules est ce que vous m'écoutez ? est-ce que vous m'écoutez ? C'est la guerre ce n'est pas la guerre de l'Ukraine+++ parce qu'il y a ce qu'on appelle +la conjoncture internationale : Ça impactait toujours il y a autres choses il y a les marchés : il y a les producteurs il y a le prix des matières premières mais ce n'est pas parce que la guerre en Ukraine impacte tout : Non ! ça c'est faux !/

V378 : l'Ukraine grenier à blé de l'Europe c'est une réalité ça Sergueï !

J379 : mais la France+ [la France+++]

H380 : [Chut :::::]

J381 : la France produit autant que l'Ukraine(p.05s) de blé/

H382 : /On va voir ce qu'en pensent les téléspectateurs tiens+++ la France de telle quantité non à 76 % la France doit-elle continuer d'armer l'Ukraine [Non à 76 %]

MG383 : [moi je suis dans les 23%]

H384 : C'est ça que j'ai trouvé incroyable !+++ incroyable++ On va marcher le débat là-dessus Je voudrais avoir Je voulais avoir Sergueï et Bertrand ce soir c'est fou ce que je suis quand même !

J385 : Oui mais : rassurez-vous : en fait le truc c'est que ::: j'aurais voulu vous dire dès le début+++ vous savez combien la France a dépensé pour armer l'Ukraine ?

H386 : combien ?

J387 : 290 :::: 260 millions (p.02s) Vous savez combien les États-Unis ont dépensé pour armer l'Ukraine ? 15 milliards++ [vous comprenez les différences ?]

H388 : [oui+++ mais++non/]

J389 : l'Angleterre c'est 4 milliards, c'est 4 milliards donc vous vous me dites qu'avec 260 millions+++ millions++ que la France a donné pour armer l'Ukraine la France va très très mal+++ Parce que vous avez là votre producteur et votre PIB qui a chuté ? c'est n'importe quoi ! Les États-Unis ont donné 15 milliards+++ L'Angleterre a donné 4 milliards vous comprenez la différence ? 4 milliards et 260 milliards ? &Donc comprenez que la France a donné rien du tout elle a donné 18 Césars et elle est en train actuellement de donner encore six César et monsieur dit la France s'est désarmée+++ La France possédait 72 Césars, elle a donné quoi ? Il a donné un tiers+++ Qui sait qui va vous attaquer (attaquer) ?+++ L'Espagne ? La Suisse ? La Belgique ?

S390 : Mais avec ce raisonnement ça sert à rien d'avoir des armes/

J391 : [Pourquoi vous avez besoin de César en France actuellement ? Qui sait qui va vous attaquer ? L'Espagne ? L'Italie ? La suisse ?/]

S392 : [Mais avec ce raisonnement ça sert à rien d'avoir des armes+ pourquoi on aurait même un]

H393 : jules : euh+ euh+++ Danielle : t'as vu ::: tu tu n'es pas étonnée pourquoi ?/

M394 : bah Je ne suis pas étonnée enfin en tout cas c'est moi c'est ce que je pense j'ai peur je trouve que ça ne sert à rien+++ on nous parle de l'Europe de l'OTAN et tout ça [moi je serais d'accord pour qu'il y ait une grande puissance]

J395 : [moi Je suis d'accord avec vous/]

M396 : mais nous avec nous petits bras pour+++ [pour montrer nos muscles ça ne sert à rien] et ça me fait peur

J397 : [C'est là où vous prononcez le mot clé++ peur]

M398 : moi j'ai peur oui +++ bah voilà

J399 : peur

M400 : &moi j'avoue

J401 : vous avez peur+++ C'est ça !

M402 : je pense que beaucoup de gens/

J403 : /mais la peur la peur n'est pas rationnelle c'est ça le problème+++la peur les gens ont peur et donc ils ont peur de cette guerre et ils disent (que) c'est à cause de l'Ukraine et donc faisons la paix/

MG404 : /Mais moi j'ai peur parce que si on ne soutient pas l'Ukraine c'est le contraire oui/

J405 : /On disait exactement la même chose en 1938 ça c'est clair / < Séquence inaudible >

H406 : alors arrêtez avec cet::: arrêtez avec cet exemple qui est nul ::: je te le dis arrêtez [à chaque fois que quelqu'un +++ il donne le même exemple]

J407 : [bah si]

H408 : [il est nul à chier]

J409 : [mais certainement pas ici]

V410 : on (n')a rien à répondre à ça c'est un exemple absurde non mais sinon c'est un exemple là ça n'a rien à voir/

H411 : /absurde+++ merci

J412 : Ça (ne) vous dit rien par rapport à l'annexion de la Crimée je vous dirai/

H413 : /Là c'est juste Bertrand+++ juste Bertrand quand vous voyez le sondage vous dit quoi ?

J414 : Les Sudètes ça ne vous dit rien par rapport aux/

J415 : /Sergueï S'il vous plait Sergueï !

J416 : c'est les mêmes arguments :

S417 : C'est extrêmement rassurant parce qu'en fait les gens petit à petit en fait après six mois+++ qui s'intéressent ils regardent sur Internet ils écoutent ils entendent les différentes

déclarations+++ se disent c'est moins simple ce qu'on m'a raconté au début+++ les choses sont beaucoup plus complexes+++ c'est++ C(e n)'est pas il a attaqué il est méchant etc./

J418 : Bah il est méchant+++ il a attaqué+++/

S419 : /mais non : mais c'est beaucoup plus complexe mais oui : mais vous aviez expliqué qu'il allait mourir dans quelques jours vous aviez expliqué tellement de choses

J420 : /non je n'ai jamais dit ça

S421 : [Si vous l'avez répété]

J422 : [Je n'ai jamais dit ça]

H423 : S'il vous plait !/

J424 : /je n'ai jamais dit ça/

H425 : S'il vous plait au niveau International/

J426 : /J'ai parlé de Mitterrand qui a régné pendant quinze ans avec un cancer/

S427 : non Sergueï+++ Sergueï non :::/

J428 : Non::: non ne racontez pas des conneries par rapport à ça/

H429 : /On n'est pas en tout cas au niveau international tout le monde joue la position d'Emmanuel Macron le président tout le monde dit qu'il a la bonne position+++ donc on verra ce qu'il en est dans quelques temps merci à vous deux d'avoir été là ce soir merci

Résumé

Ce mémoire explore les dynamiques discursives et interactionnelles au sein de l'émission-débat télévisée française "Touche pas à mon poste". Afin d'entamer notre sujet, nous avons formulé la problématique centrale comme suit : quels sont les phénomènes interactionnels et discursifs qui caractérisent le débat de l'émission TPMP du 16 octobre 2022 ? En adoptant une approche inductive, l'étude intègre les perspectives discursive et interactionnelle pour analyser les échanges oraux entre les participants, en fonction du contexte de l'émission. Des phénomènes clés tels les interruptions, les chevauchements, le désaccord, et la répétition sont examinés pour comprendre le caractère unique des échanges de cette émission-débat. Les résultats mettent en lumière les caractéristiques interactionnelles et discursives, qui définissent le style communicatif unique de l'émission, contribuant ainsi au champ plus large des études sur les médias et la communication. Les hypothèses testées incluent la prévalence des interruptions et des chevauchements, l'utilisation de l'ironie et des ellipses, fournissant ainsi des insights précieux sur les complexités du discours public médiatisé dans un cadre informel et parfois controversé.

Mots clés : Discours, Débat, Argument, TPMP, télévision, émission, conversation, interaction.

Abstract

This dissertation explores the discursive and interactional dynamics within the French television emission "Touche pas à mon poste". In order to begin our subject, we formulated the central problem as follows : what are the interactional and discursive phenomena which characterize the debate of the TPMP broadcast of October 16, 2022 ? By adopting an inductive approach, the study integrates discursive and interactional perspectives to analyze the oral exchanges between participants, based on the context of the emission. Key phenomena such as interruptions, overlaps, disagreement, and repetition are examined to understand the uniqueness of this emission's exchanges. The findings highlight interactional and discursive features, which represent the emission's unique communicative style, thereby contributing to the broader field of media and communication studies. Hypotheses tested include the prevalence of interruptions and overlaps, the use of irony and ellipses, thereby providing valuable insights into the complexities of mediated public discourse in an informal and sometimes controversial setting.

Keywords : Discourse, Debate, Argument, TPMP, Television, Show, Conversation, interaction, Insult

ملخص : تستكشف هذه الأطروحة الديناميكيات الخطابية والتفاعلية ضمن برنامج النقاش التلفزيوني الفرنسي (لا تلمس جهاز التحكم) عن بعد الخاص بي. لبدء موضوعنا، قمنا بصياغة السؤال المركزي على النحو التالي: ما هي الظواهر التفاعلية والخطابية التي تميز النقاش في حلقة "توش با آ مون بوست من خلال اعتماد نهج استقرائي، تدمج الدراسة بين المنظورين الخطابية والتفاعلي لتحليل التبادلات الشفهية بين المشاركين، بناءً على سياق البرنامج. تم فحص ظواهر رئيسية مثل المقاطعات، والتداخلات، والخلاف، والتكرار لفهم الطابع الفريد لتبادلات هذا البرنامج النقاشي. تسلط النتائج الضوء على الخصائص التفاعلية والخطابية التي تحدد أسلوب التواصل الفريد للبرنامج، مما يساهم في المجال الأوسع لدراسات الإعلام والاتصال. تشمل الفرضيات التي تم اختبارها انتشار المقاطعات والتداخلات.

الكلمات المفتاحية: خطاب، نقاش، حجة، TPMP، تلفزيون، برنامج، محادثة، تفاعل، إهانة.